Université Yahia FARES de Médéa

Faculté de Lettres et des Langues Étrangères

Département de Français

Mémoire présenté en vue de l'obtention d'un diplôme de Master

en didactique du FLE

Thème

La place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques : cas des étudiants de 1ère année ST de l'université de Médéa

Présenté par :

- Bougherara Rania
- Chettouh Romaissa
- Hidour Hadjer Hayat

Sous la direction de :

- Dr. Yahia Helali Baya

Année universitaire :2022/2023

REMERCIMENTS

Nous remercions dans un premier temps

« DIEU »

Notre créateur, pour nous avoir donnés le courage, la volonté, la santé et la patience d'entamer et d'accomplir ce modeste travail.

Nous adressons nos vifs remerciements, notre profonde gratitude à :

Notre directrice de recherche Mme. Yahia Helali Baya

Qui a suivi notre travail et apporter l'aide nécessaire, notre grand respect pour tous ses efforts, ses conseils précieux, ses encouragements et sa confiance.

Nous tenons à remercier également :

Les membres du jury d'avoir accepté d'évaluer notre travail.

Tous les enseignants du département de français.

Toutes les personnes qui nous ont encouragés et soutenues.



DEDICACE

J 'ai l 'honneur de dédier ce modeste travail :

A ma source de joie, ceux qui ont toujours veillé sur mon

Bonheur, qui ont sacrifié pour me voire réussir et qui m 'ont comblé tant d 'amour et de tendresse , mes chers parents (Ali et Rachida). Aucun hommage ne pourrait être à la hauteur de l 'affection dont ils ne cessent de me le donner qu 'Allah leur parcoure une langue vie et une bonne santé

A mes chères sœurs : Ikram et Amira

A ma nièce :Maissam

A mes précieuses amies qui ont été toujours présentes à mes côtés : Mehdia, Hadjer, Ibtissem , Razika ,Romaissa et ma cousine Meriem, merci pour tous les beaux moments qu'on a passés ensemble

A l 'homme de ma vie Karim

A tous ceux qui m 'ont donné la force pour continuer.

RANIA

DEDICACE

J'ai l'honneur de dédier ce modeste travail à :

La lumière de mes jours, aux deux étoiles de ma vie

A mes chers parents ;

Aucune dédicace ne saurait exprimer mon respect, mon amour éternel et ma considération pour vos sacrifices.

Je vous remercie pour votre soutien inconditionnel et vos encouragements que vous me portez depuis mon enfance

C'est grâce à vous que ce travail s'est réalisé et que ce rêve voit le jour.

Que Dieu vous protège et vous donne une longue vie pleine de santé et de bonheur.

A la mémoire de mon frère « AISSA »

J'aurais souhaité ta présence en ce moment pour partager ma joie, tu es toujours dans mon esprit et dans mon cœur.

Puisse Dieu, le tout puissant, l'avoir en sa sainte miséricorde.

A mon cher frère « MOHAMED » et agréable sœur « ROFEIDA ».

Toutes mes dédicaces s'adressent à toute ma famille qui m'a toujours encouragé.

A vous également mes amies binômes « HADJER » et « RANIA »

Pour la confiance que vous m'avez accordée et pour votre accord de réaliser ce mémoire ensemble.

ROMAISSA

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail à mes chers parents

Ma mère ma source de bonheur et de créativité.

Mon père, qui m'a offert la bonne éducation.

Aux chers grands parents.

A mon chère oncle Sofiane et son soutien.

A ma sœur Bouchera et mon frère Mohamed qui m'ont toujours aidé.

A mes chères tantes Djamila et Nadhira

A mes copines Rihabe et Kenza.

A ma petite nièce leen ghezlane.

HADJER

Résumé

L’objectif de notre recherche est de montrer la place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques, nous mettrons également en lumière les difficultés rencontrées par les étudiants de première année licence science et technologie. Nous avons choisi l'oral en raison de son importance dans l’enseignement /apprentissage d’une langue française et dans leur parcours.

Pour déterminer les difficultés et l’importance de l'oral, nous avons mené une enquête auprès des étudiants de première année de licence en Science et Technologie. Nous nous sommes appuyées sur un questionnaire (un pour les étudiants et l'autre pour les enseignants). Les résultats obtenus par ce dernier montrent les difficultés rencontrées par les étudiants, et leurs niveaux dans la compétence orale. Ils s’avèrent aussi que l’oral représente pour eux un gros complexe, et cela vu qu'ils ne l'ont pas étudié auparavant comme matière de base dans leur filière scientifique.

Mots clés :

Difficultés, compétence orale, français sur objectif spécifique (FOS), le français sur objectif universitaire (FOU).

تلخيص

الهدف من بحثنا هو إظهار مكانة الشفهي في تخصصات العلمية وتكنولوجية، قمنا أيضا بتسليط الضوء على الصعوبات التي يواجهها طلاب السنة الاولى ليسانس تخصص علوم وتكنولوجية. اخترنا الشفهي نظرا لاهميته في علم وتعلم اللغة الفرنسية وفي مشوارهم العلمي.

لتحديد الصعوبات واهمية الشفهي، قمنا بإجراء استبيان بالقرب من طلاب السنة الاولى ليسانس تخصص علوم وتكنولوجية. اعتمدنا في ذلك على استمارة استبيانية (واحدة من أجل الطلاب والاخرى من أجل الاساتذة). النتائج المتحصل عليها عن طريق هذا الاخير أظهرت الصعوبات التي يواجهها الطلاب، ومستواهم في القدرة الشفهية. بينت أيظا أن الشفهي يمثل عائق كبير لديهم، وهذا لأنهم لم يدرسوها من قبل كمادة اساسية في تخصصهم العلمي.

الكلمات المفتاحية: الصعوبات, القدرة الشفهية, الفرنسية لأهداف محددة, الفرنسية لأهداف الجامعية.

Introduction générale

Introduction générale

Après l'indépendance, l'Algérie a subi des modifications radicales dans son système linguistique, ce dernier est caractérisé par l'existence de trois sphères langagières ; l'arabe, le tamazight, le français, qui est considérée comme la première langue étrangère enseignée en Algérie. Cela rend l'Algérie un pays plurilingue surtout, de nos jours, où l'anglais commence à gagner du terrain.

La langue française a toujours été présente dans le système éducatif algérien, de l'école primaire jusqu'à l'université. D'une part, dans les trois cycles : primaire, moyen et secondaire, le français est enseigné comme une matière parmi tant d'autres telles que les mathématiques, l'Histoire et la Géographie, philosophie…etc. D'autre part, à l'université, et surtout dans les filières scientifiques et techniques telles que dans les sciences exactes, la chimie, la biologie, les mathématiques et l'informatique, etc., les cours sont dispensés purement en français.

En effet, les étudiants rencontrent des difficultés qui empêchent la réussite de leurs cursus universitaire surtout ceux de la première année car ils n'étaient pas préparés à ce changement de statut du français. Leurs difficultés se constatent, par exemple, lors de la présentation des exposés, la rédaction des résumés, leurs réponses aux sujets d'examens, etc.

Mounia SEBANE avance l'idée que : *« Les étudiants algériens des filières scientifiques ont des difficultés à construire des connaissances disciplinaires solides en langue française vu que toutes les matières scientifiques ont été dispensées au lycée et au collège uniquement en langue arabe »*[1]

C'est la raison pour laquelle que notre travail porte sur « *la place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques* » vu son importance en particulier à l'université où l'étudiant est censé présenter des exposés, interagir avec ses enseignants et présenter son mémoire en fin de cycle oralement. Nous avons choisi les étudiants de 1ère année ST de l'université Dr Yahia Fares de Médéa, car, c'est une année de transition très importante durant laquelle l'étudiant doit assimiler les notions de base pour mener à bien son cursus universitaire.

[1]MOUNIA, SABANE « FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? » 2011, p. 375. (http://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf)

Notre étude porte sur l'usage du français en tant que langue d'enseignement dans les filières scientifiques et techniques universitaires, ce qui fait appel au concept de "Français sur Objectif Spécifique (FOS)", qui est considéré comme une spécialité de la didactique du français langue étrangère (FLE). En permettant aux étudiants d'acquérir une formation scientifique dispensée en français, cette approche leur impose de s'adapter à cette langue pour suivre leur apprentissage et améliorer leur formation. Nous illustrons comme suit : « Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieures »[2]. (Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p. 109)

Afin de bien cerner notre problématique, nous allons essayer de répondre à la question centrale suivante : **Quelle est la place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques ?**

Cette problématique sera accompagnée par d'autres questions secondaires :

- **Quelles sont les difficultés rencontrées par les étudiants de première année ST à l'oral ?**
- **Quelles sont les solutions proposées ?**

Afin de répondre à ces questions nous émettons les hypothèses suivantes :

Nous croyons, que l'inutilisation de la langue française dans leur vie quotidienne renderait la production orale plus difficile.

Nous supposons également, que les étudiants de première année St rencontrent des difficultés au niveau de la compréhension des cours à cause des termes scientifiques difficiles et que les étudiants découvrent pour la première fois.

Pour réaliser ce travail de recherche, notre travail se divisera en trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré aux aspects didactiques de l'oral, où nous allons parler de la définition de « l'oral », son histoire, les caractéristiques, les spécificités et les fonctions de l'oral, puis la manière d'enseignement de l'oral, nous traiterons aussi

[2] Lamia Boukhannouche, « Le français sur objectif universitaire », *Amerika* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012 ; DOI :https://doi.org/10.4000/amerika.3437

les deux aspects de l'oral ; la compréhension et la production orale où nous insisterons sur les difficultés qui rencontrent les étudiants de première année ST dans ces deux domaines, ensuite, nous aborderons l'expression orale ; les phases, les formes, les caractéristiques, l'évaluation, son objectif, aussi les activités pédagogiques pour améliorer l'expression orale, la relation entre la compétence orale et les autres compétences linguistiques, et à la fin de ce chapitre, nous allons voir les approches de l'enseignement de l'oral, les stratégies d'enseignement de l'oral et l'importance de l'oral dans l'acquisition d'une langue.

Le deuxième chapitre centré, en premier lieu, sur le français sur objectif spécifique où nous allons aborder son historique, son application au niveau universitaire, sa démarche, aussi le public du FOS et ses besoins, la distinction entre le français sur objectif spécifique et le français de spécialité. En deuxième lieu sur le français sur objectif universitaire où nous aborderons sa définition, son objectif, ses spécificités, sa démarche et la composante universitaire.

Le troisième chapitre sera réservé à la partie pratique, dans laquelle nous allons présenter notre échantillon tout en précisant le déroulement de notre enquête. Nous allons présenter les outils utilisés, l'analyse et le commentaire des deux questionnaires, un qui sera destiné aux étudiants et l'autre aux enseignants. À la fin, nous allons proposer des pistes didactiques que nous jugerons utiles pour notre public.

Chapitre 1

Aspects généraux de la didactique de l'oral

Introduction partielle

Enseigner une langue étrangère ou seconde à des apprenants implique le besoin de développer leur capacité à communiquer. Il est important de souligner que la communication est au cœur de l'enseignement et de l'apprentissage, et qu'elle est également essentielle dans la vie quotidienne. Chaque individu utilise la communication orale pour parler, et pour cela, il est nécessaire de comprendre la langue, afin d'écouter les autres dans sa vie sociale.

À l'école, l'enseignant expose et explique son cours oralement, puis l'écrit ou le dicte. De ce fait, on peut dire que la classe est un milieu où l'apprenant écoute et parle. C'est donc un lieu d'interaction.

L'oral a toujours été présent dans l'enseignement des langues. Il a fait l'objet de différentes méthodologies d'enseignement. Par exemple, la méthode audio-orale mettait l'accent sur la communication orale, tandis que la méthode traditionnelle privilégiait plutôt l'écrit.

Il faut dire que l'oral a évolué davantage avec l'apparition de l'approche communicative, qui a entrainé de grandes modifications dans les démarches d'enseignements didactique de langue. Par conséquent la langue est vue comme un instrument de communication et d'échange.

De nos jours, l'apprenant est amené à prendre la parole et à présenter différents thèmes devant ses camarades et ses professeurs tout au long de son apprentissage. Cependant, il peut rencontrer des difficultés dans sa compréhension orale ou sa production orale.

La mémoire joue un rôle essentiel dans la production orale, sans pour autant négliger la compréhension. Dans ce chapitre, nous allons essayer de définir le mot "oral" en prenant en compte les deux compétences que sont l'expression orale et la compréhension orale. Nous allons aborder ce sujet de manière générale avant de nous

concentrer sur des aspects plus spécifiques, en commençant par la présentation didactique de l'oral.

Pour commencer, nous présenterons quelques définitions de la notion « oral » données par plusieurs didacticiens. On présentera aussi un bref historique de « l'oral » en essayant de mentionner les réponses qui ont été apportée aux problématiques suivantes : comment enseigner l'oral en classe ? Quelle est son rôle dans l'apprentissage d'une langue ?

Dans un deuxième temps, nous nous concentrerons sur deux aspects de l'oral : la compréhension orale et la production orale. Nous insisterons sur les difficultés que rencontrent les étudiants de première année science et de la technologie dans ces deux domaines, ainsi que sur les principales causes de ces difficultés. Nous proposerons également des solutions pour aider les apprenants à surmonter ces difficultés.

1 Didactique de l'oral

1.Tentative de définition

Le terme « oral » est un terme polysémique et complexe. C'est pour cela qu'on trouve plusieurs définitions.

Selon Dolz et Schneuwly: *«le terme « oral», du latin or, oris (bouche) se réfère à tout ce qui concerne la bouche ou tout ce qui se transmet par la bouche. »* (Dolz et Schneuwly, 2008 : p 51)

Ainsi défini, l'oral renvoie au langage parlé, accompli par le moyen phonatoire humain.

L'oral n'est pas uniquement ce qui sort par le biais de la voix buccal, c'est aussi : *« ce qui est soutenu par le corps de et l'autre, les regards et tout ce qui donne contexte aux paroles et en même temps les commenter »* (François, 2002 : p 57).

P. Robert définit « oral » comme *« le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécialité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activité d'écoute et de production conduite à partir de texte sonore si possible authentique. »* (Robert, 2002 : p 121).

Par la définition de Robert, on constate que l'oral est un moyen pour communiquer.

Pour J. M COLLETA, l'oral est assez complexe puisque ce terme sous-entend plusieurs notions. Afin de comprendre cet ensemble nous allons présenter un schéma récapulatif

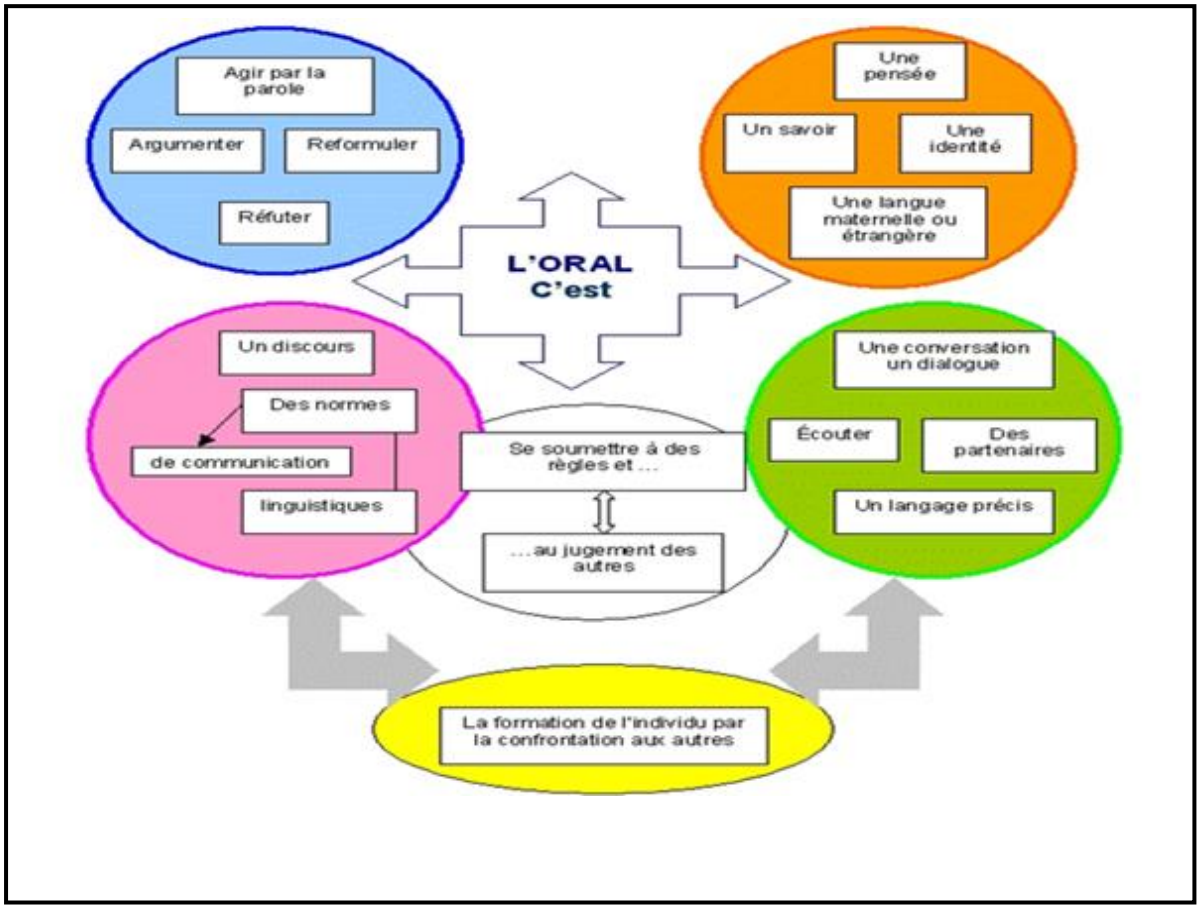


Schéma 01 : présentant la définition de l'oral selon Colleta

Source: schéma réalisé à partir des travaux de Jean-Marc Colleta (J.M Colleta,2002: p 38

Effectivement, à la lumière de ces différentes définitions, nous pouvons donner notre propre définition de "l'oral". Ainsi, l'oral peut être défini comme l'ensemble des expressions verbales et/ou non verbales utilisées dans le but d'exprimer et de justifier un point de vue, de participer à un débat ou de présenter un thème. Cela englobe donc les échanges de paroles, les gestes, les regards, ainsi que tout ce qui est utilisé pour communiquer et interagir avec les autres de manière orale.

2 Historique de l'oral

2.1 Avant les années 60

Avant les années 60, le terme « oral » ne figure pas dans les programmes de l'école. Comme le confirme Dolz et Schneuwly, on parlait auparavant du « parlé des élèves.». (Dolz et Schneuwly, 2008: p 11).

D'une part, il s'agit d'apprendre aux élèves, dont le français est une langue étrangère, à parler. *« L'apprendre à ceux qui parlent l'allemand ou d'autres langues. »* (Dolz et Schneuwly, 2008: p 11). Mais aussi, il s'agit d'apprendre aux natifs de la langue à parler dans une langue correcte tout en respectant les normes du françaisécrit.

La parole des élèves en classe se fait par deux exercices : « l'élocution et la récitation. » (Dolz et Schneuwly: 2008: p 12).

L'exercice d'élocution permet aux apprenants de s'exprimer en respectant les normes du français. Cet exercice se fait, soit en partant du vécu des apprenants et leurs expériences personnelles. Soit, en partant d'un texte (entendre et comprendre un texte). Quant à la récitation, elle consiste à réciter un cours ou un contenu appris par cœurs.

Par ce bref historique de l'oral avant les années 60, on déduit que la place de l'oral et son apprentissage sont voilés et cachés pendant des années.

2.2 Après les années 60

Avec l'avènement de l'approche communicative, on se rend compte qu'apprendre une langue étrangère ne nécessite pas uniquement de conaitre la langue et ses règles, mais il s'agit aussi d'apprendre ~~à~~ et de s'adapter aux énoncés linguistiques. Le tout en fonction de la situation de communication, de l'intention ou de la visée communicative.

Après les années 60, l'apprenant a un rôle majeur . Il s'agit de s'impliquer, de contribuer et de participer à la réalisation de son savoir. Il est amené aussi à participer, à faire part de ses doutes~~,~~ et de ses idées tout en parlant une langue correcte.

Pour communiquer en FLE selon Sophie Moirand, il faut maitriser quatre composantes

«**Une compétence de communication** reposerait, sur la combinaison de plusieurs composantes .

Une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux, et

textuels du système de la langue;

Une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et leurs organisations en fonction des paramètres de la situation dans laquelle ils sont produits et interprétés .

Une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expériences et des objets du monde et leurs relations.

Une composante socioculturelle, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et les relations entre les objets sociaux. » (Sophie Moirand, 1982 : p 20).

Cet historique démontre que l'oral a gagné en importance et a retrouvé sa place dans l'enseignement. L'accent est désormais mis sur l'apprentissage de l'expression orale dans des situations de communication réelles.

3 Les caractéristiques de l 'oral

L'oral, en occupant une place prééminente dans les relations humaines, se caractérise par des particularités de forme, de mode et d'usage.

En parlant de la forme, l'oral se traduit par :la production vocale, la réception auditive. Quant à l'usage et aux modes, il s'agit du : respect ou non de la norme linguistique, du choix des thèmes selon les situations de communication.

À propos, Cuq souligne que l'oral relève *: « […] d'immédiateté, à l'irréversibilité du processus, à la possibilité de réglages et d'ajustements, à la présence de référents situationnels communs et à la possibilité de recours à des procédés non verbaux qui caractérisent la communication orale »* (2003 : 182).

Selon l'auteur, l'oral se caractérise grâce aux points suivants :

- Immédiat : sans intermédiaire, direct et instantané.
- Irréversible : définitif, irrévocable, sans aucune possibilité de faire marche arrière pour remplacer, effacer et/ou corriger.
- Éphémère : de très courte durée, volatile.
- Présence de référents situationnels.
- Possibilité d'une éventuelle mise au point, d'adaptation à la situation des interlocuteurs.

4 Les spécificités de l'oral

Les spécificités de l'oral sont différentes de celles de l'écrit, et nous pouvons mentionner quelques-unes d'entre elles en nous basant sur les travaux de Fabienne Desmons (Desmons, 2005: pp 20-25).

L'oral se caractérise par la répétition et la reformulation.

4.1. La répétition

C'est reprendre précisément et exactement un énoncé formulé antérieurement. Pour M. Fraco: elle est la « reproduction verbale de tout ou une partie d'un segment. » (Fraco, 2002 : p 25). La répétition facilite l'intercompréhension d'un discours et aide aussi la communication

4.1 La reformulation/la paraphrase

La reformulation veut dire garder le même sens tout en changeant les constitutions linguistiques, elle est comme une échappatoire. Par exemple : maison= lieu servant d'habitation, L'oral se caractérise aussi par l'approximation qui est le rapprochement d'un sens par un autre sens (par exemple : demi heure= moitié de l'heure). l'utilisation de mot vide de sens (eh bein, truc, chose…etc) . La communication non verbale (les gestes, les mimiques, la langue du corps.) ; et la désignation (pointé le doigt, hachement de tête).

5 Les fonctions de l'oral

Nous pensons qu'il est nécessaire que la pratique de l'oral doit faire l'objet de l'apprentissage tout autant que la grammaire, l'écrit et la lecture. Pour développer les idées de ce titre, nous nous appuierons sur les travaux de S. Plane. L'enseignement de l'oral est un acte complexe. Pour cela, Plane propose une série d'analyse pour pouvoir identifier les fonctions didactiques de l'oral en classe. Ces fonctions sont :

5.1 L'oral, objet d'apprentissage :

« Les apprenants peuvent apprendre à communiquer, maîtriser la langue orale, maîtriser les genres oraux.». (S.Plane, 2004 : p 33).

Par ce point de vue, on constate qu'il s'agit de travailler sur des compétences aussi bien communicationnelles (s'exprimer) que langagières (repondre aux questions)

5.2 L'oral, moyen d'enseignement

Il était essentiel de penser-l'oral comme un moyen d'enseignement. Parce que tous les professeurs parlent en classe et demandent aux élèves de parler, sans nécessairement leur apprendre comment le faire. L'enseignant est bien au service de l'apprentissage de la lecture, l'écriture et la grammaire. C'est un gain de temps, Un moteur d'intérêt et une ressource où vous pouvez facilement vérifier les niveaux de compréhension de vos élèves grâce à des présentations. En fait, la langue parlée ou parlée « sert » souvent d'autres aspects de l'apprentissage du français, comme l'écriture, la lecture et la grammaire. Selon Lafontaine : Il peut être envisagé sous trois angles : les principales stratégies du service d'enseignement des différents aspects du français, les activités d'expression orale non pédagogique planifiées et les activités d'expression volontaire.

La langue parlée est souvent utilisée dans les services de lecture et d'écriture. Par exemple, dans les situations suivantes : Les enseignants demandent aux élèves de lire à haute voix et de réviser divers exercices de grammaire et de compréhension en lisant et en s'exprimant en grand groupe sur un sujet. L'expression orale est plus accessible en lecture et en écriture qu'en enseignement.

Par conséquent, l'oral peut être utilisé pour les services d'enseignement des différents types de textes. Dans cet ordre, le verbal s'avère une stratégie intéressante pour faire des découvertes. L'oral est également utilisé pour « Vérifier » la compréhension du roman, fournir des explications, poser des questions et lire comme une stratégie pour structurer la pensée des apprenants.

Tant que les enseignants pratiquent l'oral comme outil d'enseignement, ils pratiquent d'une manière égale des activités orales planifiées, c'est-à-dire des activités planifiées. Ces activités orales planifiées portent principalement sur des présentations orales.

Selon Lafontaine : les activités orales spontanées, sont certaines

Activités orales volontaires, cela veut dire que les enseignants pratiquent ce genre d'activités, ce qui est très informelle. Discussions en face à face en grand groupe sur les événements scolaires, les questions des élèves, Interaction spontanée lors de l'intervention disciplinaire, vérification de la compréhension. Et le registre de langue utilisé dans ces exercices oraux instantanés est le registre familier. Cette inscription linguistique est acceptable au Québec car les enseignants l'utiliseront afin d'enrichir le

bagage linguistique des élèves, notamment en les encourageant à réfléchir sur leur propre langue.

5.3 L'oral, moyen d'expression :

« L'expression orale favorise le développement personnel et la construction d'une identité sociale » (S. Plane, 2004 : p 33).

Il s'agit ici de motiver et de favoriser l'expression personnelle de l 'apprenant afin de participer à la vie sociale .Il permet aux apprenants de s 'exprimer dans différents contextes :les compétences visée étant communicationnelles , langagières et orales.

5.4 L'oral, moyen d'apprentissage :

« Les apprenants apprennent par la verbalisation et par les interactions.» (S Plane, 2004 : p 33)

L'oral est considéré comme un outil au service des apprentissages des langues (structure la pensée , permet d 'apprendre à l 'autre ,permet l 'élaboration d ' une pensée commune).

5.5 L'oral, objet d'enseignement

Avec ce titre, nous voudrions souligner la nécessité et l'importance de l'enseignement de la langue parlée comme objet, plutôt que comment l'enseigner, qui est un domaine complexe, très vaste et évolutif, compte tenu de la richesse et de la diversité du domaine français comme une langue étrangère. D'une part, les difficultés liées à l'enseignement de la langue parlée**.**

La langue parlée est un concept complexe et difficile pour les débutants en langues étrangères. La tâche principale de l'enseignement de la langue orale est de permettre aux apprenants de devenir autonomes et capables d'interagir dans un nouvel environnement linguistique. De même, l'enseignement oral doit être réfléchi et conçu comme un objet indépendant.

En didactique des langues, l'oral pour Robert, désigne : *« Le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores, si possible authentiques »* (2002 : 120)

Nous pouvons dire que selon Robert, l'oral est vu comme une spécialité à part, détaché de toute autre matière, constituant à lui seul un objet d'enseignement, qui

possède ses propres méthodes, associant actes et moyens pertinents dans le but de « *munir l'apprenant d'un répertoire verbal oral, structuré, riche et diversifié qui lui permettra par la suite de s'adapter adéquatement aux situations d'interactions qu'il vit quotidiennement.* » (Robert 2008 : 35).

L'oral s'apprend et s'enseigne, donc, il doit être considéré comme tel, donnant naissance à une didactique, ayant ses propres spécificités et méthodes, développant des stratégies d'enseignement et des moyens pédagogiques conduisant le concepteur et/ou l'enseignant à définir clairement tous ce qui est pertinent à un apprentissage propice et efficace de l'oral, comme : l'exposée, le jeu de rôle, les interviews

6. Comment enseigner l'oral en classe ?

La langue parlée est un concept complexe et difficile pour les débutants en langues étrangères. La tâche principale de l'enseignement de la langue orale est de permettre aux apprenants de devenir autonomes et capables d'interagir dans un nouvel environnement linguistique. De même, l'enseignement oral doit être réfléchi et conçu comme un objet indépendant.

Selon J. Paytard *: « l'oral s'écoute, s'analyse et s'explique comme l'écrit.»* (Paytard, 1978 : p 7).

Il est donc nécessaire de développer une pédagogie pour l'oral et l'enseignement de l'oral demeure indispensable.

Selon E. Charmeux, deux formes d'oral sont à distinguer en classe (E. Charmeux, 1997: p 5):

- **L'oral spontané :** c'est un oral qui est suscité et provoqué, comme le fait de mener un débat ou de répondre à une question sans lire un passage ou un texte. L'oral spontané est basé sur l'échange de communication (les interactions).

- **L'oral institutionnalisé/ l'oralisasions de l'écrit :** cet oral se déroule lors de la lecture d'un texte ou d'une réponse réalisée par écrit. Il s'agit ici de mettre en voix des textes écrits. L'oral peut s'enseigner de deux façons en classe :
-

6 La compréhension orale

« L'écoute, qui est l'habileté que nous exerçons le plus dans la vie quotidienne, occupe aussi une place cruciale dans l'apprentissage d'une langue étrangère. » (Defays et Deltour, 2003 : p 240).

La citation de Defays et Deltour nous montre que la compréhension orale c'est l'écoute. Cela veut dire que les apprenants écoutent un énoncé ou un document sonore afin qu'ils accèdent au sens. C'est aussi l'une des quatre compétences à leur faire acquérir.

6.1 L'importance de la compréhension orale

D'après Jean-Michel Ducrot (2007) dans "objectif supports et démarche", la compréhension orale vise à faire acquérir progressivement à l'élève des stratégies d'écoute d'abord et de compréhension d'énoncés à l'oral ensuite. En effet, les activités de compréhension orale aident les apprenants à :

- Découvrir du lexique en situation, différents registres de langue en situation, des faits de civilisation, et des accents différents ;
- Reconnaître des sons
- Repérer des mots clés
- Comprendre globalement
- Comprendre en détails
- Reconnaître des structures grammaticales en contexte
- Prendre des notes

6.2 Les différents types d'écoutes

Defays distingue quatre types d'écoutes (Defays et Deltour, 2003: p 241):

- **Écoute de veille :** c'est une écoute qui attire l'attention de l'apprenant. Par cette écoute, il peut distinguer le nombre des interlocuteurs qui parlent dans un document sonore et la reconnaissance des voix.
- **L'écoute globale :** c'est une écoute générale du document. Elle permet à l'apprenant de

découvrir le sens général du document. Par cette écoute, l'apprenant peut distinguer le thème du document.

- **L'écoute sélective :** cette écoute vise à chercher une information précise et ciblée du document.
- **L'écoute détaillée :** cette écoute permet la compréhension de la totalité du document. C'est une compréhension qui a pour intention de tout saisir.

6.3 Les phases de la compréhension orale

Pour réaliser cette activité, il faut passer par trois étapes : la pré-écoute, l'écoute (avec la compréhension globale et détaillée) et la post-écoute. LAFONATAINE.L et DUMAIS.C ont publié dans la revue du " Québec français " [3]trois étapes de la compréhension orale :

6.3.1 La pré-écoute : c'est une activité de motivation de l'apprenant. Elle lui permetde formuler des hypothèses sur le document avant de l'entendre ou le voir.

6.3.2 L'écoute : cette phase se compose de plusieurs écoutes :

- **La première écoute** : cette écoute a pour but de familiariser l'apprenant avec le document. Cet apprenant peut savoir le nombre d'interlocuteur. Cette écoute estdite écoute de veille.
- **La deuxième écoute:** elle vise la compréhension globale du document.
- **La troisième écoute:** cette écoute vise la compréhension plus précise du document.

6.3.3 La post-écoute/ l'expression oral (libre): le but de la compréhension orale est déclencher une production orale. L'apprenant partage oralement son impression àpropos du document traité.

6.4 Le document authentique

Il est important que les documents utilisés dans les activités d'apprentissage de compréhension orale soient, dans la mesure du possible des documents authentiques (c'est-à-dire ancrés dans une situation de communication déterminée). L'importance du document authentique réside dans le fait que le processus de compréhension s'ancre dans l'utilisation d'informations qui se situent à différents niveaux ; ceux-ci ne se

[3]LAFONTAINE..L& CHRISTIAN .D(2012,hiver). « *Pistes d'enseignements de la compréhension orale* ».Presse de l 'Université du Québec ,n164,p54-56.

trouvent pas que. Dans des discours authentiques et sont pertinents les uns par rapport aux autres.

En revanche, les documents fabriqués à des fins d'enseignement de langue étrangère ont peu de chances de rendre compte de l'interaction entre les différents niveaux d'information et d'organisation, et donc de la multiplicité d'origine des indices dont l'auditeur se sert en compréhension, car ils représentent des schématisations discursives (nécessaires à leurs buts d'enseignement) qui empêchent l'apprenant de pouvoir se comporter pleinement en audite.

6.5 Les supports de la compréhension orale

En compréhension orale, on utilise généralement :

- **Les documents sonores** : interviews, émissions radio, contes, chanson, etc...
- **Les documents vidéos** : extraits de film, documentaires, émissions télé, publicités,etc...

À défaut de support audiovisuel, l'enseignant peut aussi avoir recours à l'écritoralisé, c'est-à-dire, choisir ou inventer un texte qu'il lira ensuite à la classe.

A. Les documents sonores

Ce sont des émissions radiophoniques, des enregistrements audio, des chansons, etc...

Remarque : pour qu'un document sonore soit bien compris par les apprenants, l'enseignant doit veiller :

-À accéder au sens du document présenté aux apprenants en veillant à ce que la syntaxe et le vocabulaire soient adaptés à leur niveau réel.

-Au débit, c'est-à-dire, à la vitesse utilisée pour dire un énoncé. Ceci joue un rôle très important dans la compréhension orale en ce sens que les apprenants ne pourront comprendre le document lu ou enregistré que si la vitesse est normale (ni trop rapide, ni trop lente).

-À la qualité du son : la présence d'un bruit dans un document sonore ou un bruit produit au moment où l'enseignant lit le texte constitue un obstacle à la compréhension.

-À la durée de l'enregistrement ou de la lecture du texte. La longueur d'un texte peutnuire à sa compréhension.

B. Les documents vidéo

Les supports vidéos présentent l'avantage de mettre en œuvre les éléments

non verbaux. Ils facilitent ainsi la compréhension.

C. Les textes oralisés

En visant des objectifs précis, les textes oralisés peuvent constituer un entraînement à la compréhension orale.

-Le récit peut, par exemple, cibler l'attention des apprenants sur la chronologie des événements.

-La description permet d'affiner le travail de compréhension, puisqu'elle s'attache à détailler une situation, un lieu, une personne, etc...

-Le compte rendu favorise la capacité à présenter des faits de façon chronologique et à utiliser les temps appropriés.

-Le texte argumentatif permet de développer la capacité à organiser des idées, notamment grâce à l' emploi de connecteurs logiques.

6.6 Les difficultés au niveau de la compréhension et l 'expression orale chez les étudiants de première année en licence science et technologie

Il existe de nombreuses difficultés et obstacles qui empêchent l'apprenant de s'exprimer oralement en français, et de comprendre les discours oraux.

Ce manque a causé une variété des facteurs psychologiques, didactiques, et familleux. Ces difficultés, qui ~~se~~ différent d'une personne à une autre et d'un niveau à un autre , sont citées comme suit :

6.6.1 Les obstacles psychologiques : les difficultés de prendre des rapports à des éléments constitutifs d'ordre psychologique. La psychologie de l'apprenant est considérée parmi les importants facteurs qui tentent une grande influence sur l'expression et la compréhension orale quelque fois l'apprenant trouve des problèmes lors d'une séance de l'expression orale parce qu'il se sent dérangé devant un public donc la question qui se pose : pourquoi les apprenants trouvent toujours des difficultés à maîtriser la langue française comme langue étrangère en classe de FLE ? Les recherches scientifiques ont confirmé que ces apprenants souffrent de différents problèmes tels que :

- **La timidité**: la timidité est un fait observable qui a un lien avec l'enfance. Elle apparaît lorsque l'apprenant est face à autrui. Un apprenant timide c'est-à-dire un apprenant qui souffre de~~s~~ troubles, et des problèmes pour s'exprimer à l'oral dans différentes situations de communication. Cet obstacle donne une image négative de l'apprenant, Il est gêné ou

il ne comprend pas le thème, et cette timidité provoque le silence de l'apprenant. Ce phénomène peut lui faire craindre les opinions des autres.

- **La phobie :** Le psychologue Richard Gerrig explique que : *« La personne qui souffre de phobie éprouve quant à elle une peur présidente et irrationnelle à l'égard d'un objet, d'une activité ou d'une situation spécifique qui s'avère excessive comparé à la réalité de la menace. ».* Cela signifie que la phobie **résulte** de quelque chose, que ce soit de mauvaises conditions de vie ou un échec vécu par l'apprenant, ces mauvais souvenirs à travers le temps deviennent un grand handicap au niveau de la prise de parole.
- **Le trac :** se définit selon Gérard Émillien comme étant un *« phénomène relativement connu dans le milieu artistique. C'est une manifestation proche de l'anxiété. Ainsi le sujet doit intervenir devant un public et craint de ne pas être à la hauteur, et d'oublier ce qu'il doit dire ou faire ».* Dans ce cas le trac est une inquiétude qui empêche d'abouter une situation. Ce fait suscite une sensation de crainte quand l'apprenant s'exprime oralement. La perspective de faire des erreurs en parlant l'or d'une présentation peut instiller la peur chez cet apprenant en particulier.
- **L'anxiété :***« est une sensation de tension et de craintes spécifique associées au contexte de la langue seconde, incluant la parole, l'écoute et l'apprentissage ».* D'après Jane Wilkinson, de temps à autre l'apprenant évite le contact en conséquence de son anxiété. Elle se présente à cause de la panique de commettre des erreurs au niveau linguistique devant les enseignants et les camarades. Ce problème empêche l'amélioration des activités de l'apprenant. L'anxiété peut provoquer un frein pour les apprenants et les mettre en situation difficile.

-Le manque de confiance en soi : Raymond Vienneau affirme que « le manque de confiance en soi peut entraîner un sentiment d'impuissance [...] sur le plan émotionnel éprouve un sentiment d'échec presque de désespoir » cet état de stress provoque des difficultés au niveau de l'expression orale chez les apprenants. Plus on a confiance en soi, plus on s'exprime facilement.

6.6.2 Les obstacles linguistiques :

Les étudiants font face à plusieurs problèmes au niveau de la grammaire, de la phonétique,du vocabulaire, de la syntaxe et de la conjugaison.

Ils sont liés au manque d'un apprentissage, à l'indigence et l'insuffisance du vocabulaire et de la syntaxe chez certains apprenants.

6.6.3 Les obstacles d'ordre sociaux culturel :

Quand un apprenant vit un conflit culturel, cela peut conduire à un état de démotivation, dans ce cas il ne peut pas faire un discours en langue étrangère et spécialement en français. Donc on peut dire que la culture joue un rôle majeur dans le développement de la compétence communicative chez les apprenants.

6.6.4 Les obstacles d'ordre phonétique :

Il existe des complications au niveau de l'appareil phonatoire, Autrement dit, certains apprenants trouvent des difficultés à prononcer ou à articuler des voyelles et des consonnes d'une manière correcte.

6.6.5 Les obstacles d'ordre de grammaire :

Dans ce cas les apprenants oublient les règles grammaticales ce qui permet de prendre la parole sans peine et de s'exprimer correctement. Ce sont aussi à la cohérence et la cohésion des énoncés où l'apprenant ne fait pas la différence entre la combinaison de la langue maternelle et la langue française qui le recule à créer un ensemble de pensées mal structuré et incomprenables au public.

6.6.6 Les obstacles d'ordre lexicale et sémantique :

La pauvreté lexicale comme le résultat des lacunes linguistiques chez les étudiants, le choix des mots et la complexité des termes scientifiques provoquent plusieurs difficultés lexicales et sémantiques. Pour cette raison, ils se remettent à traduire les mots français et les termes spécialisés en arabe pour mieux les comprendre. Ils reviennent la plupart du temps au dictionnaire bilingue pour chercher le sens des mots difficiles.

6.6.7 Les obstacles didactiques et pédagogiques :

Pour améliorer l'expression verbale et réussir à obtenir un savoir chez les apprenants, l'enseignant, celui qui a le droit de choisir des supports et les activités pédagogiques afin qu'il puisse réaliser les objectifs visés. L'enseignant fait sa mission complètement pour favoriser l'échange dans une situation adéquate.

6.6.8 Les obstacles d 'ordre syntaxique :

Ce type de difficulté est basé sur l'incapacité de l'étudiant à utiliser les mots dans sa place correcte, et à construire des phrases simples et cohérentes.

6.6.9 Les obstacles familiaux :

L'entourage, la société et la famille jouent un rôle très important dans

l'apprentissagede l'apprenant. Ils lui donnent la confiance pour acquérir une langue étrangère. La situation familiale et le niveau d'instruction des parents peuvent également donner l'occasion à l'étudiant de communiquer à l'extérieure des séances du français, et ces étudiants auront un bagage linguistique très riche, qu'il leur permette de s'exprimer oralement et comprendre leurs enseignants. En revanche, il y a des étudiants qui éprouvent des difficultés au niveau del'oral. La plupart de ces étudiants sont issus de familles arabophones qui ne maîtrisent pas de langue étrangère.

6.7 Vers l'amélioration du bagage linguistique

On ne peut pas vivre sans communiquer avec les autres. L'expression lui permet d'assurer un besoin personnel et pour bien communiquer avec quelqu'un, ~~alors~~ l'apprenant doit améliorer son niveau à l'oral.

Pour que l'apprenant puisse communiquer en français et apprendre à parler facilement,il doit savoir les bases de la langue française (les règles de grammaire, de conjugaison, mémoriser un nombre, le vocabulaire etc..)

D'abord, il faut commencer par les activités d'écoute tel que : écouter de la musique, des enregistrements audios, regarder des émissions et des films en français, ensuite, il doit connaître le sens des mots. Puis, l'apprenant doit avoir un bagage linguistique riche pour l'exploiter dans sa pratique langagière. Enfin, pour améliorer son français parlé, il faut accentuer sur la lecture.

Il n'y rien de facile, il n'y a pas une formule qui te permettre d'atteindre de super résultats sans rien faire. L'apprenant est capable d'améliorer, son discour petit à petit,avec du travail et de la motivation.

7 L'expression orale

Également appelée *expression orale* ou *compétence de communication*, la production orale doit permettre à un locuteur de s'exprimer dans diverses situations de communication. L'oral occupant une place prioritaire dans les relations humaines, il faut pouvoir être capable de communiquer oralement et par conséquent, d'acquérir des compétences de compréhension et d'expression.

Il s'agit donc d'un rapport interactif entre un émetteur et un destinataire. L'émetteur désigne celui qui produit le message, et le destinataire celui qui écoute pour comprendre ceque dit l'émetteur. Il existe également des formes d'oral non interactif :

exposé, discours, récit, etc...

Selon Jean Pierre Cuq et Isabelle Gruca :« S'exprimer oralement est un processus complexe qui s'inscrit dans la duréeet ne se limite pas à la maîtrise des principales structures langagières de la langue et des principaux actes de langage »[4]

Cette compétence de production orale est complexe et difficile à acquérir dans la mesure où elle fait appel à plusieurs compétences à la fois. L'émetteur doit avoir un vocabulaire suffisant et adapté à la situation de parole. Il doit être en mesure de former des phrases syntaxiquement et sémantiquement correctes, et de les prononcer avec le rythme et l'intonation adéquats. Les gestes et les mimiques sont également des instruments indispensables auxquels on peut recourir pour faciliter la compréhension du destinataire.

L'acquisition d'une telle compétence exige donc un entraînement régulier aussi bien de la part des apprenants que de la part de l'enseignant, car les apprenants ne peuvent s'exprimerqu'en fonction de ce qu'ils savent, de ce qu'ils ont acquis grâce aux connaissances et au savoir-faire de l'enseignant.

7.1 Les phases de l'expression orale

7.1.1 La pré-activité

Dans cette phase, l'enseignant présente le thème à ses apprenants et leurs lis la consigne. Ensuite, il explique aux apprenants la tâche qu'ils réaliseront selon le type d'activité demandé.

7.1.2 L'activité

C'est la phase la plus importante dans la production orale. Dans cette phase, les apprenants collectent les informations sur le sujet traité, puis ils prennent la parole à tours de rôle

7.1.3 La poste-activité

Chaque présentation d'un apprenant est accompagnée d'un débat dans lequel intervient le reste de la classe afin d'échanger. Dans cette phase, l'enseignant corrige ses apprenants et leur fait des suggestions pour améliorer leurs présentations.

[4] CUQ ,J-P, & GRUCA,I, « *Cours de didactique du Français langue étrangère et seconde* », pressesuniversitaire de Grenoble (PUG), 2002, p.161.

7.2 Les formes de l'expression orale

L'expression orale se présente sous forme de :

1) Du nom verbal : le sourire, la gestualité, des différents signes…Nous sommes détendus et rassurés pour approfondir notre compréhension et expliquer naturellement ce que nous disons avec les bons gestes**.**

2) De la voix : Son volume, articulation, livraison, intonation. Le volume doit être ajusté en fonction de la distance. En français, les apprenants doivent faire plus attention à leur prononciation et à l'articulation. L'intonation doit être expressive et significative.

3)Des pauses, des silences, des regards : En regardant, par exemple, vous pouvez voir si l'apprenant a bien compris. Les pauses et les silences sont également utiles et il est important de leur apprendre à les utiliser.

7.3 Les caractéristiques de l'expression orale

L'expression orale se caractérise par:

a) Idées : Des informations, des opinions diverses et des sentiments sont exprimés. Vous devez avoir un objectif clair de ce que vous voulez exprimer, il est important d'adapter le contenu au destinataire du message, selon l'âge, le rôle et le statut social.

b) Structuration : la manière dont les idées sont présentées, et qui suivent logiquement les transitions bien sélectionnées.

c) Langage : Le plus important est de vous faire comprendre et d'exprimer ce que vous voulez vraiment dire. C'est une déclaration neutre mais parfaite.

En expression orale, les enseignants utilisent généralement le dialogue pour la compréhension orale. En effet, il semble que l'objectif soit d'apprendre la langue avec la structure et le vocabulaire que l'apprenant a déjà appris, et d'augmenter la créativité et l'imagination. Cependant, le dialogue entre le professeur et son apprenti est très limité et ne replace jamais l'apprenant dans le contexte spécifique de la vie quotidienne. Il développe alors le dialogue entre les apprenants et réduit le rôle de l'enseignant à celui d'un animateur qui sait mener à bien la séance tout en corrigeant les fautes de grammaire. Les activités nécessaires à l'expression orale visant à mettre en valeur le soi plus personnel de l'apprenant prennent la forme de simulations, de jeux de rôles, de présentations et de débats. En d'autres termes. Déplacez le caractère vers un format plus

complexe qui inclut des expressions de jugement personnel. Ces activités réutilisent les connaissances acquises antérieurement.

7.4 L'objectif de l'expression orale :

D'abord, selon Mireille Blan Revotto, il faut connaître le but de l'apprentissage du français au primaire. Le but d'apprendre le français est de grandir avec les verbes suivants (écouter, parler et écrire. Progressivement, il communiquera verbalement et par écrit dans une situation scolaire adaptée à son développement cognitif. Au niveau de la communication, les élèves entrent dans une situation de communication qui s'exprime correctement dans le cadre de l'échange. Au niveau cognitif, il est motivé à développer des approches pour construire l'apprentissage par la verbalisation et l'interaction. Au niveau linguistique, il prend progressivement conscience du système phonologique, grammatical et lexical du français.

La compétence d'expression orale une fois acquise permettra à l'apprenant d'être en mesure de :

- S'exprimer oralement, pour exécuter ce qui a été demandé par l'enseignant.
- Agir dans une situation de communication, se présenter et défendre son point de vue, sa vision des choses, par une simple argumentation, et un développement raisonné.
- Résumer oralement un texte, un enregistrement vidéo ou audio.
- S'exprimer oralement dans des situations similaires à celles où ils auront à communiquer avec des natifs en dehors de la classe.
- Être prêt aux épreuves d'expression orale.

7.5 Les activités pédagogiques pour améliorer l'expression orale

L'objectif principal de l'enseignement d'une langue étrangère est de développer des compétences de communication, Par conséquent, les enseignants de français doivent sélectionner avec soin les activités, les contenus et les matières pour répondre aux attentes que les apprenants peuvent rencontrer. Par ce fait, d'après le cadre européen : « La compétence à communiquer langagièrement du sujet apprenant et communiquant est mise en œuvre dans la réalisation d'activités langagières variées »[5]

[5] Le cadre européen.

En fait, dans ce qui suit, nous allons présenter trois pratiques pédagogiques proposées en classe du FLE pour mettre en œuvre l'expression orale et améliorer la prise de parole chez les étudiants de la 1ère année en licence science et technologie

7.5.1 Les pièces théâtrales ou (le théâtre) : c'est une activité appréciée par les étudiants et les enseignants, car elle incite les étudiants à prendre la parole, et motive. Ils rendent l'étudiant plus autonome en renforçant le travail du groupe.« Les activités théâtrales en classe de langue doivent être conçues et utilisées comme un accompagnement aux programmes d'enseignement »[6]

Alors le théâtre est un genre littéraire qui exige l'expression verbale, et il doit êtreprésent dans l'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère et surtout en FLE car il développe chez l'étudiant la compétence de communication.

7.5.2 Le débat d'idée : c'est aussi une autre activité utilisée par les étudiants et les enseignants du FLE qui favorise la prise de parole et encourage les étudiants à débattre de leurs idées en présentant des arguments. C'est un type d'interaction qui participe à réussir la communication orale.

7.5.3 L'exposé oral : selon DOLZ et SCHNEUWLY « C'est un espace-temps de production où l'énonciateur s'adresse au destinataire par l'intermédiaire d'une action langagière véhiculant un Contenu référentiel, ou un compte-rendu synthétique construit et convaincant contenantdes informations fournies par plusieurs documents écrits sur un même thème »[7]

Donc l'exposé oral est une activité orale qui réunit l'exposant avec son public dans une situation de communication.

L'exposé oral ou la présentation orale est une activité pédagogique qui peut être pratiquée en classe FLE, elle permettra aux étudiants de gérer eux-mêmes leurs apprentissages en tant que pourvoyeurs de connaissances. Il est également utilisé par tous les enseignants universitaires, comme activité participative ou pour tester les connaissances acquises. En fait, cette tâche pédagogique fait partie de l'activité vue prônant le développement de la dimension communicationnelle à travers cette activité. les enseignants donnent aux étudiants l'occasion de faire leurs preuves.

[6] KASMI, 2015.

[7] DOLZ, J. &SCHNEUWLY, B. « *Initiation aux genres formels à l'école »,* ESF éditeur, 1998,p67.

8 L'évaluation de l'oral

L'évaluation de la communication orale est un processus continu exigeant des enseignants d'observer à la fois le raisonnement, la compréhension et la mise en application des compétences des élèves au niveau du langage. Elle suppose des interventions fréquentes, soigneusement planifiées et organisées et fait appel à la collecte de données provenant de diverses tâches que l'élève a accomplies. Les évaluations diagnostique, formative ou sommative s'effectuent à des moments propices selon l'objectif d'enseignement (p. ex., la mise en application des stratégies d'écoute ou de prise de parole).

Évaluation diagnostique	**Évaluation formative**	**Évaluation certificative Sommative**
•Est effectuée au début d'une unité ou d'une étape. • Sert à déterminer les connaissances et les habiletés acquises par l'élève avant le début de l'enseignement.	• Est effectuée tout au long de l'apprentissage et de l'application des acquis • Sert à déterminer comment l'élève procède, ce qui l'empêche de progresser et comment il ou elle peut améliorer son apprentissage	• Est effectuée à la fin d'une unité ou à tout autre moment jugé opportun • Sert à déterminer le niveau De développement des compétences visées et à la satisfaction des attentes

L'aspect fortement social et interactif de la communication orale fait de l'observation directe, la stratégie d'évaluation à privilégier. L'enseignante ou l'enseignant vérifie sur le vif et note de façon systématique le savoir, le savoir-faire et le savoir-être des élèves dans toutes les situations d'interaction verbale, d'expression ou de présentation orale. Ces observations détaillées aident les enseignants à planifier de façon réfléchie et rigoureuse des activités ludiques, signifiantes et authentiques pour soutenir et encourager le développement des compétences dans ce domaine.

La collecte de données d'observations est suivie d'une réflexion sur les forces et les besoins des élèves, et sert à prendre des décisions éclairées pour ajuster l'enseignement et à fournir à chaque élève un soutien approprié pour l'aider à progresser. Les résultats de l'analyse des données servent à planifier les prochaines

étapes et à établir les balises pour offrir un enseignement différencié. Dans une évaluation sommative de la communication orale, les enseignants doivent adapter la grille d'évaluation du rendement du programme de français en fonction des critères établis dans ce domaine pour la tâche à réaliser.

Dans leur planification, les enseignants prévoient d'évaluer quelques élèves quotidiennement puisqu'il est impossible de les évaluer tous en même temps. Il importe d'observer les élèves dans divers types de regroupements et dans différentes situations de communication orale, car certains élèves peuvent démontrer différents niveaux d'habiletés selon le contexte.

L'enseignante ou l'enseignant évalue le comportement des élèves au cours des activités en vue de vérifier l'utilisation qu'ils font du langage réceptif et expressif. Le résultat de ces observations lui permet d'offrir le soutien nécessaire à chaque élève pour l'impliquer plus activement dans les échanges verbaux et la réflexion à haute voix.

8.1 L 'évaluation de l ' expression orale

Évaluer l'expression orale, pour un enseignant, n'est pas une chose facile, vu le caractère éphémère de l'oral, et contrairement à l'écrit, l'oral ne se prête pas à un réexamen attentif, sauf dans le cas d'un enregistrement sonore, ce qui n'est pas toujours facile à mettre en place. Il est aussi difficile pour un apprenant d'estimer le degré d'avancement dans l'expression orale.

Selon Garcia-Debanc, l'évaluation de l'oral présente quelques spécificités :

« Tout d'abord, pour l'oral comme pour les autres domaines d'enseignement, les outils d'évaluation sont la partie visible de l'iceberg constitué par le socle de compétences qui font l'objet d'un enseignement et d'un apprentissage. Dis-moi ce que tu évalues, je te dirai ce que tu enseignes. L'étude des outils d'évaluation constitue donc un bon analyseur des contenus d'enseignement et des compétences visées. » (1999 : 193-194). [8]

Selon l'auteur, une bonne évaluation de l'oral, implique un travail de longue haleine, dans le souci de faire découvrir tous les outils nécessaires à l'évaluation, constituant le socle de compétences pour réaliser un enseignement/apprentissage de l'oral, ce travail comprend une analyse approfondie de ce que renferme l'enseignement.

[8] GARCIA.D.C. « *Evaluer l 'oral* » .In :Pratiques :Linguistique ,Littérature ,Didactique,n°103-104,1999.pp.193-212.

L'auteur ajoute, dans son article, que l'oral, représente un domaine très compliqué et difficile à évaluer, il existe six bonnes raisons d'évaluer l'oral :

« 1) Qu'il soit ou non enseigné, l'oral est évalué, notamment dans les examens ou les entretiens d'embauche, de sorte que les enjeux sociaux de la maîtrise de l'oral sont immenses.

2) Toute évaluation de l'oral implique une réflexion sur la norme (qu'est-ce que bien parler ?).

3) Le statut de l'oral dans la classe est une bonne analyse du mode de travail pédagogique et de la conception de l'apprentissage que se fait le maître.

4) Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour procéder à un étayage efficace.

5) Une évaluation objective est nécessaire aux enseignants pour programmer efficacement un enseignement de l'oral.

6) Une évaluation objective est nécessaire aux élèves pour savoir comment progresser. » (1999 : 199-200)

L'évaluation de l'expression orale des apprenants en classe, peut porter sur plusieurs éléments ayant un rapport, direct ou indirecte, avec le contenu enseigné, elle peut être immédiate, ou différée, selon la dimension et le type du travail effectué ou demandé par l'enseignant, ce dernier prendra en considération un ensemble de critères et conduites langagières des apprenants, comme l'interaction, la prise de parole, la capacité à mobiliser des savoirs et savoir-faire communicatifs et à organiser ses idées, ainsi que sa disposition à défendre et à argumenter son point de vue, en bref, interagir et s'exprimer efficacement.

8.2 Évaluation de la compréhension orale

La compétence de réception orale est la plus difficile à acquérir et la plus indispensable. Son absence met l'apprenant dans une sorte d'« insécurité linguistique ». (Porcher, 1995, 45). Or, en termes d'évaluation, la compétence « écouter » est « la mal aimée » et est « souvent minorée » dans les pratiques de classe (Veltcheff et Hilton, 2003, 80).

En termes d'apprentissage, la compétence de compréhension est renforcée par une

méthode d'écoute dans un but précis : il s'agit d'écouter pour comprendre une information globale, particulière, détaillée ou implicite.

Évaluer la compréhension orale, c'est se doter d'outils qui permettent le repérage d'informations à l'écoute d'une chaîne sonore en fonction des objectifs recherchés. Pour cela, on peut faire des « exercices d'écoute », comme par exemple les QCM, le texte d'appariement ou les textes à trous. Ces exercices présentent deux avantages : ilssont mesurables (pas d'ambiguïté dans la réponse) et adaptables à tous les niveaux pourla compréhension globale ou détaillée.

Ce type d'évaluation comprend l'emploi de documents authentiques (radio, télé, cinéma, etc...) travaillant sur l'écoute en habituant les apprenants à entendre parler des natifs en situation de communication réelle, à comprendre les accents, le ton, de dépit, la compréhension des interactions, des enregistrements, des émissions de radio, etc... ainsi on peut demander, selon l'objectif visé par l'évaluation, de comprendreune information globale, particulière, détaillées, ou l'implicite du discours, et de vérifier des réponses. On peut, par exemple, faire écouter un texte et demander aux apprenantsde préparer des questions et les autres vont repondre, engagent ainsi l'ensemble de la classe dans la compréhension et la production.

Mais ce travail sur la compréhension dépend bien sûr du travail ~~sur~~ lié à la phonétique, décisif dans l'apprentissage d'une langue étrangère. Selon moi , cette compétence se travaille à la fois en classe et dans le laboratoire. Étant donné que le but de l'apprentissage d'une langue étrangère est d'approcher la compétence d'un natif, l'acquisition de la prononciation permet à l'apprenant d'être compris sans difficulté et sans ambiguïté. Une production correcte des sons permet une production appropriée du sens. Sans cette capacité phonétique, un énoncé est difficilement compris même si les mots sont bien choisis et que la syntaxe est correcte. Le travail sur la phonétique en classe aide, par exemple à élucider certains problèmes d'interférence phonétiquecomme la confusion [p]/ [b].

L'acquisition de la compétence phonétique, qui englobe également l'intonation, l'accent et le rythme, motive l'apprenant à prendre la parole en classe et à participer à de vraies situations de communication. Donc, pendant l'enseignement/l'apprentissage d'une compétence orale les aspects phonétiques sont à placer au premier rang.

A côté de l'évaluation des productions des apprenants il est possible de mettre ceux-ci en situation de s'évaluer mutuellement (donc à chacun d'entre de s'auto-évaluer implicitement) en les incitant à dialoguer entre eux, surtout lorsqu'ils sont en situation exo-lingue et qu'ils n'ont que rarement la possibilité de pratiquer la langue apprise en classe.

9 La relation entre la compétence orale et les autres compétences linguistiques

L'hypothèse d'un lexique mental (Treisman, 1960), comme un ensemble (estimé en moyenne à 60 000 mots), a été remise en question dans les années 1990 par les modèles connexionnistes qui estiment que le système de connaissances lexicales n'est pas isolé, mais configuré en fonction des activations entre les unités orthographiques, morphologiques et phonologiques d'un mot. Ces approches se nourrissent des recherches sur la plasticité des circuits cérébraux (Gaussel& Reverdy, 2013). Pour Oakhill et Cain, ce sont les habiletés du langage oral qui présupposent des capacités de compréhension écrite. Les corrélations entre compréhensions orale et écrite évoluent en fonction de l'âge du lecteur et de la complexité des textes (Oakhill&Cain, 2007). Il y aurait un intérêt à croiser des savoirs issus de la psycholinguistique développementale et de la didactique pour une meilleure prise en compte des processus d'apprentissage et du traitement des savoirs enseignés. Repérer les étapes développées observées sur les enfants de maternelle permet de réfléchir à la question de l'intégration des savoirs dans l'ensemble de la dynamique de développement. L'apprenant doit apprendre à échanger, à pratiquer les diverses fonctions du langage oral, à apprendre, à comprendre et se faire comprendre et connaitre le fonctionnement du langage (création d'une conscience métalinguistique).

Ce travail sur l'oral (manipulation des sons, des rythmes, des intonations, des structures langagières) et la prise en compte de l'organisation syntaxique et morphologique favorisent un apprentissage ultérieur de l'écrit (Chabanal, 2011). Les apprentis apprennent seuls, de manière implicite, par la simple exposition à la langue, un premier niveau de langage, « le niveau des usages ». Mais ils apprennent par enseignement un second niveau, « celui des normes et des conventions ». Un troisième niveau, la « description scientifique des faits de langue », est quant à lui généralement

abordé au niveau universitaire (Tricot, 2005). L'articulation entre apprentissage implicite (qui se fait spontanément, sans prise de conscience) et explicite (qui est la conséquence d'un enseignement) se fait de manière différente dans l'apprentissage de l'oral et de l'écrit : l'implicite tient une plus grande place à l'oral, mais n'est pas absent de l'apprentissage de l'écrit. Des recherches récentes montrent l'importance des connaissances implicites, acquises avant l'apprentissage de l'écrit, en maternelle, aussi bien pour l'oral que pour l'écrit. En travaillant autour d'une meilleure articulation entre l'implicite et l'explicite à l'oral et à l'écrit, cela pourrait faciliter l'apprentissage des compétences langagières.

9.1 La parole

La parole constitue l'aspect oralisé du langage et utilise un certain nombre d'éléments comme la phonologie (sons de la langue), le lexique (mots de la langue), la syntaxe (la grammaire de la langue, son organisation) et la sémantique (la signification des mots). Chacun de ces systèmes est en lien dynamique avec les autres et permet la compréhension et l'expression. L'assemblage systématique d'une suite de sons (mots) avec un sens nécessite la conjonction répétée de l'audition du mot et d'expériences perceptivo motrices congruentes, via l'observation, la manipulation, et la vision. On parle alors d'apprentissage implicite, c'est-à-dire qui se fait spontanément, sans enseignement délibéré. Ces associations de mots et de concepts sont mémorisées au sein de réseaux dédiés aux langages (réseaux lexicaux, réseaux sémantiques). L'expression orale est issue de l'ensemble du développement intellectuel et social de l'enfant, de ses capacités de compréhension du langage et de ses capacités protomotrices bucco-phonatoires, c'est-à-dire la parole. La production de la parole, outil d'échange et de partage, dépend de la maturation linguistique, de la maturation des voies sensori-motrices et praxiques (gestuelles) et de la sphère bucco-phonatoire. Dès l'âge de 4 ans, un enfant peut posséder un vocabulaire de base, nommé fondamental, proche de celui de l'adulte. En ce qui concerne la phonologie, ce n'est qu'à partir de l'âge de 5-7 ans que le système de prononciation de la parole est intégralement mis en place (Inserm, 2012).

10 Les approches de l 'enseignement de l 'oral

10.1 L'oral dans l'approche communicative

L'approche communicative s'est développée en France à partir des années 1970 en réaction contre la méthodologie audio-orale et la méthodologie audiovisuelle. Une étude comparative montre que la rupture dans les objectifs entre les méthodes structurales et la méthode fonctionnelle est partiellement absente comme cela avait été le cas entre les méthodologies directe et traditionnelle. La différence se situe au niveau de la compétence: pour les structuralistes, une grande importance est accordée à la compétence linguistique; alors que pourles fonctionnalistes, la compétence de communication est privilégiée, c'est-à- dire, l'emploi de la langue est mis en relief. Toujours dans l'approche communicative, la langue est conçue comme un instrument de communication ou d'interaction sociale. Les aspects linguistiques (sons, structures, lexique, etc.) constituent la compétence grammaticale qui ne pourrait être en réalité qu'englobée dans la compétence de communication. En outre, la compréhension et la production orales, la compréhension et la production écrites, nommées "habiletés" peuvent être développées du moment que tout dépend en fonction des besoins langagiers des apprenants.

-La compétence en communication prend en compte les dimensions linguistique et extralinguistique constituant un savoir-faire qu'il soit verbal ou nonverbal. Ainsi, elle tient compte d'une connaissance pratique du code et des règles psychologiques, sociologiques et culturelles qui permettront son emploi approprié en situation. Par ailleurs, son acquisition s'effectue en parallèle avec la compétence linguistique. Pour communiquer en langue étrangère, il serait par conséquent insuffisant de connaître les règles grammaticales de cette langue, il ne faudrait pas se limiter à son aspect linguistique, il est primordial en fait d'aller plus loin en vue de connaître ses règles d'emploi à savoir les formes linguistiques les plus convenables à employer dans chaque situation et avec telle ou telle autre personne, etc...

-L'objectif premier de l'approche communicative est d'atteindre une réelle communication. Elle cherche à inciter les apprenants, en communiquant, à prendre en considération "la situation de communication" : être en mesure de pouvoir identifier le statut de l'interlocuteur, son âge, son rang social…, en premier lieu ; et « l'intention de

communication » ou encore mieux dire la fonction langagière telle que donner un ordre, demander quelque chose poliment, présenter un objet…etc. En secod lieu.

Dans l'enseignement de la compréhension et la production orales, l'approche communicative offre plusieurs activités d'apprentissages dont les activités phares sont les simulations et les jeux de rôle.

- Pour ce qu'est des simulations, Francis Debyser définit le principe de simulation globale de la manière suivante : " Une simulation globale est un protocole ou un scénario cadre qui permet à un groupe d'apprenants (…) de créer un univers de référence, un immeuble, un village, une île, un cirque, de l'animer de personnages en interaction et d'y simuler toutes les fonctions du langage que ce cadre, qui est à la fois un lieu thème de référence et un univers de discours, est susceptible de requérir."[9]

Les simulations globales se présentent comme des techniques intégrées aux méthodes communicatives et elles sont développées pour l'enseignement du FLE dans le but de trouver la solution adéquate au problème de l'illusion du réel en classe de langues tout en stimulant l'emploi de la langue et en incitant l'apprenant à déclencher la parole. Elles ont pour objectif l'autonomie de l'apprenant, elles cherchent à libérer ce dernier dans ~~de~~ différentes situations de communication. Les simulations globales veulent que l'apprenant soit autonome puisque l'enseignant, au départ, fixe le scénario puis il se retire et se contente de jouer le rôle d'animateur et d'expert linguistique. En revanche, c'est à l'apprenant de construire le contexte et le vivre, c'est lui qui s'occupe des opérations des changements de situations.

- Quant au jeu de rôle, Francis Debyser (1996/1997) le définit ainsi : "*Un jeu de rôle, en didactique des langues, est un événement de communication interactif à deux ou plusieurs participants, simulé par les apprenants pour développer leur compétence de communication sous trois aspects : compétence linguistique, compétence sociolinguistique et compétence pragmatique*." [10]

Le jeu de rôle peut être déjà préparé par les apprenants, mais il doit quand même prendre un trait d'improvisation pour qu'il soit formateur et permettrait de travailler sur un des éléments essentiels de l'interaction réelle, à savoir l'aptitude à réagir à l'imprévu. Cet événement de communication invite ainsi les apprenants à endosser le rôle d'un

[9] Francis Debyser*, L'immeuble,* Hachette FLE/CIEP, 1996, préface

[10] Francis Debyser, *Les jeux de rôles,* UNIL, 1996/1997, p.2

personnage, réel ou imaginaire, dans des situations fictives préétablies pouvant être réalistes et ambitieuses afin de simuler des scènes de la vie.

10.2 L'oral dans l'approche actionnelle

Suivant les principes de base de l'approche actionnelle, l'utilisateur de la langue est considéré comme un acteur social qui est appelé à agir dans les grands domaines de la vie sociale (personnel, éducationnel, professionnel, et public). Dans chacun de ces secteurs, il fera face à des contextes différents. Par exemple, dans sa vie personnelle et relationnelle : assister à un anniversaire, dans sa vie professionnelle ou faire un stage de formation. Ces contextes détermineront un certain nombre de situations. C'est le cas de quelqu'un invité à assister à un anniversaire, cela suppose qu'on réponde à une invitation, qu'on fasse un cadeau, qu'on s'habille, et qu'on félicite la personne concernée, etc... Ainsi, plusieurs tâches découlent de ces situations qui peuvent être langagières ou non-langagières: à titre d'exemple : rédiger un mot d'acceptation, téléphoner pour remercier, et féliciter la personne fêtant son anniversaire etc...

Pour définir le concept de "tâche", nous proposons la définition que donne le Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues (CECRL) :"Est définie comme tâche toute visée actionnelle que l'acteur se représente comme devant parvenir à un résultat donné en fonction d'un problème à résoudre, d'une obligation à remplir, d'un but qu'on s'est fixé. Il peut s'agir tout aussi bien suivant cette définition de déplacer une armoire, d'écrire un livre, d'emporter la décision dans la négociation d'un contrat, de faire une partie de cartes, de commander un repas dans un restaurant, de traduire un texte en langue étrangère ou de préparer en groupe un journal de classe ".[11]

Il ressort donc que derrière la tâche, il se cache un projet d'action sur l'environnement qui répond à un besoin, à une nécessité ou à un but qu'on s'est fixé. La tâche peut être verbale ou non verbale. Supposons que je veuille aller à un endroit. J'effectue une tâche non verbale. Mais j'ai besoin d'aide pour demander l'itinéraire. Je peux demander à quelqu'un de m'expliquer le chemin à emprunter. J'accomplis alors une tâche langagière.

Toujours selon l'approche actionnelle, les tâches d'oral à accomplir sont nombreuses, nous pouvons citer les exemples suivants : faire jouer une conversation téléphonique, jouer la scène d'un film ou d'une pièce de théâtre, imaginer les décors pour

[11] CECRL, *extrait du chapitre2 : Approche retenue,* p.15.

une scène et présenter ses propositions à la classe, ou la réalisation d'un spot publicitaire etc...

Aussi, et par opposition aux méthodologies qui font de l'oral leur centre d'intérêt, l'approche actionnelle est centrée sur la tâche. L'oral comme l'écrit, ~~ils~~ ont la même prépondérance et sont là dans le but d'agir et de faire agir. En termes plus techniques, les tâches communicatives sont traduites par un verbe de « communication » tel que rédiger, écrire, annoncer etc... Néanmoins, il ne faut pas écarter la primauté accordée à l'oral, il est concrètement priorisé. L'Interaction Orale constitue même le cœur de l'activité langagière à partir du moment où on passe la majeure partie du temps : "nous sommes des acteurs sociaux", selon les termes du CECRL.

10.3 L'oral dans le concept de tâche " task -based"

À l'origine de la tâche il y a donc un projet d'action sur l'environnement qui répond à un besoin, à une nécessité ou à un but qu'on s'est fixé. Une tâche peut être simple (commander un repas au restaurant) ou complexe (elle peut se décomposer en tâches simples). Elle peut être verbale ou non verbale. Supposons que je veuille déplacer une armoire. J'effectue une tâche non verbale. Mais j'ai besoin d'aide. Je peux aller sonner chez mon voisin pour lui demander un coup de main. J'accomplis alors une tâche langagière. Si, sur le palier je rencontre la gardienne de l'immeuble et que je lui dise quelques mots, c'est une autre tâche langagière. La tâche peut être individuelle (écrire une carte postale à un ami français) ou collective (faire une partie de dominos). Elle peut déboucher sur un produit concret (rédiger un blog en français) ou sur un simple échange verbal (discuter d'un projet de loi du gouvernement ; faire une projection de diapositives sur un pays qu'on a visité). Nous reviendrons plus précisément sur ce concept mais d'ores et déjà on peut voir que la tâche n'est ni un exercice ni une activité quelconque de la classe et qu'elle ne se réduit pas à un projet (même si un projet prend souvent la forme d'une tâche).

Dans la classe de langue on distinguera trois types de tâches :

• les tâches qu'on peut qualifier de naturelles parce qu'elles sont suscitées naturellement par le groupe social de la classe. Celui-ci accomplit des rites sociaux propres à la vie d'un groupe d'apprenants (interroger un voisin qui a été absent ou demander une explication au professeur). Il peut aussi interagir avec les autres à partir d'un document

qu'on lui propose (un article de presse, un tract, ou une publicité d'agence de voyage) exactement comme dans la vie courante. Les membres du groupe ont alors envie de parler d'eux, d'échanger des informations et des opinions. Le groupe peut aussi vouloir réaliser quelque chose (préparer une fête, apprendre une chanson, ou jouer une scène de théâtre). Notons qu'au cours de toutes ces tâches l'étudiant reste lui-même. Sa parole porte le poids de la vérité. Il ne joue pas à être le futur touriste ou le futur résident qu'il sera peut-être un jour dans un pays francophone. Il est pleinement acteur en français, dans la microsociété de la classe.

• les tâches simulées. Il est évident que l'espace classe ne peut pas générer de façon naturelle toutes les situations que l'étudiant rencontrera dans un pays francophone. Pour ACTES DU XIIème COLLOQUE PÉDAGOGIQUE DE L'ALLIANCE FRANÇAISE DE SÃO PAULO | 2011 11 apprendre à réserver une chambre d'hôtel, à acheter un billet de train ou à demander son chemin dans la rue, on aura recours à des activités de simulations. On jouera au vendeur et au client, on fera semblant d'être obligé de remplir une fiche d'hôtel ou d'avoir une panne de voiture.

• les tâches techniques ou tâches d'apprentissage. Tout apprentissage nécessite des moments d'observation de la langue, de conceptualisation, de mémorisation et d'automatisation des formes linguistiques ainsi que de mise en place de stratégies de compréhension et de production. Nous allons voir que ces moments sont généralement pris en charge au cours des activités que nous venons de présenter. Mais on ne pourra peut-être pas toujours se passer des exercices. Il nous a semblé cependant que certains exercices peuvent devenir des tâches s'ils satisfont aux conditions suivantes : - ils correspondent à un projet émanant de l'étudiant et par conséquent à une visée personnelle. Par exemple, deux étudiants ont décidé de mémoriser et d'automatiser ensemble la conjugaison du présent de quelques verbes. On leur fournit une technique créative : imaginer de petits dialogues. L'étudiant est alors conscient de ce qu'il fait et du pourquoi il le fait. - l'exercice a comme support de petits textes ou dialogues qui ont du sens au même titre que les autres documents de la méthode. Ils intéressent et suscitent des réactions. - le point de grammaire ou de vocabulaire est abordé selon une pédagogie de la découverte qui rend l'étudiant actif. La règle ne lui est pas donnée, c'est à lui de la déduire à partir d'activités concrètes de repérage et de classement. En présentant

quelques exemples de ces procédures de travail par tâches, nous examinerons comment elles permettent l'acquisition des compétences.

11 les stratégies d 'enseignement de l 'oral

L'objectif d'une planification stratégique dans l'enseignement des habiletés en Communication orale, permet aux enseignants de cibler les stratégies à enseigner et de planifier des activités visant à améliorer les compétences langagières des élèves.

Il y a deux grandes catégories de stratégies de communication orale : les stratégies d'écoute et les stratégies de prise de parole. Elles constituent le fondement d'une bonne communication orale, cependant elles ne sont pas innées. Les jeunes élèves ont une grande capacité d'observation et détectent souvent si la communication est efficace ou non, cependant ils ne savent pas toujours sur quoi et comment porter leur attention, ni comment se faire comprendre.

L'enseignement explicite des stratégies d'écoute et de prise de parole aide les élèves à devenir des auditeurs attentifs et des locuteurs efficaces, ce qui favorise le développement de leurs connaissances et leur compréhension de la langue.

Les stratégies de communication orale s'acquièrent par un enseignement explicite, suivi d'un entraînement quotidien au moyen d'activités interdépendantes dans les trois situations d'enseignement, à savoir l'interaction verbale, l'expression et la présentation orale. L'élève parvient ainsi à apprendre, à écouter avec attention, à agir avec respect et à prendre la parole. Certaines stratégies l'incitent à reconnaître l'impact du langage non verbal (p. ex., posture, expression faciale, et gestes) et à se servir de ce langage pour acquérir de la confiance en soi et appuyer son message (comme , au moment de raconter une histoire).

11.1 La démarche d'enseignement explicite de la communication orale

Les quatre étapes de la démarche d'enseignement explicite de la communication orale sont :

• *le quoi*, où l'enseignante ou l'enseignant définit la stratégie.

• *le pourquoi*, où l'enseignante ou l'enseignant explique l'utilité de la stratégie.

• *le comment*, où a lieu l'enseignement de la stratégie par le modelage et les pratiques guidée, coopérative et autonome.

• *le quand*, où l'enseignante ou l'enseignant précise le moment où la stratégie peut être utile.

Un principe fondamental de la démarche d'enseignement explicite est le transfert graduel de la responsabilité de l'apprentissage. Au début de la démarche, les enseignants soutiennent entièrement l'apprentissage des élèves par le modelage. Puis, au cours des pratiques guidées et coopératives, ils cèdent graduellement la responsabilité de l'apprentissage aux élèves, jusqu'à ce que ceux-ci appliquent la stratégie de façon autonome et démontrent qu'ils savent la transférer à de nouvelles situations.

Tout au long de l'apprentissage, il est indispensable de présenter aux élèves des exemples riches et variés qui illustrent les avantages de mettre en œuvre des stratégies d'écoute et de prise de parole dans une variété de contextes. On suggère d'introduire chaque stratégie en présentant aux élèves un contre-exemple et un exemple de son utilisation tout en s'assurant que les élèves ont la capacité de discerner la différence entre les deux.

11.2 Les stratégies d'écoute

L'écoute est la condition préalable à une communication réussie, elle implique une réelle ouverture à l'autre, notamment au cours d'échanges entre camarades. On enseigne explicitement les stratégies d'écoute pour amener les élèves à témoigner du respect envers leurs locuteurs, mieux comprendre le sens des messages et savoir quand et comment demander une précision supplémentaire ou réagir à ce qui est dit.

Au fur et à mesure qu'ils apprennent à écouter efficacement, les élèves comprennent l'importance du rôle qu'ils jouent, en tant qu'auditeurs, pour rendre les échanges avec les autres plus intéressants.

Les besoins d'apprentissage du groupe classe et les besoins particuliers des élèves déterminent le choix d'une stratégie d'écoute et le temps d'enseignement à lui consacrer. On présente ici une liste des stratégies d'écoute dont l'enseignement est pertinent aux cycles primaire, moyen et secondaire dans un ordre qui reflète une progression logique : en pratique, on doit trouver le sens du message avant de vérifier sa compréhension.

11.2.1 Les principales stratégies d'écoutes

• Suivre les règles de politesse

• Prendre une position d'écoute

• Activer ses connaissances antérieures
• Trouver le sens du message
• Associer les gestes et les expressions faciales aux paroles
• Vérifier sa compréhension
• Prendre des notes
• Réagir au message

11.3 Les stratégies de prise de parole

Les stratégies de prise de parole aident les élèves à s'exprimer pour, entre autres, raconter, décrire, convaincre ou divertir. Elles leur permettent également de comprendre l'impact des expressions faciales et corporelles dans une communication orale (par exemple; pour négocier, collaborer). Par ailleurs, les élèves apprennent graduellement comment établir un bon contact et exploiter leur voix, ce qui facilitera leurs diverses prestations devant un auditoire de plus de plus large. On cherche ainsi à les amener à comprendre comment créer un lien de confiance et de respect avec les autres, capter leur intérêt et mieux se faire comprendre.

Les besoins d'apprentissage du groupe classe et les besoins particuliers des élèves déterminent le choix d'une stratégie de prise de parole et le temps d'enseignement à lui consacrer. Par exemple, pour travailler la stratégie du contrôle la voix, on commence par enseigner comment bien articuler puis, comment utiliser la voix pour exprimer des émotions et ajuster son volume et son débit pour bien se faire comprendre. On présente ci-contre une liste des stratégies de prise de parole dont l'enseignement est pertinent aux cycles primaire, moyen et secondaire dans un ordre qui reflète une progression logique : en pratique, on doit utiliser une posture et des gestes appropriés avant de préparer sa présentation.

11.3.1 Les principales stratégies de prise de parole

• Savoir pourquoi parler
• Établir un contact
• Parler avec respect
• Employer des mots justes
• Utiliser une posture et des gestes appropriés
• Utiliser une expression faciale appropriée

• Contrôler sa voix

• Préparer sa présentation

12 L 'importance de l 'oral dans l 'acquisition d 'une langue

La communication orale joue un rôle primordial dans un programme d'enseignement équilibré. Elle favorise le développement de la conscience phonologique et syntaxique, et l'acquisition du vocabulaire et des structures langagières sur lesquelles s'appuient les élèves pour comprendre, lire, écrire et communiquer en français. C'est ainsi que les élèves qui ont acquis des habiletés en communication orale voient progresser leurs compétences en lecture par exemple comprendre des textes et en écriture tels qu'élaborer des idées. L'interdépendance entre les domaines d'étude du français, soit la communication orale, soit la lecture et l'écriture, permet l'acquisition de compétences indispensables dans toutes les matières scolaires et amène les élèves à relier savoirs et vécu. Chacun de ces domaines conserve sa spécificité, mais tous sont axés sur la construction du sens. Ainsi, l'acquisition de compétences dans un domaine contribue à l'acquisition de compétences dans les autres domaines...

Conclusion partielle

Ce chapitre sur l'oral présente de manière claire les spécificités et les caractéristiques de l'oral par rapport à l'écrit et aborde les différentes fonctions de l'oral dans l'enseignement. Il met en évidence l'importance de développer une pédagogie spécifique pour l'oral et propose des pistes pour enseigner efficacement cette compétence en classe.

L'explication des spécificités de l'oral, telles que la répétition, la reformulation, l'approximation et l'utilisation de mots vides de sens, ainsi que la communication non verbale, permet de mieux comprendre les caractéristiques propres à cette forme de communication.

En ce qui concerne l'enseignement de l'oral, ce partie présente les différentes phases de la compréhension orale, notamment la pré-écoute, l'écoute et la post-écoute, ce qui offre une structure claire pour la mise en place d'activités en classe. De plus, la distinction entre l'oral spontané et l'oral institutionnalisé souligne l'importance de travailler sur les deux aspects de l'oralité.

La partie sur l'expression orale met en avant l'utilisation du jeu de rôles comme

exercice privilégié pour développer cette compétence. Les différentes phases de l'expression orale, notamment la pré-activité, l'activité et la post-activité, offrent un cadre méthodologique pour la mise en place d'activités d'expression orale en classe.

En résumé, ce chapitre aborde les différentes dimensions de l'enseignement de l'oral. Il fournit des informations et des suggestions pour développer les compétences de compréhension orale et d'expression orale chez les apprenants.

Chapitre 2

Français sur Objectif Spécifique/ Français sur Objectif universitaire

Introduction partielle

Parmi les nombreux étudiants qui viennent de différents systèmes universitaires et qui ont une certaine formation linguistique, beaucoup d'entre eux souhaitent bénéficier d'un soutien à l'intégration universitaire, qui se présente souvent sous plusieurs formes mais mérite un examen approfondi. L'objectif principal de cette intégration est la formation linguistique, correspondant aux besoins découlant de situations linguistiques exigeantes. En d'autres termes, cette formation linguistique est réalisée selon une méthodologie qui vise à répondre de la manière la plus correcte aux besoins réels d'un public particulier ou dans l'après activités professionnelles. A ce titre, le questionnement est essentiel et aborde un nouvel aspect de la démarche FOS adoptée en milieu universitaire, que l'on nommera FOU.

Il existe encore une confusion entre les différentes appellations de la langue française et leurs domaines d'application, notamment entre FOS (Français sur Objectifs Spécifiques) et FOU (Français sur Objectifs universitaire), entraînant une confusion sur la manière dont le premier se compare réellement au second. Le positionnement a doute en second lieu. En fait, les deux concepts ne sont pas au même niveau : le FOS a toujours été défini comme une manière de mettre en place une procédure au plus près de la situation dans laquelle se trouvera les personnes concernées (Mangiante et Parpette, 2004), tandis que le FOU est plus comme une variante de FOS. En d'autres termes, la mise en œuvre de FOS dans le milieu universitaire.

1 Le français sur objectif spécifique (FOS)

1.1 Historique du Fos

Le FOS a connu plusieurs développements tout au long de son histoire. On peut les résumer dans les étapes suivantes :

- **Le Français militaire**

L'histoire du FOS remonte aux années vingt du siècle précédent où une commission militaire était chargée d'élaborer un manuel du français militaire destiné aux soldats non-francophones combattant dans l'armée française (algériens, sénégalais, marocains, etc). Ce manuel a vu le jour en 1927 sous le nom du » Règlement provisoire du 7 juillet pour l'enseignement du français aux militaires indigènes «. A la suite de la

première guerre mondiale, la France a senti le besoin de rendre la participation de ces soldats dans leurs colonies notamment celles d'Afrique, plus efficace.

- **Le français scientifique et technique**

A partir de 1960, on constate l'émergence d'un nouvel enseignement du français qui est destiné à un public spécifique. A cette époque, le français en tant que langue étrangère connaît un recul à la scène internationale. Ce recul a poussé les responsables français au ministère des Affaires Etrangères à chercher de nouveaux publics dans plusieurs domaines. Alors, ils ont accordé un intérêt croissant aux domaines de sciences, technologie, du droit, de l'économie, etc.

- **Le français instrumental**

Né hors de l'Hexagone, le français instrumental fait ses premiers pas en Amérique latine. Au niveau historique, il fait sa parution dans les années soixante-dix au moment où le français scientifique et technique occupe le devant de la scène en France. L'idée principale de ce type du français consiste à considérer la langue comme un » instrument » visant à faciliter l'accès des doctorants et des universitaires aux textes spécialisés.

- **Le français fonctionnel**

En 1974, on assiste à la naissance du français fonctionnel dont l'émergence est due à des évolutions politique et économique. Sur la scène politique, la France vient d'élire le premier président de la cinquième république. Quant au monde économique, il est touché de plein fouet par le choc pétrolier. Ce dernier avait des répercussions négatives sur la diffusion du français à l'étranger notamment dans les pays non francophones.

- **Le Français sur Objectifs Spécifique**

Avec le Français sur Objectifs Spécifiques, on arrive à la dernière étape du développement de ce type du français qui garde cette appellation. Calqué sur l'expression anglaise » English for Special Purposes » (ESP), le FOS est marqué par sa centration sur l'apprenant qui est le point de départ de toute activité pédagogique. Ayant du temps assez limité pour suivre ses cours, l'apprenant du FOS a besoin de réaliser ses objectifs le plus vite possible.

- **Le Français Langue Professionnelle**

Au seuil du troisième millénaire, le FOS est à l'heure d'un nouveau développement qui marquera son parcours. Il se voit obligé de s'adapter aux besoins du marché basés notamment sur des demandes croissantes du monde professionnel.

- **Le Français sur Objectifs Universitaires**

Le Français sur Objectifs Universitaires est un nouveau concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques. Il s'agit d'une spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants étrangers à suivre des études dans des pays francophones.

1.2 Application du FOS en milieu universitaire

Selon Cuq le français sur objectif spécifique est né pour un but bien précis :

« Le français sur objectifs spécifique (FOS) est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant acquérir ou perfectionner des compétences en français pour une activité professionnelle ou des études supérieurs. Le FOS s'inscrit dans une démarche fonctionnelle d'enseignement et apprentissage : l'objectif de la formation linguistique n'est pas la maitrise de la langue en soi, mais l'accès à des savoirs faire langagiers dans des situations dument identifiées de communication professionnelle ou académique »[12] (Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p. 109).

En effet, il s'agit d'un français conçu dans le but de répondre aux besoins spécifiques des apprenants. Il met en application des méthodologies et activités au service des disciplines en question et il vise l'appropriation linguistique de ces activités.

En gros, le FOS se diffère du français général au niveau lexical et des situations de communication, il demande, dans les situations d'enseignement spécifiques, une méthodologie différente par rapport à l'enseignement du français général et vise plutôt un public qui possède déjà des connaissances de base de la langue française.

Toujours dans cette même dimension, nous avons un autre concept qui commence à gagner du terrain dans les milieux didactiques et qui n'est qu'une déclinaison du FOS. Il s'agit bel et bien du FOU, c'est-à-dire, français sur objectif universitaire. C'est une

[12] J-P Cuq : Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde, 2003, p. 109. https://journals.openedition.org/amerika/3437

spécialisation au sein du FOS visant à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français[13]

Le FOU se distingue par certaines spécificités qui permettent d'assurer des cours dits aussi spécifiques. La prise en compte de ces caractéristiques constitue une condition préalable pour garantir l'efficacité de toute formation dans ce domaine et elles concernent trois points principaux :

- Diversité des filières universitaires : Le FOU se distingue avant tout par la diversité des disciplines universitaires visées par les apprenants : le droit, la médecine, la chimie, etc.
- Besoins spécifiques : Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOU. Un public donné veut apprendre non le français mais plutôt du français pour agir dans les différents milieux universitaires. L'application du FOU rend les apprenants capables de comprendre des cours, prendre des notes, lire des livres spécialisés, passer des examens, rédiger des mémoires ou des thèses, etc. D'où la nécessité d'axer sur cette dimension des besoins avant même de procéder à l'élaboration des cours en vue d'y mieux répondre.
- Facteur temps ;Le public- étudiant est limité par le temps pour suivre des formations de FOU. Cela dépend également de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) dans laquelle il s'est engagé. Cela veut dire que la formation linguistique doit respecter un délai rigoureux ayant pour objectif de répondre aux besoins du public engendrés par des situations de communication langagières.
- Hormis les exigences prescrites pour assurer une bonne formation en FOU, dans le même contexte, les cours ont pour objectif de développer une *compétence* d'ordre *universitaire* chez les apprenants. Cette compétence universitaire se distingue par trois composantes principales :
- **Composante institutionnelle :**L'étudiant dès sa rentrée universitaire a besoin d'être muni d'une compétence lui permettant de comprendre l'organisation de son université, de ses différentes facultés et départements. Comme il doit être sensibilisé

aux diverses démarches et procédures administratives que n'importe quel candidat subit.

- **Composante culturelle :** Etant dans une université d'accueil française, l'étudiant peut bénéficier d'une panoplie de cours sur l'histoire et la civilisation française ainsi que de visites de sites ou de monuments historiques l'aidant à s'enrichir davantage en termes de culture du pays d'accueil et favorise par ailleurs sa bonne intégration.

- **Composante linguistique méthodologique :** Il s'agit de développer des connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines visés : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc. Les cours de FOU devraient développer en outre certaines compétences méthodologiques qui aident à réaliser des tâches universitaires telles que : participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc.

Ainsi, les composantes citées plus haut sont indispensables pour la préparation des étudiants aux études supérieurs en France, il en est de même pour une situation hors de France. En effet, dans un pays où le français est langue d'enseignement supérieur, la problématique est aussi pertinente mais légèrement différente dans la mesure où les étudiants ne sont pas « étrangers » dans leurs universités. Il s'agit d'une situation d'intégration à un nouvel environnement de travail et de langue différents de ce qu'ils ont connu auparavant, où la langue française considérée comme première langue étrangère tel est le cas en Algérie, devient langue d'enseignement et de communication universitaire à côté de la langue maternelle ou de la première langue apprise à l'école.[14]

Dans les deux cas, l'enjeu consiste à élaborer, nous l'avons dit le dispositif le plus complet et le plus cohérent devant répondre aux réels besoins d'un public spécifique en tenant compte des différentes contraintes matérielles et institutionnelles qui se posent.

[14] https://journals.openedition.org/amerika/3437https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf

D'où l'intérêt de réfléchir sur une déclinaison de la démarche FOS (J-M Mangiante et C Parpette, 2004) et concevoir une méthodologie pour la mise en place d'une formation sur mesure, la plus cohérente et réaliste possible.

1.3 La démarche du FOS

Afin de pouvoir satisfaire le public apprenant de FOS, qu'il soit professionnel ou étudiant, et répondre pleinement à ses besoins langagiers, une méthodologie spécifique doit être mise en place. La démarche du FOS se réalise en cinq étapes qui précèdent le cours lui-même et constituent un processus assez long dont le suivi contribue à la réussite du programme, comme le mentionne J-M. Mangiante & C. Parpette (2004 : 7). « À partir du moment où émerge un projet de Fos jusqu'au moment où se déroule la formation, se construit un processus assez long qui peut être schématisé en 5étapes ».

- Identification de la demande de formation.
- Analyse des besoins.
- Recueil des donnés sur le terrain
- Analyse et traitements des donnés.
- Elaboration des activités pédagogiques[15]

1ère étape : La demande de formation :

Un organisme demande à l'institution d'enseignement d'assurer un stage linguistique à un public particulier, avec un objectif précis de formation, dans des conditions particulières de durée, d'horaires, voire de coût, etc.

2e étape : L'analyse de besoin

L'enseignant (ou l'équipe d'enseignants) chargé de la formation essaie de déterminer les besoins de formation, c'est-à-dire les situations de communications auxquelles seront confrontés les apprenants et donc les connaissances et les savoir-faire langagiers qu'il auront à acquérir durant la formation. Cette opération se réalise en plusieurs temps : au tout début du processus, dès que la demande de formation est formulée, puis de façon régulière, au fur et à mesure que le concepteur découvre les situations visées.

[15] MANGIANTE, Jean- Marc et Chantal Parpette : Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours, 2004.P. 07 _08

3e étape : La collecte des données

En fonction de la demande, l'enseignant connait plus ou moins bien les situations cibles sur lesquelles il aura à travailler. Pour construire le programme de formation, il lui faut entrer en contact avec des acteurs du milieu concerné, s'informer sur les situations de communication, recueillir des informations, collecter des discours. Cette étape réactive l'analyse des besoins dans la mesure où elle permet de confirmer les hypothèses faites par l'enseignant, de les compléter, voire au contraire de les modifier considérablement.

4e étape : l'analyse des données

Pour l'enseignant-concepteur, le degré de familiarité avec les situations cibles est différent d'un cas à l'autre. Les prévisions qu'il peut faire sur les contenus de formation varient dans les mêmes proportions, d'où la nécessité d'analyse attentivement les données recueillies pour connaitre les composantes des situations de communication à traiter. Une grande partie des discours collectés sont nouveaux dans le cadre de la didactique des langues et n'ont pas fait l'objet d'analyse. Il faut donc s'interroger sur leurs contenus et leurs formes.

5e étape : L'élaboration des activités

A partir des données collectées et analysées, l'enseignant envisage les situations de communication à traiter, les aspects culturels à étudier, les savoir-faire langagiers à développer en priorité, et construit les activités d'enseignement.

C'est la mise en œuvre de cette démarche que les auteurs se proposent de présenter dans cet ouvrage, en s'appuyant sur des cas réels et diversifiés qu'ils ont eu à traiter au cours de leur activité professionnelle, ou dont ils ont eu connaissances.

Pour permettre au lecteur de suivre la mise en place progressive de la démarche, chaque étape s'appuie sur les mêmes cas de base. Ces cas présents de façon récurrente sont complétés par d'autres, évoqués de façon plus ponctuelle, pour compléter la réflexion, par similitude, ou au contraire par contraste. Le but est en effet de montrer la grande diversité de cas relevant de cette problématique, et surtout les diverses déclinaisons que celle-ci peut connaitre en fonction de condition chaque fois différentes.

1.4 Le public du FOS

Dans le domaine du Fos le public est l'élément central et le noyau de tout un processus spécialisé liés aux divers points spécifiques qui le caractérisent et l'identifie. L'hétérogénéité du public du FOS est considérée de même comme une particularité principale de l'enseignement/apprentissage de cette langue. De ce fait, le public du FOS se divise pratiquement en trois types particuliers, il peut être des professionnels, des travailleurs migrants et des universitaires qui poursuivent des formations spécifiques dispensées en langue françaises. QOTB.H ajoute à ce propos : « le FOS se distingue avant tout par la diversité de ses publics. Ces derniers se devisent en trois catégories ».

Des professionnels Il s'agit de professionnels qui veulent faire du FOS en vue de faire face en français aux situations dans leurs milieux du travail. Ce type des publics concerne tous les domaines professionnels : affaires, tourisme, médecine, droit, etc.

Des étudiants Ce sont souvent des étudiants non francophones qui veulent poursuivre leurs études en français dans leur domaine de spécialité. Ces étudiants peuvent s'inscrire dans une université francophone (française, canadienne, belge, etc.) ou dans une filière francophone dans leurs pays d'origine.

Des émigrés : Ce sont des étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone avec l'objectif de trouver un créneau professionnel qui leur permettra d'améliorer leur niveau de vie ou du moins d'avoir une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient attendre dans leur pays d'origine.[16]

1.5 Français sur objectif spécifique ou français de spécialité ?

D'après J-M Manginant et C- parpette le terme français de spécialité et le français sur objectif spécifique eurent deux définitions différentes :

« Le terme **Français de spécialité** a été historiquement le premier à désigner des méthodes destinées à des publics spécifiques étudiant le français dans une perspective professionnelle ou universitaire. Ces méthodes, comme leur nom l'indique, mettaient l'accent sur une spécialité (le français médical, le français juridique, le français de l'agronomie, etc). Ou sur une branche d'activité professionnelle (le tourisme l'hôtellerie, la banque, les affaires). Ce terme circule encore beaucoup dans le domaine du Français

Langue Etrangère, et il peut paraitre commode lorsque la formation proposée est effectivement ancrée dans une spécialité ou un champ professionnel ».

« Le terme **Français sur Objectif Spécifique**, en revanche, a l'avantage de couvrir toutes les situations, que celles-ci soient ancrées ou non dans une spécialité. Prenons le cas évoque plus haut, des formations linguistiques destinées aux étudiants non francophone, très répandues dans l'université française depuis le développement de la [1718]mobilité des étudiants européens dans le cadre de programme d'études intégrées. Un grand nombre d'universitaires. Mais pour des raisons matérielles, il n'est souvent pas possible de proposer un cours de français dans chaque département et donc de ne regrouper que des étudiants de littérature que d'histoire, de sociologie, etc. il n'est donc pas envisageable de ne travailler que sur des discours relatifs à la spécialité de chacun. Cependant, bien que n'ayant pas la même spécialité, ces étudiants ont en commun les mêmes besoins en termes de compétences académiques. Les cours visent donc à développer leurs compétences éventuelles, en lecture, en expression orale pour des exposées. Mais ces compétences doivent s'appuyer sur des documents dont le contenu doit être accessible par tous, donc hors de champ de leur spécialité respective. Une approche de la culture universitaire française, qui ne relève pas non plus d'une spécialité particulière, peut compléter l'enseignement de ces savoir-faire. Il semble évident qu'en l'occurrence le terme français de spécialité est inadapté alors que celui de français sur objectif spécifique représente mieux ce travail sur des compétences transversales à différentes disciplines »

(J-M Manginant et C Parpette Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. P.16.)

1.6 Les besoins spécifiques des publics

Les besoins spécifiques sont une des caractéristiques principales des publics de FOS. Les publics, mentionnés ci-dessus, veulent apprendre non LE français mais plutôt DU français POUR agir professionnellement pour reprendre les termes de Lehmann. Il souligne ce point en précisant : « Se demander ce que des individus ont besoin

---

MANGIANTE, Jean-Marc et Chantal Parpette : Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. P.16.

d'apprendre, c'est poser implicitement qu'ils ne peuvent pas tout apprendre d'une langue, donc que des choix doivent être opérés » (Lehmann, 1993 : 116). Par exemple, des hommes d'affaires chinois veulent apprendre du FOS afin de prendre contact avec leurs homologues francophones : mener une conversation téléphonique, assisté à une réunion de travail, lancer une campagne publicitaire pour leurs produits dans un pays francophone, etc. Quant aux étudiants, ils ont pour objectif de suivre des cours, prendre des notes, lire des livres, rédiger des mémoires, passer des examens, etc. D'où la nécessité d'analyser les besoins de ces publics avant l'élaboration des cours en vue de mieux répondre à leurs besoins.

2 Le français sur objectifs universitaires (FOU)

Toujours dans la même dimension, un autre concept commence à gagner du terrain dans le milieu didactique, et qui n'est qu'une déclinaison du FOS, il s'agit du FOU, c'est-à-dire, Français sur objectif universitaire (FOU) qui vise à préparer des étudiants à suivre des études supérieures dont la langue d'enseignement est le français.[19]

« Le FOU apparaît bien comme une déclinaison du FOS, dans son approche centrée sur la connaissance la plus poussée des besoins d'un public ciblé, dans son parti pris de considérer que la réussite du projet d'interrogation universitaire nécessite une maîtrise linguistique autour de situations de communication spécifiques à la vie universitaire dans son ensemble »[20]

2.1 Définition du FOU

Le FOU est une méthode consacrée aux étudiants universitaire de spécialités différentes, à savoir les étudiants des filières scientifiques et techniques et même les étudiants des filières littéraires, étant donné que la plupart des modules scientifiques sont enseignés en français et les universitaires de filières scientifiques et littéraires ont étudié en arabe, et n'ont pas un niveau suffisant qui leur permet de terminer leurs formations et avoir un diplôme. IL était nécessaire de créer cette nouvelle méthodologie

[19] Lamia Boukhannouche, « Le français sur objectif universitaire », *Amerika* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012, consulté le 21 mai 2023. URL : http://journals.openedition.org/amerika/3437 ; DOI : https://doi.org/10.4000/amerika.3437

[20] Mangiante, Jean- Marc et Parpette Chantal, Le Français sur Objectifs Universitaires Grenoble : PUG, 2011, p.5.

pour acquérir des compétences en français afin de comprendre le cours magistral, prendre des notes, lire des documents de spécialité. Le FOU est une discipline qui permet, aux étudiants, d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques (Lamia Boukhannouche, 2012).

Selon Chantal Parpette et JM Mangiante le français sur objectif universitaire est :

« Une déclinaison de la démarche FOS semble la plus appropriée puisqu'elle se fonde sur une analyse précise des besoins avérés d'un public donné, en l'occurrence les étudiants étrangers, et qu'elle suppose des contraintes matérielles et temporelles justifiant d'établir des priorités pour faire face à une situation urgente. Néanmoins, mettre en place une démarche FOS suppose de traiter un public homogène dans son projet de formation et dont les besoins relèvent d'un même ensemble coordonné. Est-ce le cas avec des publics étudiants venant de filières et de niveaux d'études différents, relevant de niveaux de langue divers originaires de cultures et de systèmes éducatifs variés, et se retrouvant dans le même cours en présentiel, que ce soit avant leur arrivée ou tout au long de leurs études en France ? »[21]

D'après cette définition, le FOU est un sous domaine du FOS, qui emprunte la même démarche du FOS, et regroupe des étudiants de différentes filières et niveaux linguistiques.

Emilia HILGERT définit le français sur objectif comme suit : « Le français sur objectifs universitaires peut donc se définir comme la branche du FOS dont le public-cible est caractérisé par la pluralité des spécialités, dont les contenus sont principalement de type formel et procédural et dont les objectifs se subdivisent suivant trois axes : la vie de l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite. »[22]

Emilia HILGERT affirme que le FOU est une branche du FOS, qui s'intéresse aux étudiants qui ont des besoins en termes de compréhension orale, et d'expression écrite. HAFEZ Stéphane-Ahmad ajoute : « … Il permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques. Cela concerne la vie de

[21] Mangiante, Jean- Marc et Parpette Chantal, Le Français sur Objectifs Universitaires Grenoble: PUG, 2011 p.41

[22] https://www.researchgate.net/publication/339815541_Quand_le_FOS_vire_au_FOU_francais_sur_objectifs_universitaires

l'université, la compréhension orale du discours universitaire et les exigences de l'expression écrite ».[23]

2.2 La compétence universitaire

Dans le même contexte, les cours de FOU ont pour objectif de développer une compétence universitaire chez les apprenants, ce qui signifie tout ce qui permet à l'étudiant d'avoir accès aux savoirs disciplinaires. Elle est constituée de trois composantes principales :

- **La composante institutionnelle :** L'étudiant dès sa rentrée universitaire a besoin d'être muni d'une compétence lui permettant de comprendre l'organisation de son université, de ses différents facultés et départements.
- **La composante culturelle :** l'étudiant peut bénéficier d'un ensemble de cours sur l'histoire et la civilisation française ainsi que de visite de sites historiques l'aidant à enrichir sa culture du pays d'accueil et qui favorise par ailleurs son intégration.
- **La composante linguistique et méthodologique :** Il s'agit de développer des connaissances linguistiques nécessaires (lexique, grammaire, etc.) pour que les étudiants puissent suivre les cours dans leurs domaines : comprendre le cours, prendre des notes, poser des questions, etc ... Les cours de FOU devraient développer en outre certaines compétences méthodologiques qui aident à réaliser des tâches universitaires telles que ÷ participer à un colloque, préparer une communication, prendre la parole devant un public spécialisé, rédiger un article, déterminer une problématique, synthétiser un document, élaborer un plan de recherche, rédiger un mémoire ou une thèse, etc ...

Ainsi, les composantes citées plus haut sont indispensables pour la préparation des étudiants aux études supérieurs en France, et il en est de même pour une situation hors de France. En effet, dans un pays où le français est la langue de l'enseignement supérieur, la problématique est également pertinente, mais légèrement différente dans la mesure où les étudiants ne sont pas « étrangers » dans leurs universités. Il s'agit d'une situation d'intégration à un nouvel environnement de travail et de langue

[23] https://books.openedition.org/apu/13753#bibliography

différents de ce qu'ils ont connu auparavant, où la langue française, considérée comme première langue étrangère, tel est le cas en Algérie, devient langue d'enseignement et de communication universitaire à côté de la langue maternelle ou de la première langue apprise à l'école.[24]

2.3 L'objectif de l'enseignement du FOU

« Le français sur objectif universitaire, dérivé du FOS est beaucoup plus procédural que linguistique. Il est destiné à des étudiants de niveau et de spécialités confondus. Son objectif général est le **« comment »** c'est-à-dire comment prendre des notes, comment rédiger un résumé, une synthèse de documents, une introduction, un plan, une conclusion …. Le FOU ne concerne pas seulement le public de scientifique, mais aussi les étudiants inscrits dans les filières littéraires. »[25]

À partir de cette citation, le français sur objectif universitaire est une spécialité du FOS destiné aux publics scientifiques et aux étudiants inscrits dans les filières littéraires, telles que l'anglais, l'espagnol, l'arabe, et qui a pour objectif de répondre aux besoins des étudiants dans un temps limité afin de les préparer « à suivre une formation axée sur trois compétences ; linguistiques, méthodologiques et disciplinaires » (Stéphane-Ahmad Hafez). La formation en FOU développe chez les étudiants des compétences linguistiques (lexique, grammaire, etc ...), méthodologiques (prendre des notes, rédiger un résumé, un plan, participer à un colloque etc ...), qui aident dans leurs tâches universitaires. « C'est une acquisition de compétences linguistiques combinée à une acquisition de Savoir-faire en situation, en l'occurrence de savoir-faire universitaires. Il permet aux étudiants d'acquérir des compétences langagières, disciplinaires et méthodologiques ».[26]

---

[24] Lamia Boukhannouche « Le français sur objectif universitaire », *Amerika* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012, consulté le 12 mai 2023. URL : http://journals.openedition.org/amerika/3437 ; DOI : https://doi.org/10.4000/amerika.3437)

[25] Mounia Sebane. FOS / FOU : Quel « français » pour les étudiants algériens des filières scientifiques ? Université de Mascara. Algérie, 2011. Pp 375-380. Disponible sur https://gerflint.fr/Base/Monde8-T2/sebane.pdf

[26] Le Français sur objectif universitaire - L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : besoins et contraintes - Artois Presses Université (openedition.org)

2.4 Les spécificités du Français sur Objectif Universitaire

Comme le FOU est une déclination de FOS, il partage les mêmes caractéristiques, que tout enseignant doit être conscient, non seulement, des difficultés de l'élaboration d'un programme FOU, mais aussi des spécificités de ce dernier pour garantir l'efficacité de la formation. Ces spécificités se résument en cinq éléments principaux qui sont résumés sous la forme d'un schéma par Hani Qotb :

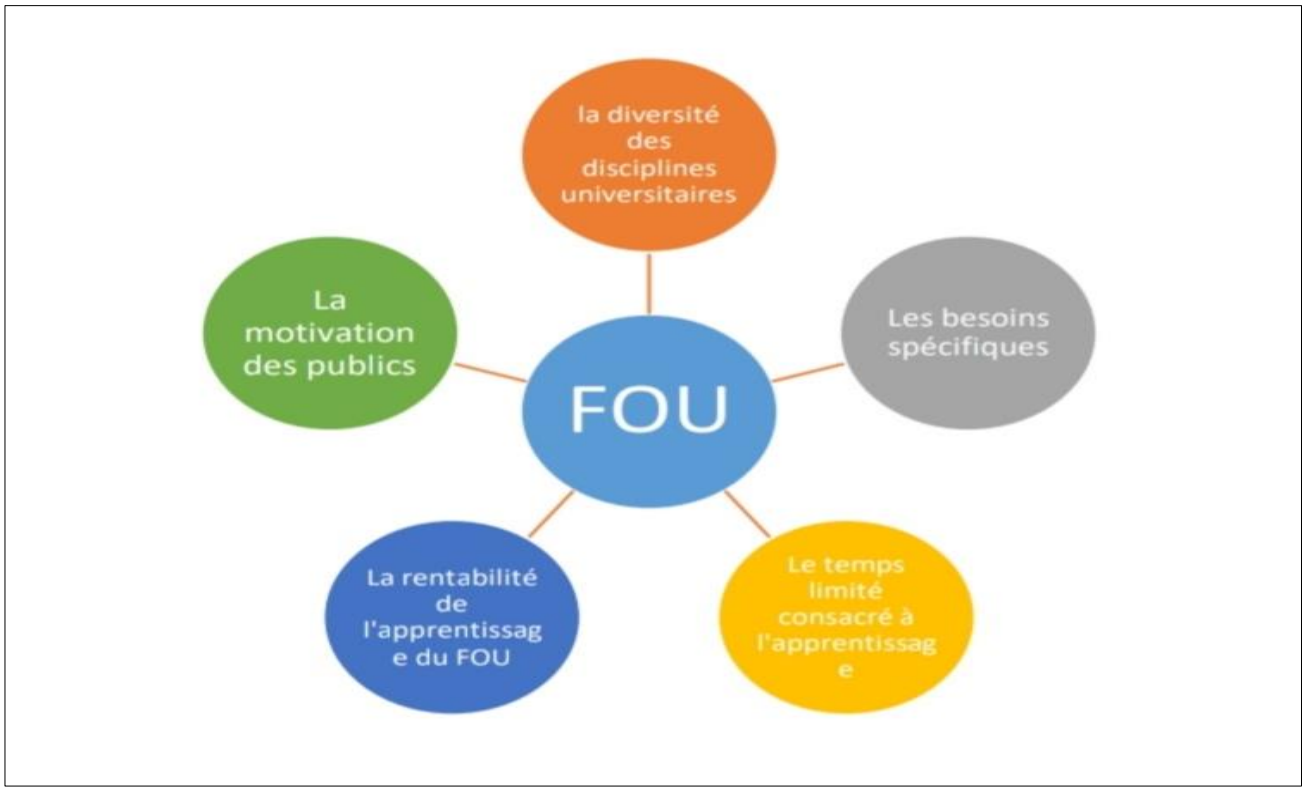


Schéma 2 : Les spécificités du FOU selon Hani Qotb

2.4.1 La diversité des disciplines universitaires

Le FOU se caractérise tout d'abord par la diversité des filières universitaires : la gestion, le droit, la médecine, l'informatique, la science technologie, etc... Dans ce contexte, on distingue deux catégories principales :

- **Des étudiants**

  Dans cette catégorie, nous trouvons deux types des étudiants de FOU : Le premier type concerne des étudiants étrangers qui cherchent à suivre des cours de français dit académique dans leur pays d'origine, par exemple des filières

francophones de l'Archéologie au Caire (Égypte), de la gestion et de l'économie à Prague (République Tchèque), etc... Le deuxième type, il s'agit des étudiants étrangers qui viennent poursuivre leurs études dans un pays francophones. Ce type de public a l'avantage de pratiquer, d'une part, le français dans leurs échanges quotidiens et, d'autre part, d'avoir un contact direct avec les milieux universitaires francophones (enseignants, colloques, séminaires, etc..).

- **Des émigrés**

Ce sont des étudiants étrangers qui viennent s'installer dans un pays francophone afin d'améliorer leur niveau de vie ou une rémunération supérieure à ce qu'ils pourraient escompter dans leur pays d'origine. C'est pourquoi, ils sont inscrits dans une université francophone pour un ou deux ans en vue de valider des compétences déjà reconnues dans leurs pays d'origine. Comme les dentistes et les médecins étrangers qui viennent s'installer en France pour une période de deux ans.

2.4.2 Les besoins spécifiques

À l'université, il est essentiel pour les étudiants d'apprendre non LE français, mais plutôt DU français POUR agir et réagir dans diverses situations universitaires. À ce propos, Hafez Stéphane dit : « … Il a pour objectif de faire acquérir à l'apprenant un Français spécifique en fonction de ses besoins langagiers et aussi selon les exigences de l'institution universitaire, contrairement au FLE, qui concerne plutôt l'enseignement général du Français. Autrement dit, il ne s'agit pas de lui faire acquérir un Français ayant un objectif général (langue, vocabulaire, lexique, grammaire, etc.) mais de proposer du français qui répond aux objectifs de l'institution universitaires ». Ce qui rend les apprenants capables de dépasser leurs difficultés telles que prendre des notes, lire des documents de spécialités, comprendre un cours, rédiger un mémoire, et communiquer en français avec les enseignants.

2.4.3 Le temps limité consacré à l'apprentissage

Dans le cours du FOU, l'étudiant est limité par un temps précis pour suivre une formation, cela dépend de la formation universitaire (cycle court, moyen ou long) qui a pour objectif de répondre aux besoins du public.

2.4.4 La rentabilité de l'apprentissage

Les étudiants ont des attentes bien précises, « Selon notre expérience d'enseignement du FLE, les apprenants ont souvent des objectifs plus flous par rapport à leurs homologues de FOU » (Qotb, 2009), pour cela cette formation essaie de réaliser ses besoins et influence positivement sur leurs cursus universitaires. Les étudiants étrangers sont ;« motivés à suivre ce type de cours dans le but de réussir dans leurs études universitaires » (Qotb, 2011, p : 165)

2.4.5 La motivation des publics

Vu que les publics du FOU ont des objectifs à atteindre, ainsi cette formation les aider dans leurs études, c'est pour cela, . Par conséquent ils sont motivés pour terminer leurs études et suivre cette formation.

2.5 La démarche du FOU

Étant donné que le FOU est une sous-catégorie du FOS, elle suit les mêmes démarches, soulignent J.M. Mangiante et C. Parpette (2011, p.41) : « la démarche conduisant à l'élaboration de programme de FOU se découle suivant les mêmes étapes que la démarche du FOS […] ». Par conséquent les étapes de la démarche débutent par l'identification et l'analyse compétences langagières à développer, puis par la collecte des données et son analyse pour aboutir à l'élaboration didactique.

2.5.1 Identification de la demande

Dans cette étape, la demande formulée dans le cadre d'un partenariat entre l'université d'origine et l'université d'accueil afin d'élaborer un programme adapté à son public et à ses besoins.

2.5.2 Analyse des besoins

Pour analyser les besoins des étudiants, le créateur du Français sur objectif universitaire fait un test, interview les étudiants, demande de rédiger une production écrite, ou la présentation d'un exposé.

2.5.3 Collecte des données

Cette étape est la plus importante pour élaborer un programme du français sur objectif universitaire. Mangiante et Parpette (2004 :46) qualifie cette étape comme étant « le centre de gravité de la démarche ». L'enseignant- formateur collecte les résultats obtenus dans l'analyse des besoins, puis va collecter des documents tels que l'enregistrement des cours, les polycopiés des cours magistraux, les comptes rendus et les réponses des étudiants aux examens, …

2.5.4 Analyse des données

Après la collecte des données, l'enseignant-concepteur doit analyser et trier les documents collectés, selon ce qui peut aider à élaborer un programme du français sur objectif universitaire afin de déterminer les besoins des étudiants.

2.5.5 Élaboration didactique

À partir des documents sélectionnés, le concepteur peut enfin construire un programme et des activités pédagogiques qui intégrerons des objectifs précis.

Conclusion partielle

Pour conclure, L'enseignement/apprentissage du français sur objectifs spécifiques (FOS), français sur objectif universitaire (FOU) est devenu un facteur clé de promotion de la communication au niveau professionnel et universitaire. Cependant, l'enseignement du (FOS/FOU) doit également aborder les difficultés qui entravent l'atteinte des objectifs visés par les sessions de formation. C'est pourquoi il est important de faire des recherches approfondies pour mieux comprendre la filière du Français Langue Étrangère (FLE). Après avoir identifié les processus historiques et méthodologiques de FOS, nous présentons les profils des publics qui se tournent vers ces organisations en mettant en évidence, entre autres, leur diversité, leurs besoins, les compétences attendues et recherchées. En outre, nous décrivons les différentes étapes de l'élaboration d'un programme FOS.

Chapitre3

Analyse et interprétation des données

Introduction partielle

Pour accomplir notre travaille et mener à bien notre recherche, nous ne pouvons pas se limiter au cadre théorique, c'est pour cela nous avons ajouté une partie pratique, pour collecter les informations qui nous permettront de répondre à notre problématique de recherche ainsi qu'aux hypothèses formulées précédemment.

Effectivement, ces informations sont obtenues grâce aux questionnaires, l'un est destiné aux étudiants et l'autre est destiné aux enseignants ; des questions ouvertes, des questions à choix multiple et des questions fermées, qui visent à recueillir un maximum de réponses possibles.

1 Présentation de l'échantillon

Nous avons choisi de travailler avec les étudiants de 1ère année ST à l'université de Médéa, comptant environ 480 étudiants, repartis en 32 groupes, qui sont généralement des récents diplômés du baccalauréat inscrits dans une filière scientifique, nous avons visé ce public vu l'importance de cette étape dans la vie des étudiants, et l'importance de l'oral durant cette année de formation.

2 Déroulement de l'enquête

Nous avons réalisé notre enquête auprès des étudiants et des enseignants du département de science et de technologie de l'université Yahia Fares de Médéa.

2.1 Déroulement et outils d'enquête

Pour que notre enquête soit définie méthodologiquement, nous avons élaboré deux questionnaires ; un pour enseignants et l'autre pour les étudiants, qui se concentrent sur notre problématique. Dont le but est de rassembler des informations quantitatives et qualitatives qui nous aideront à confirmer ou à infirmer nos hypothèses.

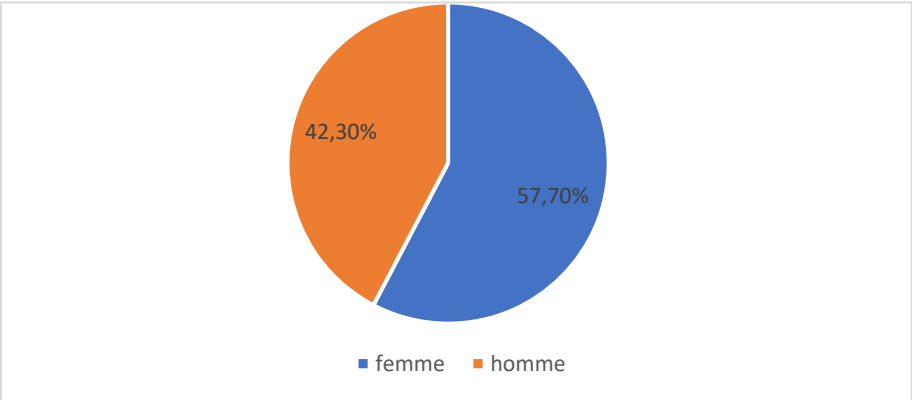
3 Le questionnaire

3.1 Analyse du questionnaire

3.1.1 Questionnaire destiné aux étudiants

Question 01 : Sexe : Femme ☐ homme ☐

Réponses	Pourcentages
Femme	57,7%
Homme	42,3%

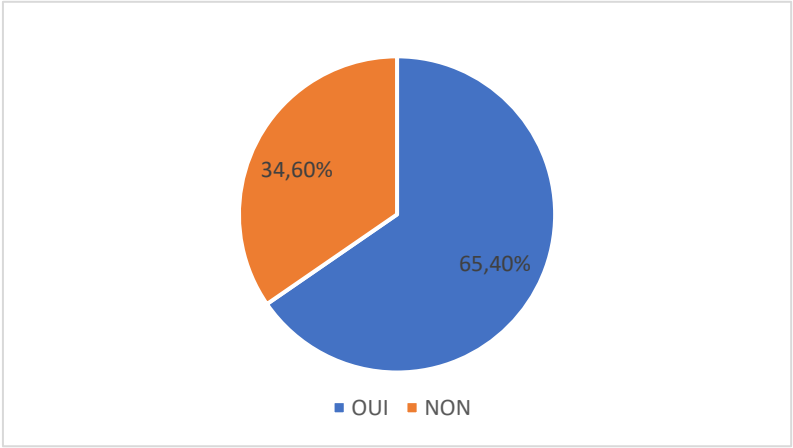


Commentaire :

A partir des résultats, notre échantillon se compose de (57,7%) femme et de (42,3%) homme

Question 02 : Votre inscription en 1ére année LMD « science et technologie » correspond-elle à votre propre choix ?

Réponses	Pourcentages
OUI	65,4%
NON	34,6%

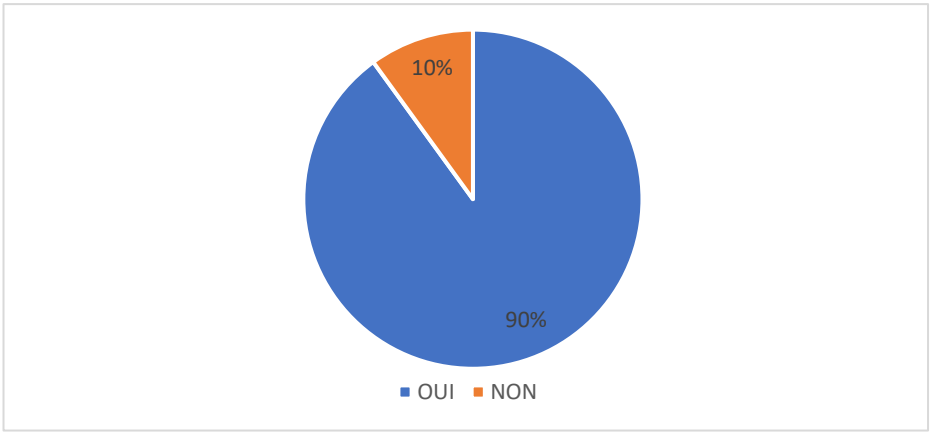


Commentaire :

Nous remarquons que (65,4%) des étudiants qui répond par « oui », donc c'est leurs propres choix. Cette question est posée pour savoir s'ils ont motivé pour suivre cette branche.

Question 03 : Saviez-vous auparavant que les études en 1ére année ST se font en français ?

Réponses	Pourcentages
OUI	90%
NON	10%



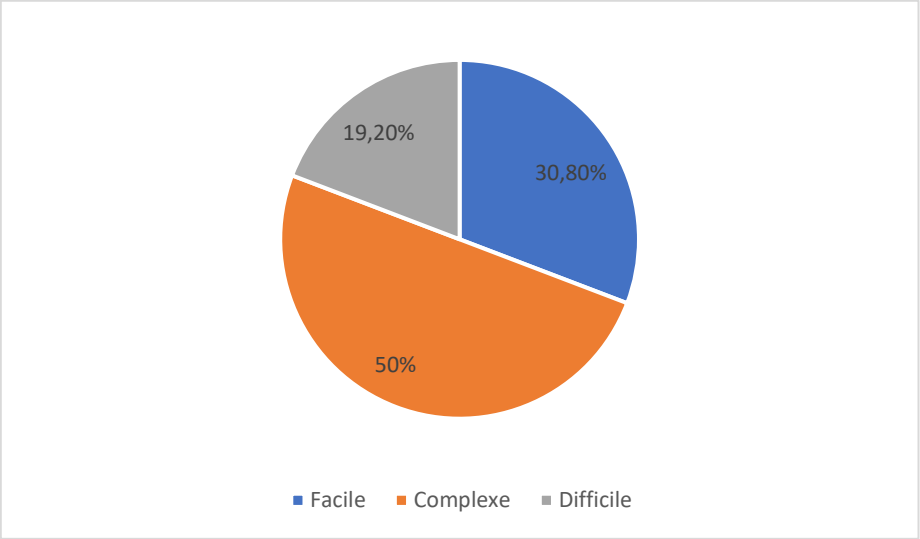
Commentaire :

Nous avons proposé cette question afin de voir dans quelle mesure connaissaient-ils la spécialité qu'ils ont choisie. (90%) des étudiants savaient que science technologie

est basée sur la langue française comme langue de communication et de rédaction dont (10%) l'ignoraient.

Question 04 : Comment trouvez-vous les termes scientifique et terminologie ?

Réponses	Pourcentages
Facile	30,8%
Complexe	50%
Difficile	19,2%

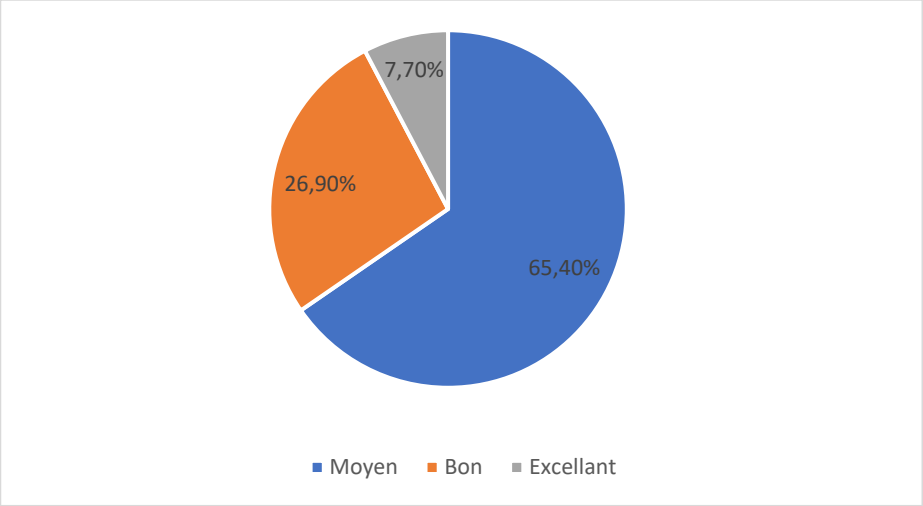


Commentaire :

Nous avons posé cette question pour savoir est ce qu'ils comprennent ou pas les termes scientifiques et pour tester leurs compréhensions. Nous remarquons que (50%) des étudiants trouvent les termes scientifiques complexes. (19,2%) des étudiants pensent que les termes scientifiques sont difficiles et (30,8%) des étudiants qui ne trouvent pas les termes scientifiques difficiles.

Question 05 : Quel est votre niveau en langue française ?

Réponses	Pourcentages
Moyen	65,4%
Bon	26,9%
Excellant	7,7%

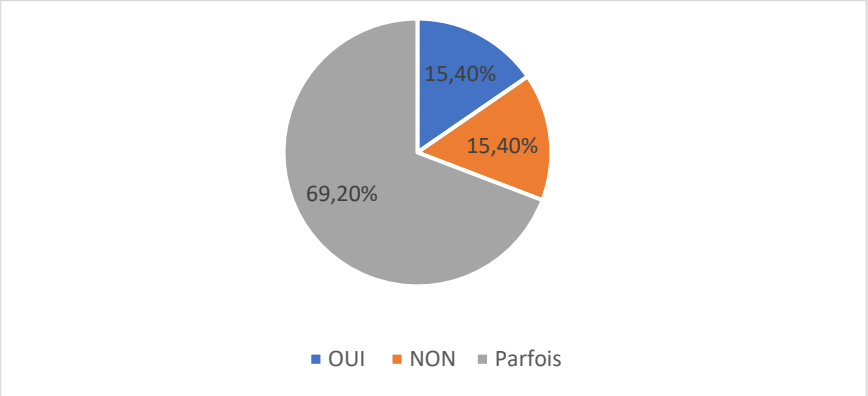


Commentaire :

Nous nous sommes intéressés à nous informer sur le niveau des étudiants concernant la langue française, s'il est bon, moyen ou excellant. (65,4%) niveau moyen, (26,9%) ont un bon niveau (7,7%) un excellent niveau.

Question06 : Utilisez-vous le français dans votre vie quotidienne ?

Réponses	Pourcentages
OUI	15,4%
NON	15,4%
Parfois	69,2%



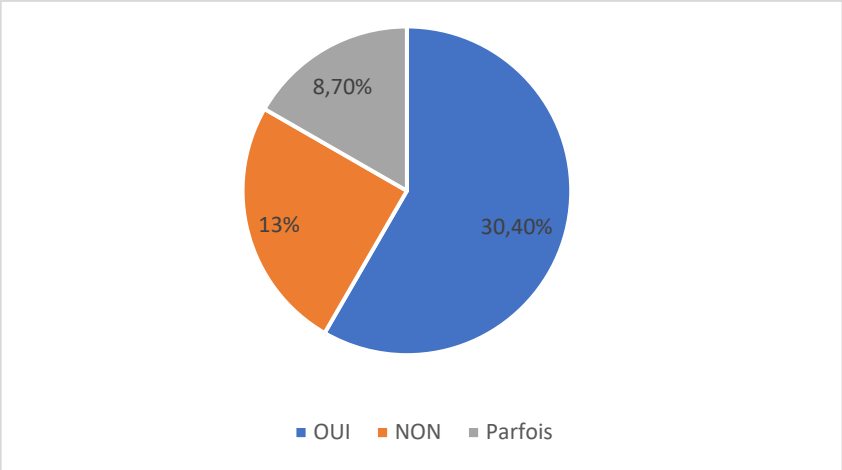
Commentaire :

(15,4%) des étudiants n'utilisent pas le français dans leurs vie quotidienne, les autres (69,2%) déclarent qu'ils utilisent parfois et (15,4%) répondent par oui. Donc le milieu dans lequel vivent les étudiants ne favorise pas la pratique du français, ce qui

expliquerait pourquoi la majorité d'entre eux a du mal à comprendre et à exprimer dans cette langue.

Question 07 : Ecoutez-vous des chansons ou regardez-vous des émissions hors de votre spécialité ?

Réponse	Pourcentages %
Oui	30.4%
Non	13%
Parfois	8.7%

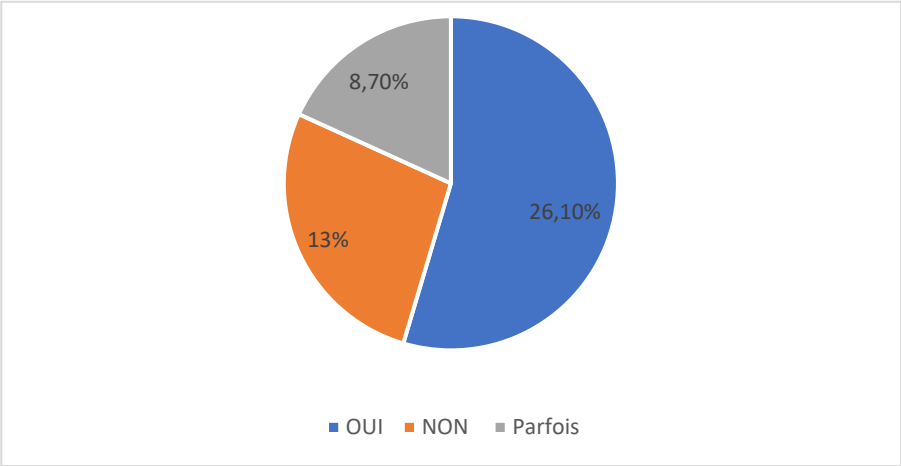


Commentaire

D'après les réponses obtenues, la plut part des étudiants ,30.4% écoutent les chansons et regardent les émissions en français hors de leur spécialité, cela indique que cette catégorie s'intéresse davantage à la langue française que les autres langues.

Question 08 : Lisez-vous des documents écrits en français de votre spécialité, Si non pourquoi ?

Réponse	Pourcentage%
Oui	26.1%
Non	13%
Parfois	8.7%



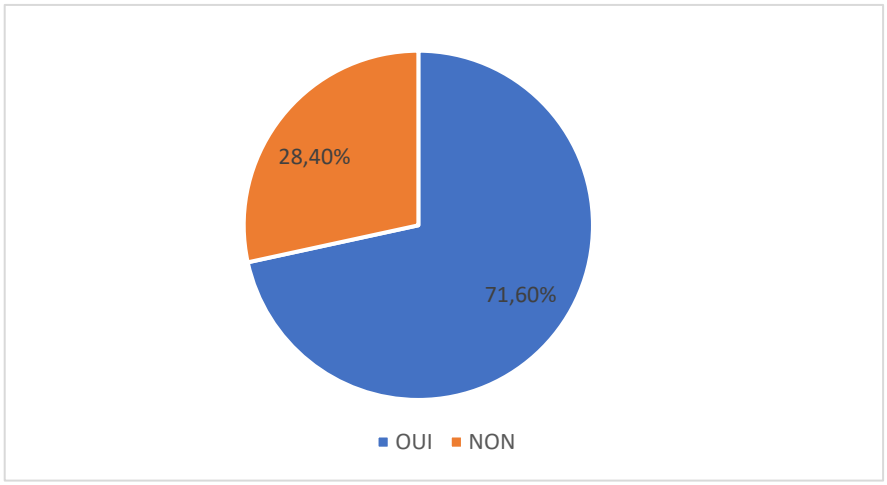
Commentaire :

Vu les résultats obtenus ,26% des étudiants ont répondu par oui, ils lisent des documents écrits sur leur domaine et cela indique qu'ils sont intéressés à améliorer leurs compétences pour certains besoins professionnels. ,13% étudiants ont choisi « non », ils ne lisent pas des documents écrits peut être la langue française n'a pas l'importance pour eux .8.7% étudiants ils ont répondu par « parfois ».

Question 09 : Avez-vous un module de française dans votre formation ? Si oui, le volume consacré au module est-il suffisant ?

Oui ☐ ☐ Non

Réponses	Pourcentages
OUI	71,6%
NON	28,4%

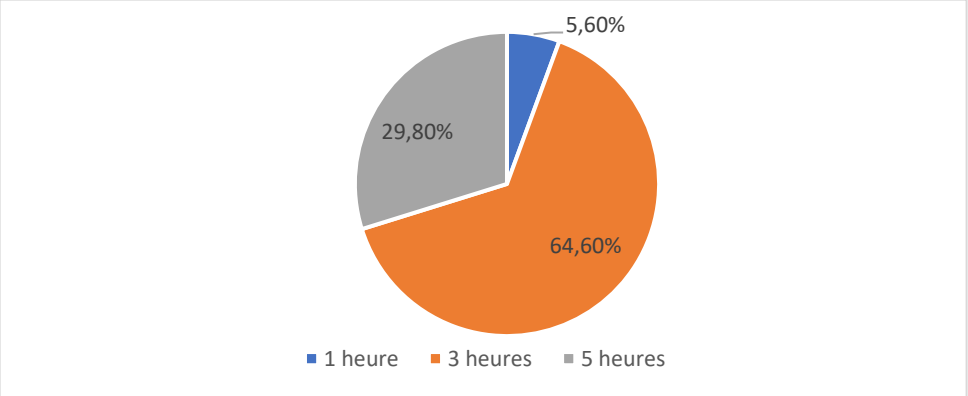


Commentaire :

La majorité des étudiants ont répondu par « oui », ils ont un module du français dans leur formation, mais le volume consacré au module est insuffisant pour eux. Dans cette question, nous démontrons le niveau de satisfaction par rapport au volume horaire proposé de la matière de français.

Question 10 : Si n'est pas suffisant, combien d'heure voudriez-vous par semaine ?

Réponse	Pourcentage%
1 heure	5.6%
3 heures	64,6%
5 heures	29,8%

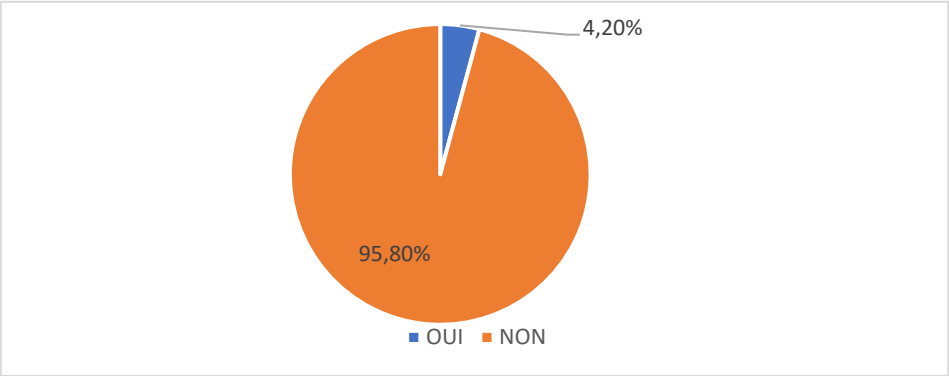


Commentaire :

Le résultat était selon leurs besoins dont on a obtenu 5,6% pour 1 heure, pour 3heures 64,6% et 29,8% pour certains qui demandent 5 heures.

Question11 : Faites-vous des formations en langue française dans des écoles privés ?

Réponse	Pourcentage%
Oui	4.2%
Non	95.8%

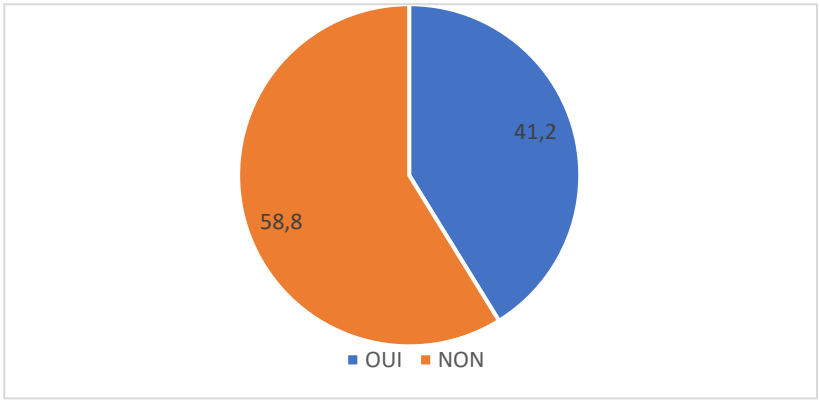


Commentaire :

D'après les résultats, la majorités des étudiants n'ont pas fait des formations en langue française dans des écoles privés 95.8% des étudiants ont répondu par non, cela indique que les étudiants ont le module du français seulement dans leur formation, pour améliorer leur compétence langagière, et 4.2% ont fait une formation dans la langue française.

Question 12 : Est-ce que le module du français répond à vos besoins ?

Réponses	Pourcentage
OUI	41,2
NON	58,8

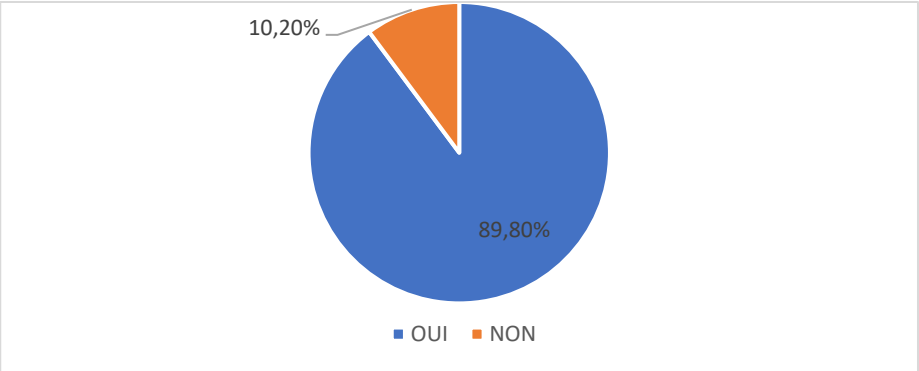


Commentaire :

Le but de cette question est de voir si le cours de la langue française répond aux besoins des étudiants. Plus de la moitié des étudiants (58,8%) ont répondu par non, nous pouvons comprendre que le cours du français ne répond pas à leurs besoins, les (41,2%) étudiants qui restent, affirment que ce module les aide à comprendre les mots techniques.

Question N13 : Arrivez-vous à saisir le contenu de vos cours lorsque sont dispensée en français ?

Réponse	Pourcentage%
Oui	89,8%
Non	10,2%

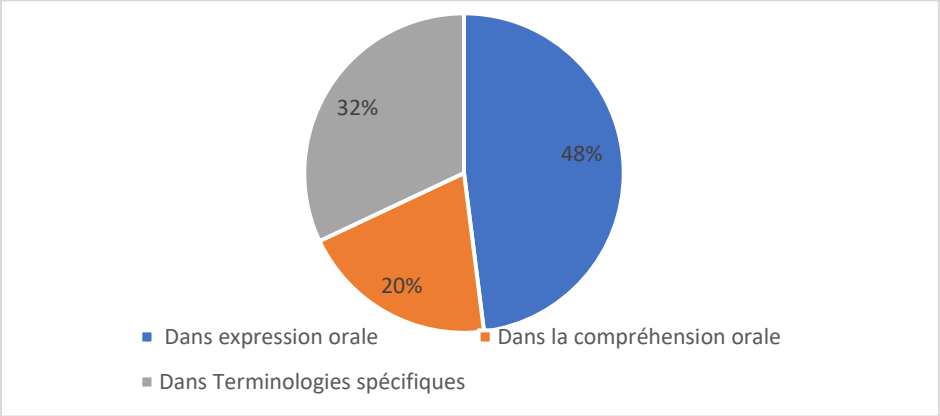


Commentaire :

Cette question est posée pour voir si les étudiants arrivent à saisir les contenus de cours dispensées en français ,44.4% étudiants répondent par « oui » donc ils comprennent ses cours, et 5.6% étudiants répondent par « non » qui montre qu'ils ont des difficultés à saisir les cours. On a posé ce pour vérifier leur compréhension des cours dispensés en français.

Question14 : Où trouvez-vous le plus de difficultés en français ?

Réponses	Pourcentages
Dans expression orale	48%
Dans la compréhension orale	20%
Dans Terminologies spécifiques	32%

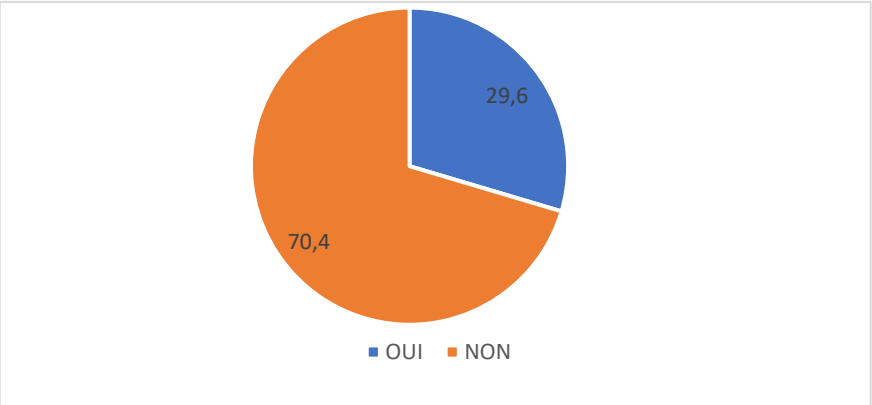


Commentaire :

Dans cette question la majorité des étudiants (48%), ils ont trouvé des difficultés dans l'expression orale. Donc nous remarquons que les étudiants, ils n'arrivent pas à exprimer facilement en français. (32%) qui ont des difficultés dans les terminologies spécifiques, (20%) ils ont des difficultés dans la compréhension orale de ce fait, nous disons que le français n'est pas uniquement une langue de formation mais aussi de communication au sein de l'université.

Question 15 : Est-ce que vous pouvez exprimer vos idées couramment ?

Réponses	Pourcentages
OUI	29,6%
NON	70,4%

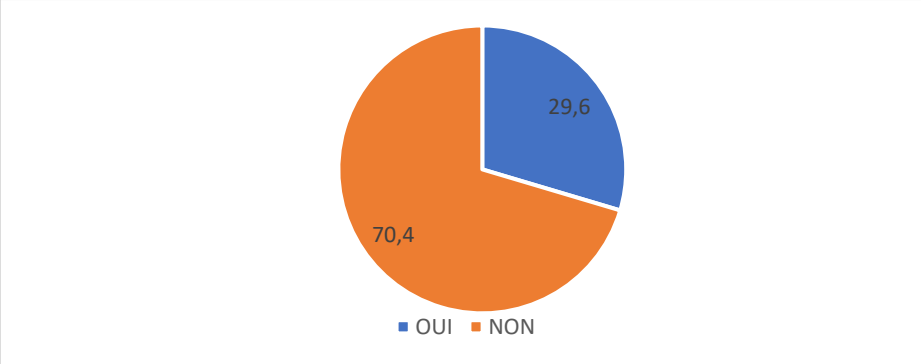


Commentaire :

Les résultats obtenus nous confirment que la majorité des étudiants (70 ,4%) ne peuvent pas exprimer leurs idées couramment, ce qui nous permet de dire que le français constitue un obstacle pour les étudiants, tandis que (29,6%) des étudiants affirment qu'ils sont capables à s'exprimer et communiquer.

Question 16 : Trouvez-vous des difficultés en expression orale ?

Réponses	Pourcentages
OUI	29,6%
NON	70,4%

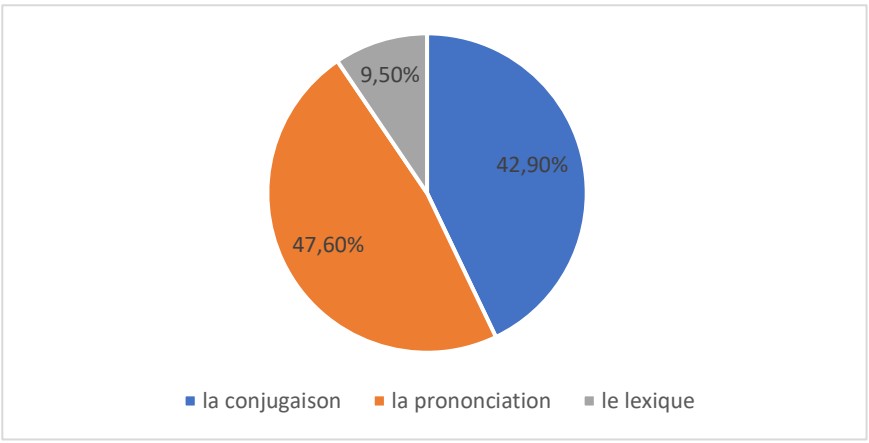


Commentaire :

Nous remarquons que, la plupart des étudiants (70 ,4%) déclarent qu'ils ont mal à s'exprimer en langue française, tandis que (29,6%), ne trouvent aucun problème. Le but de cette question est de voir si les étudiants éprouvent des difficultés en expression orale.

-Si oui, sont quel niveau ?

Réponses	Pourcentages
La conjugaison	42,9%
La prononciation	47,6%
Le lexique	9,5%

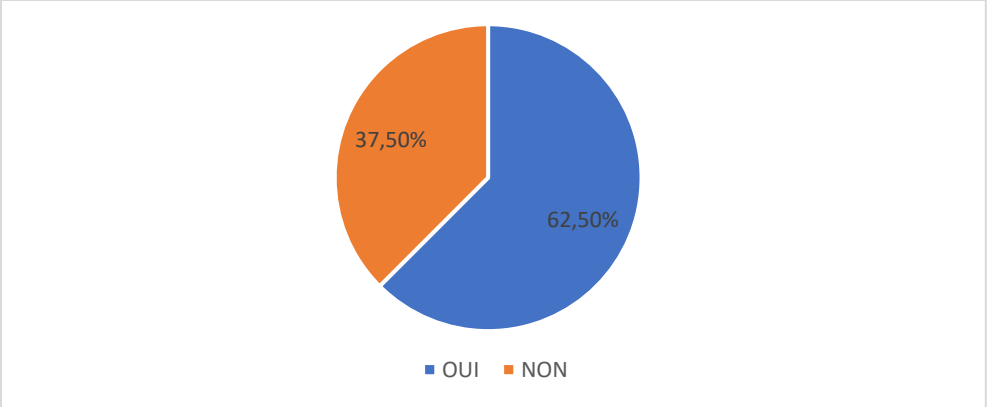


Commentaire :

La majorité des étudiants ont des difficultés au niveau de la prononciation, nous remarquons dans ce graphique plus de 50% des étudiants n'arrivent pas à bien prononcer, 40,9% au niveau de la conjugaison tandis que 9,1% au niveau de lexique. Ils ont déclaré qu'ils n'ont pas bagage linguistique riche, ils y échouent, de ce fait nous constatons que le majeur besoin des étudiants est de pratiquer la langue, surtout le lexique de spécialité.

Question 17 : Faites- vous recours au dictionnaire ?

Réponse	Pourcentage%
Oui	62.5%
Non	37.5%

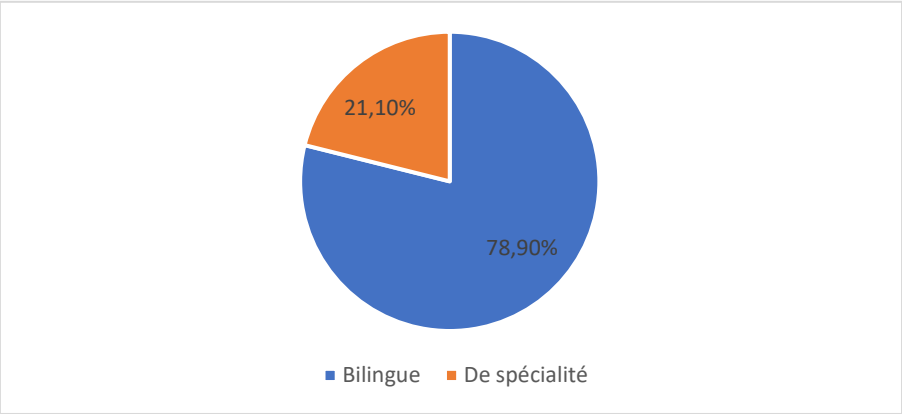


Commentaire :

Comme nous pouvons le voir,62.5% des étudiants utilisent le dictionnaire, et 37.5% étudiants l'utilisent souvent. Cette question est posée pour voire qu'est ce qu'ils utilisent pour faciliter leur compréhension.

Question 18 : Quel dictionnaire utilisez-vous ?

Réponse	Pourcentage%
Bilingue	78.9%
De spécialité	21.1%

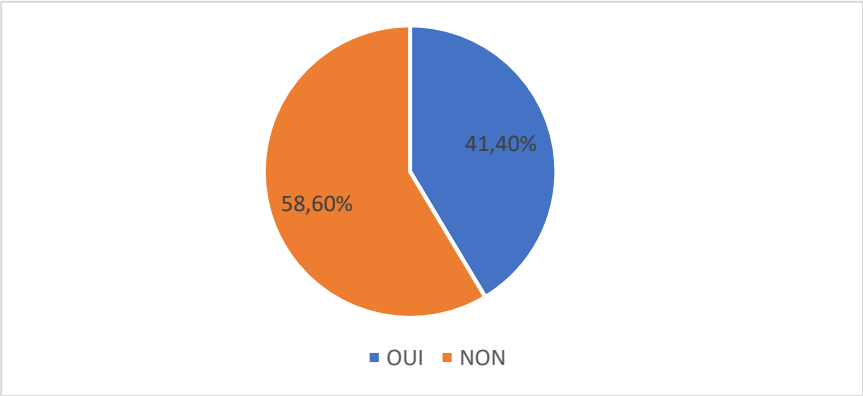


Commentaire :

Nous constatons qu'une grande majorité des enquêtés 78.9% utilisent le dictionnaire bilingue, pendant 21.1% étudiants utilisent le dictionnaire de spécialité, cela veut dire que les étudiants ne comprennent pas les mots de leurs spécialités dans ce cas ils utilisent le dictionnaire bilingue pour traduire les mots spécifiques de leur domaine.

Question19 : Le français auquel vous êtes confronté cette année vous semble-t-il différent de celui que vous connaissez ? Si oui, précisez ce qui vous parait différent ?

Réponses	Pourcentages
OUI	41 ,4%
NON	58,6%



Commentaire :

Plus de 50% des étudiants répondus par non. Ils ont fait au lycée le français général par contre à l'université le français de spécialité il parait différent au niveau de lexique,

les terminologies…, ceci explique que les étudiants rencontrent des difficultés pour comprendre les textes spécialisés.

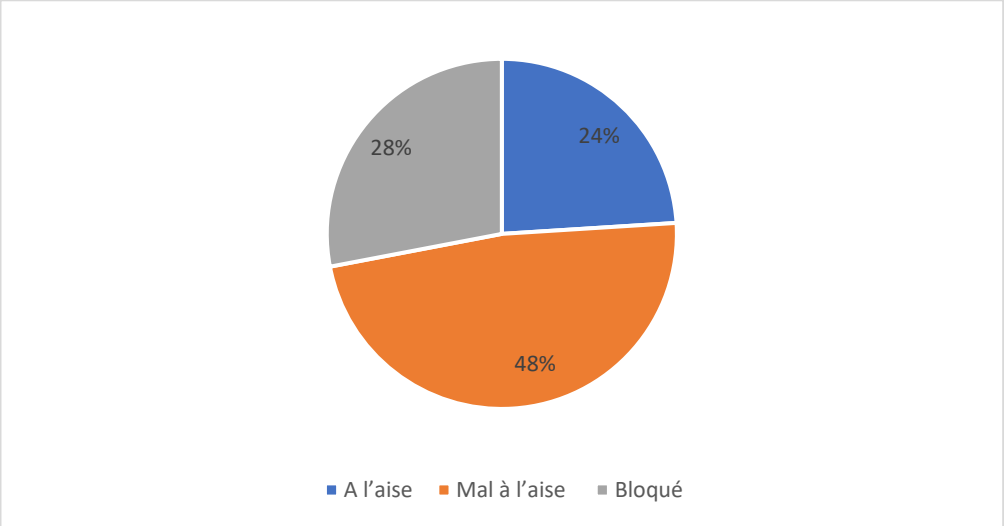
Question 20 : Lors de l'exposé oral, trouvez-vous :

-à l'aise

-mal à l'aise

-bloqué

Réponses	Pourcentages
A l'aise	24%
Mal à l'aise	48%
Bloqué	28%

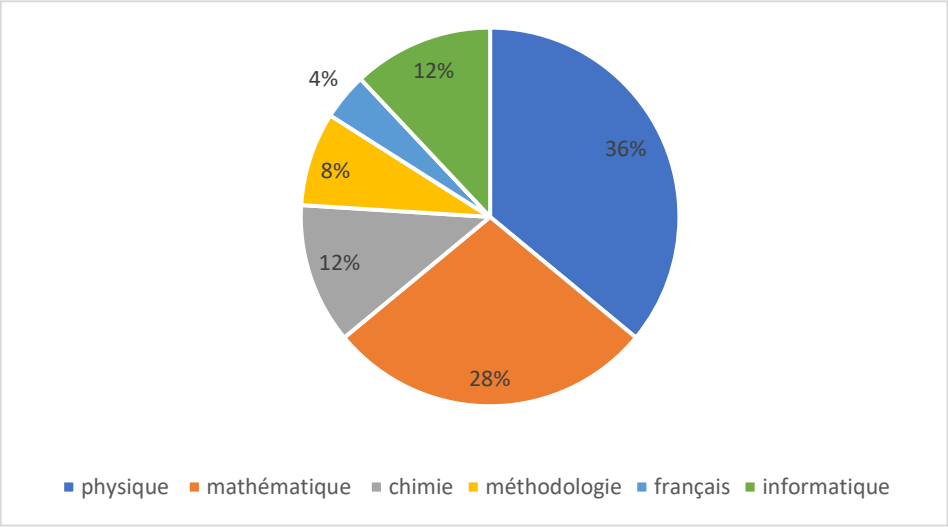


Commentaire :

Pour analyser l'état psychologique des étudiants en expression, nous avons posé cette question aux étudiants de 1ére année, selon ce graphique le nombre des réponses données montre que (48%) de l'ensemble des étudiants se voient mal à l'aise dans une situation de communication (l'exposé oral), (28%) se trouve bloqué, alors que (24%) des étudiants assument qu'ils se sentent à l'aise pendant l'exposé oral.

Question 21 : dans quel module vous trouvez difficultés ?

Réponses	Pourcentages
Physique	36%
Mathématique	28%
Chimie	12%
Méthodologie	8%
Français	4%
Informatique	12%



Commentaire :

Comme nous pouvons le voir que (36%) des étudiants qui ont des difficultés dans le module de « physique », sachent que (28%) des étudiants qui trouvent des difficultés en « mathématique », (12%) en chimie, (8%) trouvent le module « méthodologie » difficile, (12%) en « informatique », et finalement (4%) dans le module de « français ». A partir de cette analyse nous remarquons que le module le plus difficile pour les étudiants est « physique ».

Question 22 : Précisez-vous principales difficultés lors de vos cours :

A-Compréhension orale : -pendant les cours magistraux
-termes techniques
-exposé
-phrases explicatives longues

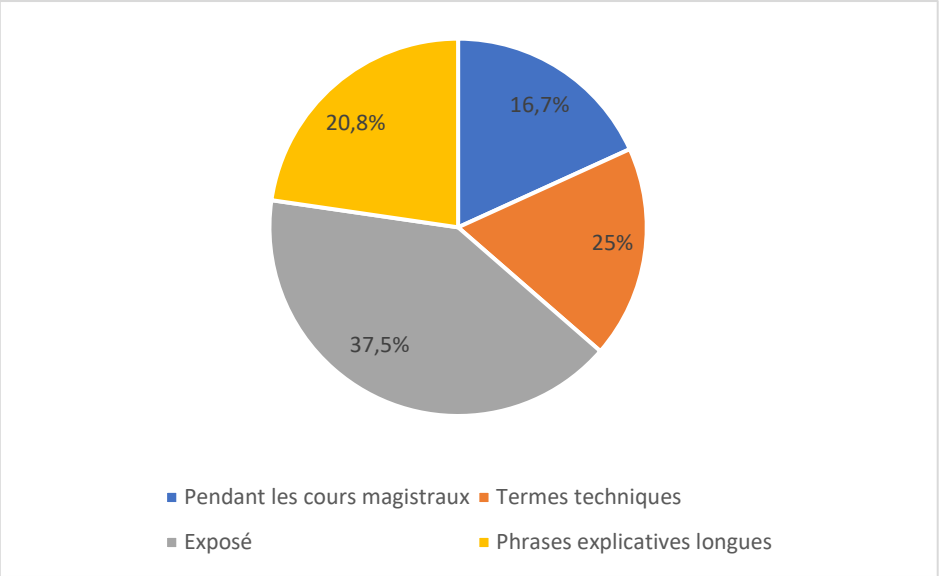
B-Expression orale : -exposé

-faire un compte-rendu

-poser des questions

A-compréhension orale :

Réponses	Pourcentages
Pendant les cours magistraux	16,7%
Termes techniques	25%
Exposé	37 ,5%
Phrases explicatives longues	20, 8%

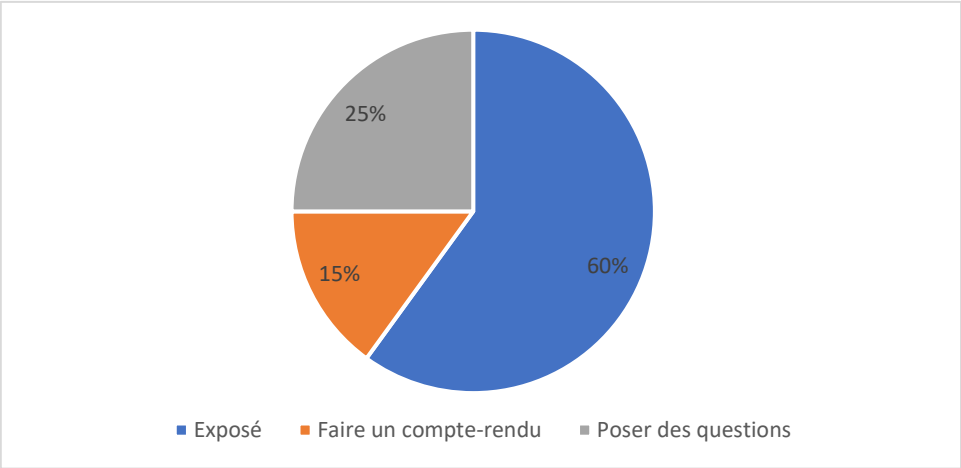


Commentaire :

Nous remarquons que la majorité des étudiants n'arrive pas à comprendre dans les séances d'exposé, ils ont trouvé des difficultés de comprendre ainsi les termes techniques. (20,8%) déclarent qu'il est difficile de comprendre les phrases explicatives langues et (16,7%) pendant les cours magistraux. De ce fait nous constatons que le majeur problème chez les étudiants de « ST » est de comprendre le lexique spécifique, ce qui affirme notre première hypothèse qui supportait que les difficultés de compréhension de l'orale éprouvés les étudiants de « ST » seraient liés à la non maîtrise du lexique et surtout lexique spécialisé.

B- expression orale

Réponses	Pourcentages
Exposé	60%
Faire un compte-rendu	15%
Poser des questions	25%



Commentaire :

Nous constatons que la plupart des étudiants ont mal à exprimer oralement surtout au niveau d'exposé (60%), aussi (25%) ils ont des difficultés de poser des questions et (15%) ne peuvent pas faire un compte rendu. Donc le plus difficile pour les étudiants de « ST » est de faire un exposé

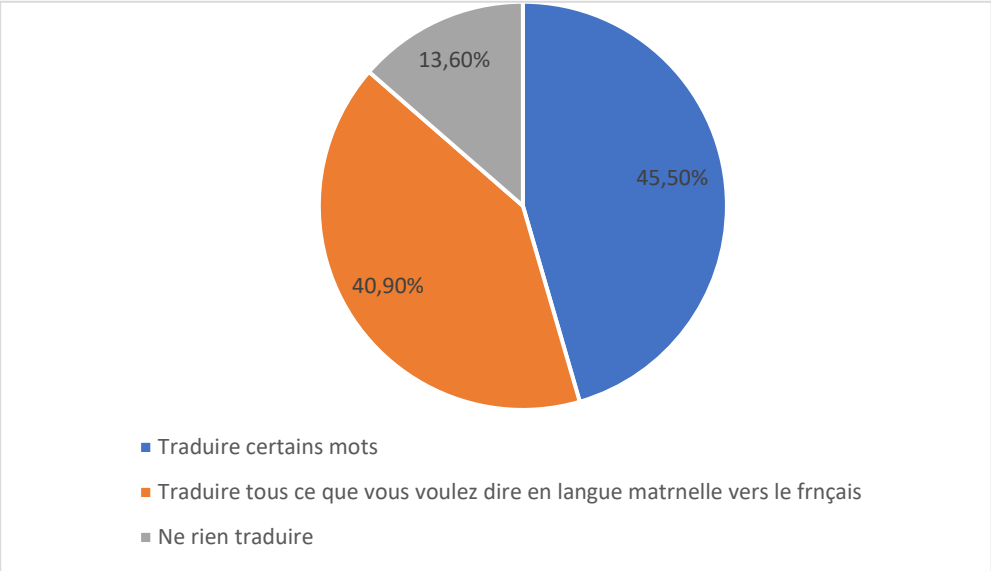
Question 23 : Pour exprimer vos idées oralement en français, vous devez :

-traduire certains mots

-Traduire tous ce que vous voulez dire en langue maternelle vers le français

- Ne rien traduire

Réponses	Pourcentages
Traduire certains mots	45,5%
Traduire tous ce que vous voulez dire en langue maternelle vers le français	40,9%
Ne rien traduire	13 ,6%

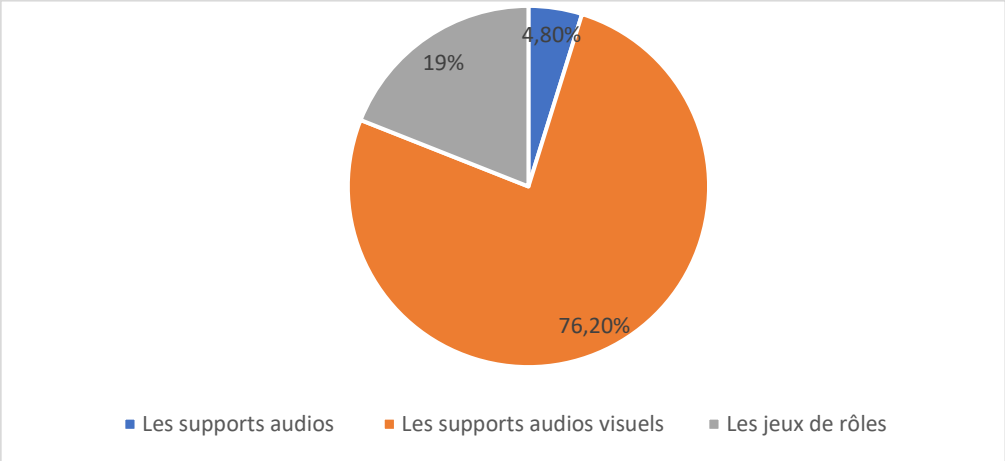


Commentaire :

A partir des résultats, presque la moitié des étudiants (45,5%), passe par la traduction de certains mots pour s'exprimer oralement, (40,9%) ont déclaré qu'ils traduire tous les mots en arabe, le reste (13,6%) s'expriment sans rien de cette question est de voir l'impact de la langue maternelle sur l'apprentissage du FLE, traduire. Le but et le taux de la traduction dans leurs énoncés.

Question 24 : Quels sont les éléments que vous aident le plus à exprimer oralement ?

Réponses	Pourcentages
Les supports audios	4,8%
Les supports audios visuels	76,2%
Les jeux de rôles	19%



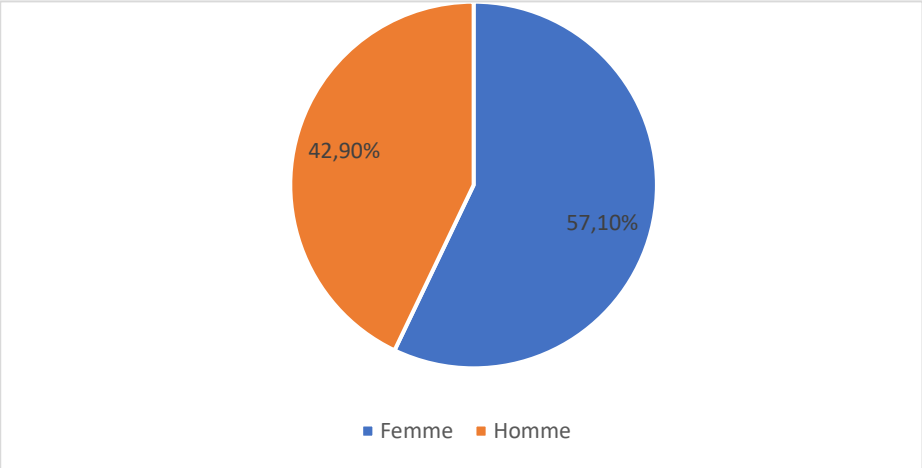
Commentaire :

Ça se voit clairement, que la majorité des étudiants est pour les supports audios-visuels dans la pratique de l'expression orale avec un pourcentage de (76,2%), ensuite il y a (19%) qui préfèrent les jeux de rôles, et (4,8%) sont pour les supports audios. Cette question Pour savoir les activités qui favorise la prise de parole chez les étudiants du première année ST.

3.1.2 Questionnaire destiné aux enseignants

Questionnaire01 : Sexe : Femme ☐ Homme ☐

Réponses	Pourcentages
Femme	57,1%
Homme	42,9%

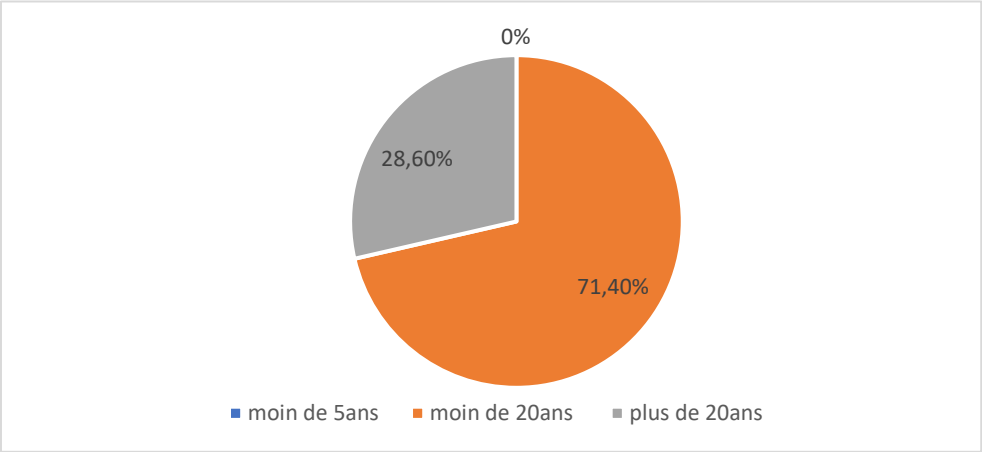


Commentaire :

A partir des résultats, notre échantillon se compose de (57,1%) femme et de (42,1%) homme.

Question 02 : Expérience : moins de 5ans ☐ moins de 20 ans ☐ plus de 20ans ☐

Réponses	Pourcentages
Moins de 5ans	0%
Moins de 20ans	71,40%
Plus de 20ans	28,60%

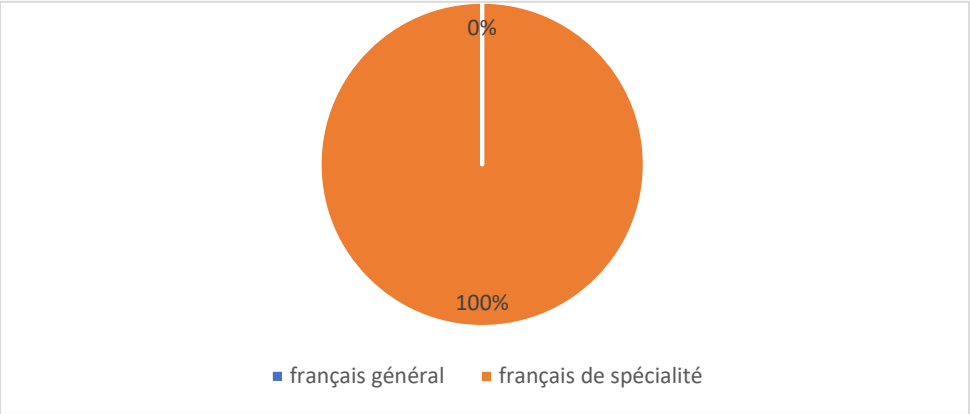


Commentaire :

A partir de cette question nous remarquons que la majorité des enseignants ont plus de 5ans d'expérience dans le champ d'enseignement supérieure (71,4%) et (28,6%) plus de 20ans d'expérience.

Question 03 : Vous enseignez le : Français général ☐ Français de spécialité ☐

Réponses	Pourcentages
Français général	0%
Français de spécialité	100%

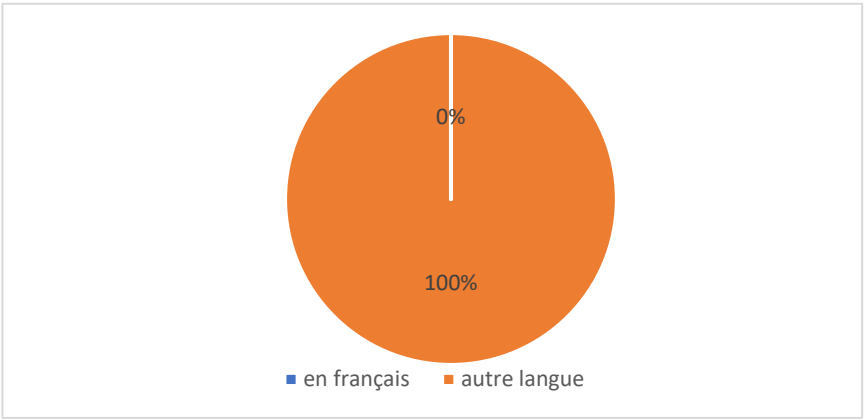


Commentaire :

Nous avons suggéré cette question afin de déterminer le français utiliser dans l'enseignement des filières scientifiques et techniques. Nous remarquons que plus de 99% des enseignants qui répondent par (français de spécialité).

Question 04 : En quelle langue dispensez-vous vos cours ?

Réponses	Pourcentages
En français	100%
Autre langue	0%

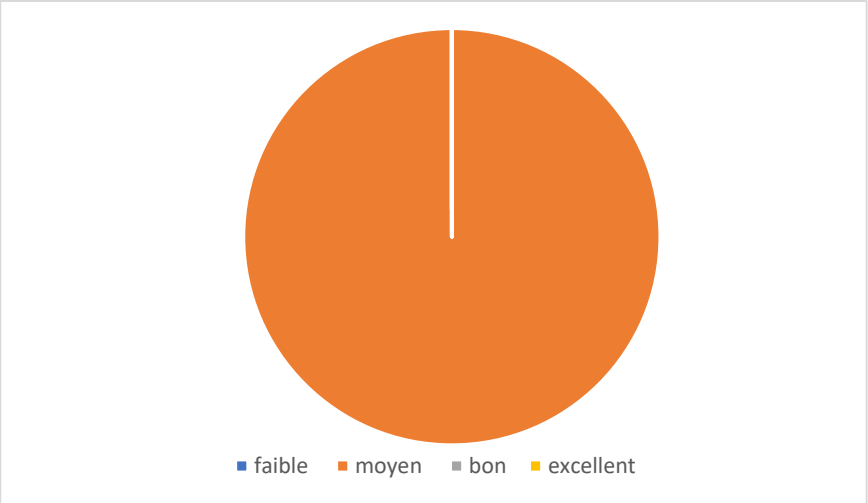


Commentaire :

Le but de posé cette question est de voir la langue principale dans l'enseignement supérieure spécialement dans les branches scientifiques et techniques comme la branche de ST. Nous remarquons que 100% des réponses par la langue française.

Question 05 : Comment trouvez-vous le niveau de vos étudiants de 1ére année ST ?

Réponses	Pourcentages
Faible	0%
Moyen	100%
Bon	0%
Excellent	0%

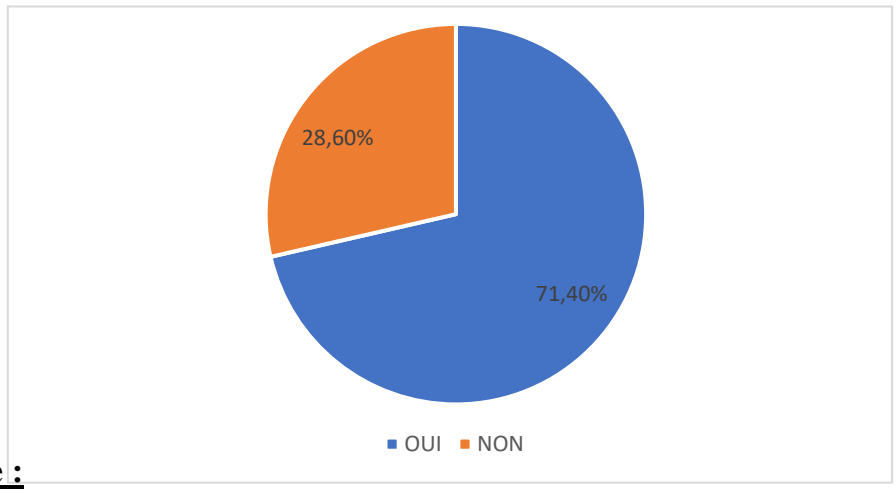


Commentaire :

D'après ces résultats, les enseignants confirment que cette promotion de 1ére année ST ont un niveau moyen

Question 06 : Les étudiants trouvent-ils des difficultés à comprendre vos cours ?

Réponses	Pourcentages
OUI	71,4%
NON	28,6%



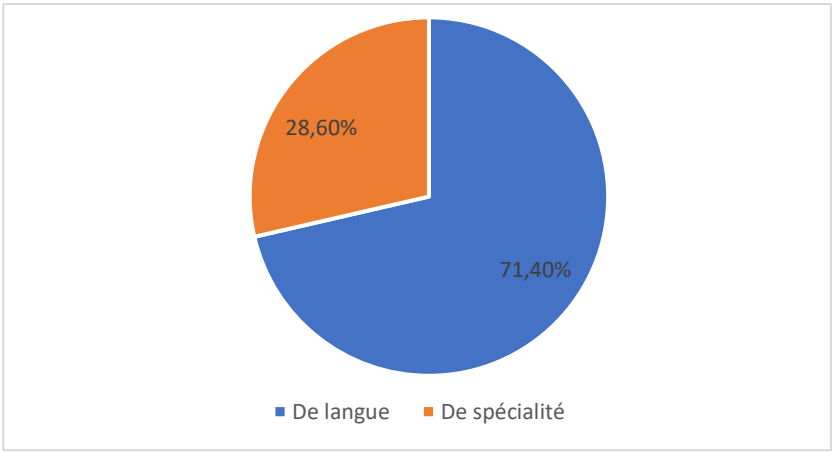
Commentaire :

Nous avons remarqué que la majorité des enseignants (71,4%) voient que leurs étudiants ont des difficultés à comprendre le cours, alors que (28,6%) trouve qu'ils n'ont pas des difficultés. Cela veut dire, que ces apprenants n'ont pas un bagage linguistique en français pour qu'ils puissent comprendre et suivre régulièrement les cours

Question 07 : Les difficultés qui éprouvent les étudiants sont de l'ordre :

- De langue
- De spécialité

Réponses	Pourcentages
De langue	71,4%
De spécialité	28,6%

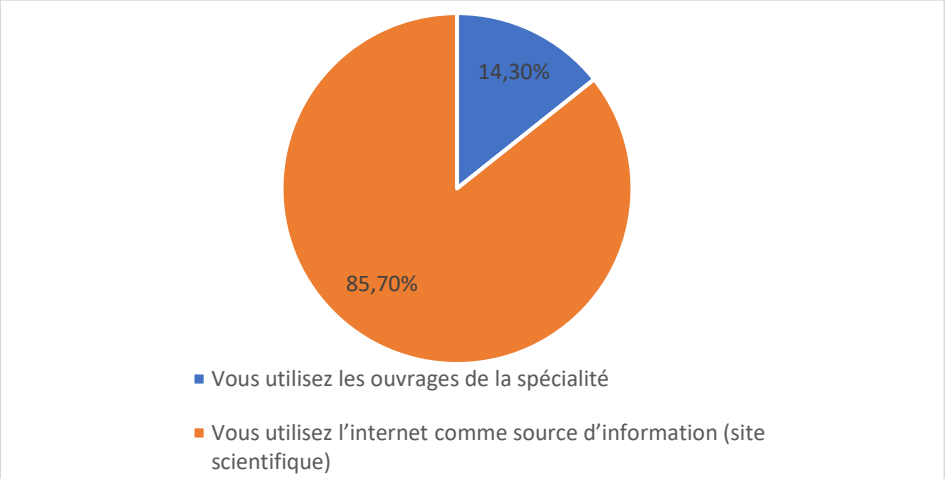


Commentaire :

Nous avons constaté que la majorité des enseignent (71,4%) affirment que leurs étudiants ont des difficultés au niveau de la langue, (28,6%) disent qu'ils ont des difficultés au niveau de la spécialité

Question 08 : Quelle stratégies mettez-vous en place pour enseigner le français ?

Réponses	Pourcentages
Vous utilisez les ouvrages de la spécialité	14,3%
Vous utilisez l'internet comme source d'information (site scientifique)	85,7%



Commentaire :

Les résultats obtenus démontrent que (85,7%) des enseignants utilisent l'internet comme source d'information tandis que, (14,3%) utilisent les ouvrages de la spécialité.

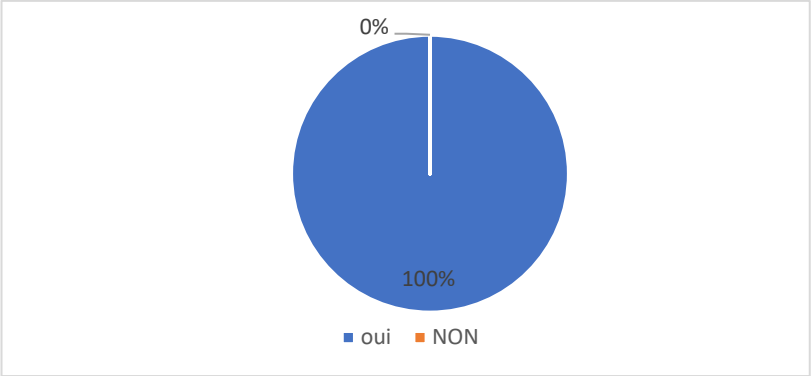
Question 09 : Pensez-vous que cette incompétence langagière est due à la complicité de la langue spécialisé du domaine ? à votre avis pourquoi ?

Commentaire :

A partir de cette question, nous remarquons que pour la majorité des enseignants pensent que l'incompétence langagière est due à la complicité de la langue spécialisé car les étudiants ne sont pas prêts pour avoir une formation en français aussi la complicité des termes techniques. Tandis que, d'autres enseignants pensent que les étudiants des filières scientifique négligées la langue française au lycée

Question 10 : Est-ce que vous proposez aux étudiants des supports pour mieux comprendre le contenu de cours ?

Réponses	Pourcentage
Oui	100%
Non	0%

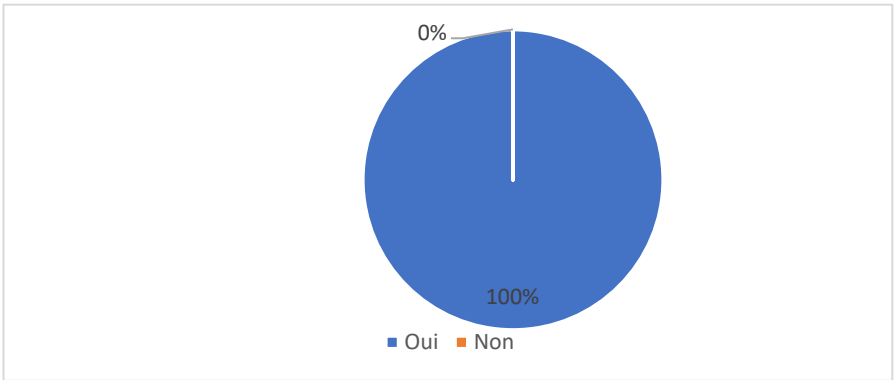


Commentaire :

Selon ces statistiques, nous pouvons dire que (100%) des enseignants proposent des supports aux étudiants (des vidéos, des livres et des articles scientifiques et techniques, des sites internet).

Question11 : Est ce qu'il y a une interaction entre vous et vos étudiants ?

Réponses	Pourcentages
OUI	100%
NON	0%

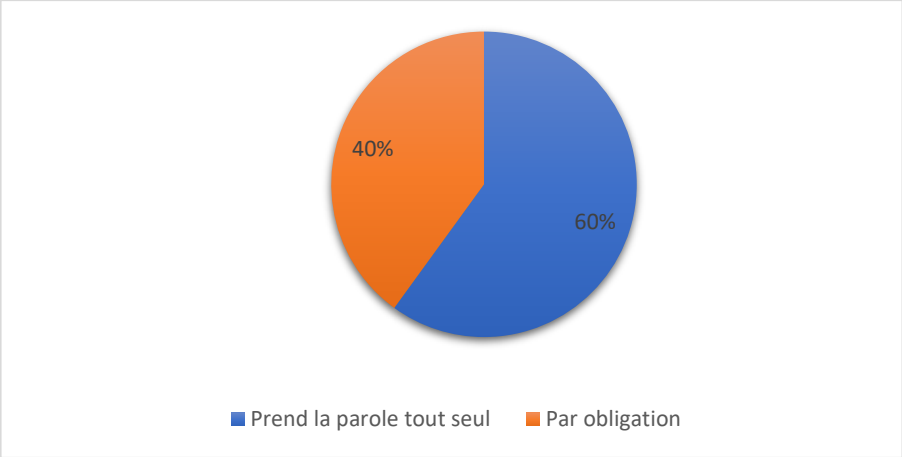


Commentaire :

A partir de cette question nous remarquons qu'il Ya une interaction entre l'enseignant et l'étudiant malgré les difficultés qui rencontrées par les l'étudiants de la spécialité.

Question 12 : Est-ce que l'étudiant prend la parole tout seul ou par l'obligation ?

Réponses	Pourcentages
Prend la parole tout seul	60%
Par obligation	40%



Commentaire :

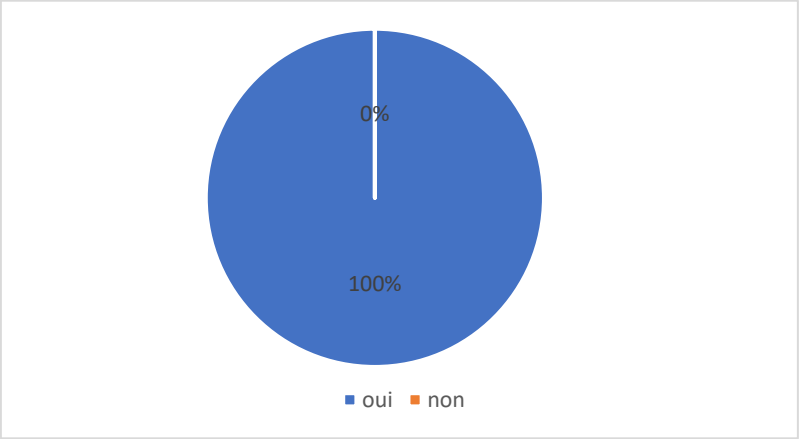
A partir de ce graphique 60% d'enseignant qui répond que l'étudiant prend la parole tout seul et 40% d'étudiant qui prend la parole par obligation. Donc nous remarquons que malgré les difficultés rencontrées par l'étudiant, il essaye de parler en français. Nous avons posé cette question afin de voir les capacités des étudiants en français.

Question 13 : En quoi le français est-il important pour la formation universitaire ?

Commentaire : la majorité des enseignants de la spécialité déclarent que le français il est important pour la formation universitaire car la langue française c'est une langue de professionnalisme en Algérie depuis longtemps.

Question14 : Prenez-vous en compte les attentes des étudiants ?

Réponses	Pourcentages
Oui	100%
Non	0%



Commentaire :

À partie de cette question nous remarquons tous les enseignants prennent compte les attentes des étudiants, 100% qui rependent par oui.

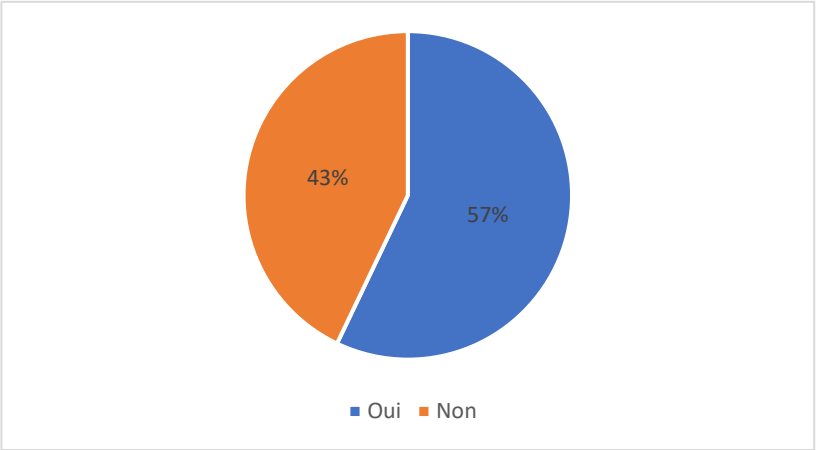
Question 15 : Quel genre d'activités proposez-vous à vos étudiants ?

Commentaire :

À partir de cette question nous remarquons que le genre d'activité qui proposer par l'enseignants est le suivent : Série d'exercices pour chaque chapitre, des exposés, des résumé, des comptes rendus.

Question 16 : Est-il facile pour vous enseigner les spécialités scientifiques en français?

Réponses	Pourcentages
Oui	57%
Non	43%



Commentaire :

Nous constatons que 57% des enseignants voient que c'est facile d'enseigner les spécialités scientifiques en français par contre 43% qui répondent par non.

Question 17 : D'après vous, les étudiants ont besoin d'un enseignement de français général ou d'un enseignement du FOU ? Prenant en compte les besoins langagiers.

Commentaire :

La plupart des enseignants voient que les étudiants de 1année ST ont besoin d'abord d'un enseignement de français générale puis un enseignement de fou, pour avoir un enseignement efficace.

Question 18 : Quels sont les stratégies/solutions que vous (utilisez /proposez) pour une meilleure production en français ?

Commentaire :

D'après les réponses obtenues, la majorité des enseignants ont proposé de faire une formation intensive de la langue française académique et scientifique aux étudiants de la première année des branches scientifique, ou faire carrément un test de langue avant de choisir une spécialité qui nécessite un certain niveau de langue spécialisé.

D'autres enseignants ont proposé aux étudiants de se documenter et de lire des livres scientifiques qui ont une relation avec leur domaine depuis leur première année, et de regarder des documentaires pour améliorer leur production et leur compréhension.

Conclusion partielle

Pour conclure, nous pouvons dire que l'étude concrète du terrain d'enseignement/ apprentissage dans le département de ST de l'université de MEDEA nous a permis d'identifier la nature des obstacles et des besoins éprouvés par les

étudiants de la première année des branches techniques. Bien que l'université ait intégré des cours de français de spécialité en première année, les étudiants trouvent quand-même une grande difficulté à s'exprimer en langue française.

Proposition expérimentale

Objectif 01 : Améliorer la compréhension des termes scientifiques chez les étudiants de première année ST, on a proposé ces exercices ci-dessous :

Exercice1 : complétez les consignes suivantes avec les verbes et les expressions de cette liste : (méthode, homogènes, quelle, figure, déduire)

1) ……forme prend l'équation y quand X=L ?
2) Trouvez par la …….de la comatrice, la matrice inverse de A
3) Montrez à l'aide d'une…… que le champ E en un point M du plan est bien orthogonal à la courbe équipotentielle passant par M.
4) Quel sont les coordonnés des sommets principaux A et A et…… le centre de leurs coniques?
5) Citez quelques exemples de substances……. Ou hétérogènes ?

Exercice2 : placez devant chaque expression le symbole mathématique qui convient : (√, ∞, ∃, ⅓, =, ß)

On lit égal :

Racine :

Il existe :

Beta :

Un tiers :

Exercice3 : complétez les phrases suivantes par les expressions des ces listes : (température, diminue, viscosité)

1. La ……. des liquides …….avec la …….
   (métal, élément, 112°, fond, est)
2. Le souffre …….. un …….. non …….. qui …….à …….
   (élevées, restent, supportent, joints, sont, polymères, réaliser, emploie)
3. Les silicones…….. des …….. qui …….. souples et …….des températures …… On les ……..souvent pour ……des ……
   (servant, sont, produire, intenses,)

4. Les onduleurs ……des aimants……à ……des faisceaux très ……..

Exercice4 : Classez les mots et les expressions en gras dans le tableau ci-dessus : **Regardez** comment **je l'ai défini**/ c'est le **vecteur X** vérifiant/ petit b//d'accord// juste **A X égale lambda X**// donc on peut ajouter zéro/ bien sur/ pour avoir un sous **espace vectoriel**/ il faut **ajouter** le zéro/ sinon/ ce n'est plus un/ sous espace vectoriel// donc ici/ en plus de ça/ **il est plus grand** que / cette **ensemble** là// il est différent/ donc il est plus grand/ il contient au moins/ **un vecteur non nul**//

Mots et expressions mathématiques	Mots et expressions non mathématiques

Objectif02 : comprendre et utiliser le lexique du raisonnement mathématique**.**

Exercice : relevez dans les consignes suivantes les verbes ou les expressions qui indiquent l'opération demandées.

a. Déterminez la nature de C et donnez l'équation de l'axe focale ?
b. Résoudre l'équation différentielle y – y = X2 – 3X ?
c. Calculez le champ électrique en un point situé sur l'axe des disques à une distance z du centre ?
d. Que devient l'expression du champ lorsque le rayon R du disque tend vers l'infini?
e. En quel point E (x) est-il maximal **?**

Objectif 03 : mettre le lexique scientifique en discours

Exercice : réécrivez les formules suivantes en langage mathématique :

- La racine carrée de quatre égaux à deux :
- La racine cube de huit égal à deux :
- quatre X plus cinq égal vingt et cinq :
- deux, trois, quatre, cinq appartiennent à l'ensemble des nombres entiers naturels :
- deux a plus quatre entre parenthèses moins b moins un entre parenthèses égal zéro :

Objectif04 : réaliser une prise de note à partir d'un document audio.

Exercice: écoutez attentivement l'extrait suivant et prenez note de manière à les réutiliser dans une production cohérente qui traite de ce sujet.

Extrait : avec l'échelle Celsius, on affecte des valeurs à la température, donc la température d'un corps bien sûr on utilise par exemple c'est ce qu'on retrouve sur l'échelle Celsius// c'est ce qu'on retrouve dans le thermomètre // le thermomètre à mercure par exemple// on l'utilise justement pour / il y a des graduations/ c'est une échelle Celsius// mais il faut comprendre le principe / globale mais ensuite /vous aurez l'occasion peut être de voir ça / plus profondément dans d'autre occasions / / alors le principe type c'est quoi// on se base sur un phénomène /physique lié à la température // il y a beaucoup de phénomènes qui sont lié à la température // par exemple parmi ces phénomènes là/ il y a/ la dilatation// dilatation d'un liquide // pas n'importe quel liquide // par exemple le mercure // alors le mercure justement / le mercure est très sensible / à la variation de température // alors qu'est qu'on fait dilatation // ça veut dire quoi//variation de volume / il se dilate / donc son volume va augmenter // alors qu'est qu'on fait // on met ce liquide-là / dans un tube // dans un tube parce le diamètre il est petit // il suffit d'une petite variation / de volume // et on voit bien que le niveau / qui varie //donc le principe c'est donc / on utilise la dilatation du liquide et proportionnellement à la température / du corps:/ voici un peu le principe//. (Annexes – mémo-magistère :2007 : 29).

Objectif05 : développer la compétence de l'expression orale

Exercice 1 : argumenter le débat suivant

Certains disent que l'informatique et les nouvelles technologies vont tuer le livre, qu'en pensez- vous ?

Exercice 2 : Vous contactez une entreprise française qui a proposé un poste, vous lui expliquez ce que vous pouvez faire et vous posez des questions pour remplir sa fiche (identité, études, expériences et motivation).

Exercice 3 : voici le thème suivant « étude d'une installation électrique détallé d'un hôpital » comment pouvez-vous présenter ce thème le jour de soutenance.

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre travail de recherche touche le domaine de FOS, plus particulièrement le FOU, ayant le thème « La place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques, cas de 1er année science et technologie à l'université de MEDEA », nous nous sommes appuyées sur l'enquête par deux questionnaires dans le but d'identifier les besoins langagiers chez les étudiants de la branche ST.

Notre recherche est centrée sur la problématique suivante : « Quelle est la place de l'oral dans les filières scientifiques et techniques ? »

Rappelons que nous avons proposé quelques hypothèses afin de répondre à notre question centrale : Nous croyons, que l'inutilisation quotidienne de la langue française en dehors de la classe rendait la production orale plus difficile pour les étudiants de première année ST

Nous avons supposé, que les étudiants de première année St rencontrent des difficultés au niveau de la compréhension des cours à cause des termes scientifiques difficile et que les étudiants découvrent pour la première fois.

Nous avons entamé notre première partie par une présentation des fondements théoriques dans deux chapitres, le premier chapitre a visé à montrer l'importance de l'oral dans le milieu didactique. Le deuxième chapitre consiste sur le FOS / et le FOU et son application dans le milieu universitaire. Dans notre deuxième partie pratique, nous avons élaboré deux questionnaires l'un pour les étudiants et l'autre pour les enseignants, dans le but d'identifier les difficultés que rencontrent les apprenants. De cela, nous avons clôturé notre travail de recherche avec une conclusion générale qui résume l'essentiel des résultats obtenus.

D'après la synthèse de l'analyse des résultats que nous avons obtenus depuis les deux questionnaires nous avons constaté que la production orale représente une difficulté pour la majorité des étudiants, ces obstacles ont pour origine l'enseignement en langue française, et le vocabulaire spécifique de leur spécialité. Et cela est dû aux matières techniques et scientifiques qui leur sont enseignées durant tout leur parcours scolaire en langue arabe.

Quant aux synthèses de l'analyse des résultats des questionnaires que nous avons distribués aux enseignants et aux étudiants. Nous avons pu déduire que les

étudiants n'arrivent pas à parler ou à s'exprimer en français. Nous avons constaté que le problème de ces étudiants se situe au niveau de la Communication, il existe un refus dû à l'incompétence au à une peur d'ordre physique chez eux de communiquer dans cette langue

Pour remédier à ces difficultés, il faut d'abord intégrer une formation de FOS pour les filières scientifiques et techniques. Durant laquelle, il est nécessaire d'augmenter les séances des exposées. Car, cela aide les étudiants à renforcer leurs bagages linguistiques.

En termes de conclusion, nous pouvons dire que, certes, notre travail n'est pas complet et n'a pas aboutit à sa fin. Ce n'est que le début, nous avons préparé le terrain pour une recherche ultérieure qui prendrait en charge les difficultés cernées dans ce travail de recherche et proposer un programme avec des séances qui vont contribuer à la résolution des difficultés de ces étudiants.

Ainsi, ces perspectives de recherche future permettront d'approfondir la compréhension des obstacles linguistiques des étudiants et de développer des solutions plus efficaces pour les accompagner dans leur apprentissage du français et leur réussite académique et plus tard professionnelle.

Bibliographie

Bibliographie

Les Ouvrages

- MANGIANTE J-M, PARPETTE C Le Français sur Objectifs Universitaires Grenoble : PUG, 2011.
- MANGIANTE J-M, PARPETTE C. Le Français sur Objectif Spécifique : de l'analyse des besoins à l'élaboration d'un cours. Collection F : hachette. Paris. 2004.

Les sites

- FOU - Application du FOS en milieu universitaire Le français sur objectifs spécifiques est né du souci d'adapter l'enseignement du FLE à des publics adultes souhaitant (ase.ro)
- Hafez, S.-A. (1970) *L'enseignement du fou en milieu universitaire francophone : Besoins et contraintes, Le Français sur objectif universitaire - L'enseignement du FOU en milieu universitaire francophone : besoins et contraintes*. disponible sur : https://books.openedition.org/apu/13753#bibliography
- https://gerflint.fr/Base/Monde8-T1/qotb.pdf
- https://souad-kassim-mohamed.blog4ever.com/chapitre-2-place-et-fonctions-de-l-oral-dans-les-differents-courants-methodologiques
- https://tel.archives-ouvertes.fr/tel-00335245/document
- https://www.researchgate.net/publication/339815541_Quand_le_FOS_vire_au_FOU_francais_sur_objectifs_universitaires
- Lamia Boukhannouche, « Le français sur objectif universitaire », *Amerika* [En ligne], 7 | 2012, mis en ligne le 21 décembre 2012. URL : http://journals.openedition.org/amerika/3437

Les revues

- Revue des Sciences Humaines – université MOHAMED KHEIDR BISKRA N/48 titre « Réflexions sur les approches de l 'enseignement de l 'oral du français langue étrangère FLE »

- Revue langage, travail et formation « evolution de la notion de tache : du task-based langauage Learning & Teaching au cadre européen commun de référence pour les langues et au-delà.

Les mémoires et les thèses

- ARAR. M. *L´exposé oral chez les étudiants de 1 ère année licence de Science et de la Technologie*. Mémoire de master. Université de YAHIA FARES – Médéa.2014/2015.
- BENZEMRA. A. *Les difficultés de la compréhension d'un écrit scientifique en Français sur Objectifs Universitaires. Cas des étudiants de première année Licence de département de Biologie.* Mémoire de master
- BOUCHER C. *L 'enseignement de l 'oral rn tant qu 'objet d 'apprentissage en CE2, quelle pratique de l 'argumentation orale ?* Mémoire de master MEEF Mention Premier Degré. Ecole supérieure du professorat et de l'education de l 'académie de Paris.2018.
- BOUOKKA N, *Analyse des besoins en compréhension écrite chez les étudiants des filières scientifiques* : *Cas des étudiants de master 1 informatique (MICR).* « Mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique et des langues appliquées » .Université Dr Moulay Tahar de Saïda.2021
- CHAKHCHOUKH C. *La compétence orale dans un programme FOS : proposition d 'activités pédagogiques .Cas des stagiaires de 2éme année de L 'I.N. T.H* . « Mémoire de master ». Université de MOHAMED BOUDIAF-Boussaâda.2017.
- FETOUHI Y, BOUMAAZA Y. *L 'expression orale entre pratique et difficultés rencontrées lors de l ' exposé oral Cas des étudiants de 1 ère année licence langue française de l 'université 08 mai 1945*.Mémoire de master. Université de 08 mai 1945-Guelma .2022
- HOCINE F, *L'identification des besoins langagiers chez les étudiants de la première Année médecine*. « Mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique du FLE/SOS » Université Abou-Baker Belkaid-Telemcen.2015

Bibliographie

- HOGGUI K, KHELIEL N, RAKROUKI K. *Les difficultés rencontrées au niveau de la compréhension de l'oral chez les étudiants "futurs infirmiers" à l'école paramédicale d'El-Oued.* « Mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique et des langues appliquées ». Université Echahid Hamma Lakhdar d'El-Oued.2022
- IMESSAOUDENE M, *L'enseignement du français dans les filières scientifiques. Analyse ingenierique.* Thèse de doctorat en Didactique du Français Langue Etrangère. Université d'Abdelhamid Ibn Badis -Mostaganem.2019
- JABALLAHS, *L'apprentissage du FOS dans les filières scientifiques et techniques à l'université Mohamed Khider Biskra ; Cas des étudiants 2LMD Spécialité énergie renouvelable –Université de Biskra*, « mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Sciences du langage » 2019.
- LATROCH S, *Le français dans les filières économiques : Cas des étudiants de la 1ereannée de gestion.* « Mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique du FLE/SOS ». Université Abdelhamid Ibn Badis.2016
- MEZIANE B. *Les besoins langagiers en langue française des étudiants et professionnels du génie civil à Bejaia*,« mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique » 2013.
- OUMEDDOUR A, *Les difficultés de l'oral dans le FOS, chez les étudiants des branches techniques (cas des étudiants de 1ère année, biologie, sciences et technologie, maths et informatique).* « mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, option Didactique et des langues appliquées ». Université 8 Mai 1945 Guelma.2021
- QOTB H. *vers une didactique du Français sur Objectif Spécifique médié par Internet.* Thèse de doctorat. Université Paul Valéry Montpellier III. 2008.
- SALHI N , BELLILI Z. *le français sur objectif universitaire : cas des étudiants de deuxième et troisième année finance et comptabilité de l'université de Bejaia.* « Mémoire pour l'obtention d'un diplôme de Master, Option : Linguistique et didactique du FLE ».2016

- SASSI A, *Le FOS dans la filière médicale Cas des étudiants en première année de médecine à l'université de SIDI BEL ABBES*. « Thèse de doctorat de 3ème cycle. Option : didactique de FOS ».2020

Les revues

- Revue des Sciences Humaines – université MOHAMED KHEIDR BISKRA N/48 titre « Réflexions sur les approches de l 'enseignement de l 'oral du français langue étrangère FLE »
- Revue langage, travail et formation « evolution de la notion de tache : du task-based langauage Learning & Teaching au cadre européen commun de référence pour les langues et au-delà.

Les dictionnaires

- Cuq, Jean-Pierre, Sous la direction de « Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde ». Paris, clé International, 2003
- Dictionnaire Larousse disponible sur : https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/analyse/3235#:~:text=%C3%89tude%20minutieuse%2C%20pr%C3%A9cise%20faite%20pour,essentiels%20%3B%20r%C3%A9sultat%20de%20cette%20action
- GALISSON, Robert et Coste Daniel, « Dictionnaire de didactique des langues », Paris, 1976.

Table des matières

Table des matières

REMERCIMENTS **1**
DEDICACE **2**
INTRODUCTION GENERALE **6**
CHAPITRE 1 :ASPECTS GENERAUX DE LA DIDACTIQUE DE L'ORAL **10**
1 DIDACTIQUE DE L'ORAL **12**
2 HISTORIQUE DE L'ORAL **14**
3 LES CARACTERISTIQUES DE L 'ORAL **15**
4 LES SPECIFICITES DE L'ORAL **16**
5 LES FONCTIONS DE L'ORAL **16**
5.1 L'ORAL, OBJET D'APPRENTISSAGE : 16
5.2 L'ORAL, MOYEN D'ENSEIGNEMENT 17
5.3 L'ORAL, MOYEN D'EXPRESSION : 18
5.4 L'ORAL, MOYEN D'APPRENTISSAGE : 18
5.5 L'ORAL, OBJET D'ENSEIGNEMENT 18
6 LA COMPREHENSION ORALE **20**
6.1 L'IMPORTANCE DE LA COMPREHENSION ORALE 20
6.2 LES DIFFERENTS TYPES D'ECOUTES 20
6.3 LES PHASES DE LA COMPREHENSION ORALE 21
6.3.2 L'écoute 21
6.3.3 La post-écoute/ l'expression oral 21
6.4 LE DOCUMENT AUTHENTIQUE 21
6.5 LES SUPPORTS DE LA COMPREHENSION ORALE 22
6.6 LES DIFFICULTES AU NIVEAU DE LA COMPREHENSION ET L 'EXPRESSION ORALE CHEZ LES ETUDIANTS DE PREMIERE ANNEE EN LICENCE SCIENCE ET TECHNOLOGIE . 23
6.6.1 Les obstacles psychologiques: 23
6.6.2 Les obstacles linguistiques : 24
6.6.3 Les obstacles d'ordre sociaux culturel : 25
6.6.4 Les obstacles d'ordre phonétique : 25
6.6.5 Les obstacles d'ordre de grammaire : 25
6.6.6 Les obstacles d'ordre lexicale et sémantique : 25
6.6.7 Les obstacles didactiques et pédagogiques : 25
6.6.8 Les obstacles d 'ordre syntaxique : 25
6.6.9 Les obstacles familiaux : 25
6.7 VERS L'AMELIORATION DU BAGAGE LINGUISTIQUE 26
7 L'EXPRESSION ORALE **26**
7.1 LES PHASES DE L'EXPRESSION ORALE 27
7.1.1 La pré-activité 27
7.1.2 L'activité 27

Table des matières

7.1.3 La poste-activité 27
7.2 LES FORMES DE L'EXPRESSION ORALE 28
7.3 LES CARACTERISTIQUES DE L'EXPRESSION ORALE 28
7.4 L'OBJECTIF DE L'EXPRESSION ORALE : 29
7.5 LES ACTIVITES PEDAGOGIQUES POUR AMELIORER L'EXPRESSION ORALE 29
7.5.1 Les pièces théâtrales ou (le théâtre) 30
7.5.2 Le débat d'idée 30
7.5.3 L'exposé oral 30

8 L'EVALUATION DE L'ORAL 31

8.1 L 'EVALUATION DE L ' EXPRESSION ORALE 32
8.2 ÉVALUATION DE LA COMPREHENSION ORALE 33

9 LA RELATION ENTRE LA COMPETENCE ORALE ET LES AUTRES COMPETENCES LINGUISTIQUES 35

10 LES APPROCHES DE L 'ENSEIGNEMENT DE L 'ORAL 37

10.1 L'ORAL DANS L'APPROCHE COMMUNICATIVE 37
10.2 L'ORAL DANS L'APPROCHE ACTIONNELLE 39
10.3 L'ORAL DANS LE CONCEPT DE TACHE " TASK -BASED" 40

11 LES STRATEGIES D 'ENSEIGNEMENT DE L 'ORAL 42

11.1 LA DEMARCHE D'ENSEIGNEMENT EXPLICITE DE LA COMMUNICATION ORALE 42
11.2 LES STRATEGIES D'ECOUTE 43
11.2.1 Les principales stratégies d'écoutes 43
11.3 LES STRATEGIES DE PRISE DE PAROLE 44
11.3.1 Les principales stratégies de prise de parole 44

12 L 'IMPORTANCE DE L 'ORAL DANS L 'ACQUISITION D 'UNE LANGUE 45

CHAPITRE 2:FRANÇAIS SUR OBJECTIF SPECIFIQUE/ FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE 47

1 LE FRANÇAIS SUR OBJECTIF SPECIFIQUE (FOS) 48

1.1 HISTORIQUE DU FOS 48
1.2 APPLICATION DU FOS EN MILIEU UNIVERSITAIRE 50
1.3 LA DEMARCHE DU FOS 53
1.4 LE PUBLIC DU FOS 55
1.5 FRANÇAIS SUR OBJECTIF SPECIFIQUE OU FRANÇAIS DE SPECIALITE ? 55
1.6 LES BESOINS SPECIFIQUES DES PUBLICS 56

2 LE FRANÇAIS SUR OBJECTIFS UNIVERSITAIRES (FOU) 57

2.1 DEFINITION DU FOU 57
2.2 LA COMPETENCE UNIVERSITAIRE 59
2.3 L'OBJECTIF DE L'ENSEIGNEMENT DU FOU 60

Table des matières

2.4 LES SPECIFICITES DU FRANÇAIS SUR OBJECTIF UNIVERSITAIRE 61
2.4.1 La diversité des disciplines universitaires 61
2.4.2 Les besoins spécifiques 62
2.4.3 Le temps limité consacré à l'apprentissage 62
2.4.4 La rentabilité de l'apprentissage 63
2.4.5 La motivation des publics 63
2.5 LA DEMARCHE DU FOU 63
2.5.1 Identification de la demande 63
2.5.2 Analyse des besoins 63
2.5.3 Collecte des données 64
2.5.4 Analyse des données 64
2.5.5 Élaboration didactique 64
CHAPITRE3 :ANALYSE ET INTERPRETATION DES DONNEES 65
1 PRESENTATION DE L'ECHANTILLON 66
2 DEROULEMENT DE L'ENQUETE 66
2.1 DEROULEMENT ET OUTILS D'ENQUETE 66
3 LE QUESTIONNAIRE 67
3.1 ANALYSE DU QUESTIONNAIRE 67
3.1.1 Questionnaire destiné aux étudiants 67
3.1.2 Questionnaire destiné aux enseignants 85
PROPOSITION EXPERIMENTALE 96
CONCLUSION GENERALE 100
BIBLIOGRAPHIE 103
TABLE DES MATIERES 108